



**ÉCOLE
FRANÇAISE
D'ATHÈNES**

Rapport d'activité 2013





TABLE DES MATIÈRES

I - 2013, UNE ANNÉE DE RÉALISATIONS	p 4
A) Le réseau des EFE	
B) Gouvernance et ressources humaines	
C) Immobilier	
D) Gestion de la recherche	
E) Programmation scientifique : ouverture et diversité	
F) Activités scientifiques du directeur	
II - RECHERCHE ET FORMATION	p 17
A) Rapport de la direction des études antiques et byzantines	
B) Rapport de la direction des études modernes et contemporaines	
C) Rapport sur les activités des membres	
D) Les allocataires de recherche	
E) Les boursiers 2013 à l'EFA	
F) Chercheurs résidents	
III - RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES	p 59
A) Fouilles et prospections	
B) Etudes	
IV - DOCUMENTATION	p 90
A) Bibliothèque	
B) Archives	
V - PUBLICATIONS	p 107
VI - VALORISATION	p 118



Le présent rapport couvre l'activité scientifique de l'École française d'Athènes en 2013. L'année civile qui correspond à un exercice budgétaire est un cadre plus approprié que celui de l'année universitaire retenu jusqu'ici : la programmation scientifique et le budget prévisionnel qui l'accompagne sont votés en conseils en novembre ; mis en œuvre dès janvier, ils sont exécutés tout au long de l'année d'exercice et prennent fin dans les premiers jours de décembre. La cohérence des orientations et leur degré de réalisation apparaissent ainsi plus clairement.

Si 2012 fut une « année charnière », pour reprendre un des titres du rapport de l'an passé, 2013 fut une année de réalisations. Grâce au renouvellement du personnel (12 recrutements en deux ans) et à une redéfinition des profils de poste, l'Efa a poursuivi les mutations entreprises en 2012, conformément aux objectifs fixés dans le contrat quinquennal : enrichir la politique scientifique de l'établissement, dynamiser la politique documentaire en la modernisant et maîtriser le pilotage global de l'établissement.

Ces avancées ont été obtenues malgré un contexte économique et budgétaire difficile. La crise en Grèce continue de priver nos partenaires de moyens d'action sur le terrain ; les économies imposées aux opérateurs de l'État en France restreignent les ambitions et freinent les innovations ; enfin le plein emploi obtenu par les recrutements de 2013 prive l'établissement de la marge de manœuvre financière dont il bénéficiait jusqu'ici. Dans ce contexte, il a fallu inventer ou renouveler les modes de coopération : les cofinancements sont maintenant presque systématiques dans les actions scientifiques ; les partenariats de toute nature ont été multipliés avec des institutions françaises ou étrangères ; un fonds de dotation a été créé pour développer le mécénat. Malgré ces efforts, l'École reste cependant dans une situation budgétaire fragile pour réaliser les objectifs ambitieux qu'elle s'est fixée.

Mais l'École française d'Athènes n'est plus un établissement isolé au sein des institutions universitaires françaises. Le réseau des Écoles françaises à l'étranger, s'il n'est pas parvenu à la mutualisation souhaitée par le ministère, existe aujourd'hui grâce à une concertation accrue que manifestent la proposition de création d'un comité des directeurs, les journées thématiques annuelles des EFE, les échanges entre les services sur les fonctions de soutien (gestion, comptabilité, bibliothèques et publications) et le montage de programmes scientifiques conjoints. L'École est fière d'appartenir à ce réseau d'excellence de la recherche française à l'étranger, placé sous la tutelle des Académies, en particulier de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Pour le soutien généreux que cette dernière offre année après année à l'École, je souhaite exprimer à nouveau, au nom de tous les personnels de l'établissement, notre plus vive reconnaissance.

Athènes, le 31 juillet 2014

Alexandre Farnoux

Directeur de l'École française d'Athènes



I – 2013, UNE ANNÉE DE RÉALISATIONS.....



Après la mise en place du contrat quinquennal en 2011 et la constitution d'une nouvelle équipe de direction en 2012, l'École a connu en 2013 un certain nombre d'innovations. Elles portent sur le réseau des EFE, la gouvernance, la gestion de la recherche et la programmation scientifique. Toutes illustrent le développement d'une politique d'établissement, prévue dans le contrat, qui contribue à faire de l'École un institut de recherche et de formation à part entière et bien intégré. Mais elle suppose de dégager des moyens en interne tout en maintenant le niveau d'activité sur le terrain et au siège.

A) Le réseau des EFE

La mutualisation entre les EFE est un objectif inscrit dans le contrat quinquennal. Elle vise à donner un contenu à une disposition prévue dans le décret statutaire de février 2011 (article 18) et répondre à une demande de la Cour des Comptes exprimée dans le référé publié le 24 mai 2012. Le versement d'un bonus contractuel, dit « de mutualisation », qui vient compléter la dotation annuelle est suspendu à l'avancement du processus.

En 2013, une double avancée sur ce dossier a été réalisée grâce à plusieurs rencontres entre les directeurs et les présidents des Conseils d'administration des Écoles, sous la haute autorité du professeur P. Ducrey et la tutelle de l'Académie (Paris 21 janvier ; Le Caire 27 février ; Paris 18 mars avec la DGESIP ; Rome 30 septembre ; Istanbul 29 octobre). Tout d'abord, la disparition progressive des secrétaires généraux, réclamée par la Cour des Comptes, a été engagée (réalisée à Athènes, Rome et Madrid) et les organigrammes ont été remaniés. L'impossibilité d'un secrétariat général commun aux EFE avait été constatée en 2012 et des solutions ont donc été trouvées par redéploiement en interne dans chaque établissement. Ensuite, pour donner corps à la mutualisation, il a été convenu de conférer une forme statutaire à la réunion régulière des directeurs par la création d'un « comité des directeurs » à présidence tournante. Le processus de modification du décret statutaire de février 2011 a été lancé au printemps 2014. Ce comité, réuni physiquement ou par visioconférence, a pour mission de piloter le réseau, de décider d'actions communes et de favoriser la convergence des Écoles dans tous les domaines.

Le réseau a connu en 2013 plusieurs opérations communes :

- La tenue d'une journée thématique sur les sciences sociales dans les EFE (Rome 30 septembre -1^{er} octobre), dans la lignée de la journée sur les publications archéologiques organisée à Madrid en 2012 ;



- L'organisation d'une rencontre inter EFE et IFRE à Istanbul les 26-29 octobre sur le thème de l'archéologie et du patrimoine ;
- La participation du réseau représenté par l'un des directeurs à des réunions d'intérêt commun, par exemple pour la Conférence des Présidents d'Université, à l'université d'été (28-29 août 2013) ou à la séance du 21 novembre 2013 où les EFE ont fait l'objet d'une présentation synthétique ; pour le réseau des UMIFRE, aux rencontres de l'archéologie française à l'étranger organisées par le MAE et le Ministère de la Culture les 14 et 15 octobre 2013 à Paris ;
- Enfin, des rencontres entre les chefs de service pour développer des convergences et identifier des pratiques partageables ou complémentaires dans le domaine des publications et de la documentation (bibliothèques) et de la comptabilité. Par ailleurs les directeurs des études des Écoles de Méditerranée (Le Caire, Athènes, Rome, Madrid) ont organisé plusieurs rencontres pour développer des programmes communs de recherche (Paysages sonores ; Archéologie des rites ; Pratiques d'archives).

Malgré les efforts déployés par les EFE en faveur de la mutualisation, le bonus contractuel n'a pas été versé en 2013.

B) Gouvernance et ressources humaines

L'année 2013 a été marquée par la poursuite des recrutements commencés en 2012 et par les conséquences de la disparition du poste de secrétaire général après le départ du titulaire en septembre 2013. Elle représente une étape importante dans la réorganisation de l'École.

Ont été pourvus en 2013 les postes de secrétaire d'édition, d'assistante des directeurs des études, de communication et montage de projets, d'ingénieur civil et de responsable des archives – les trois derniers postes étant obtenus par des redéploiements avec modification de profil. Par ailleurs l'informaticien, employé sur un contrat de Volontaire International arrivant à terme, a été stabilisé sur un contrat local grâce au redéploiement d'un poste.

La question du remplacement du secrétaire général a été plus ardue à traiter et a généré de nombreuses perturbations. Le départ du titulaire, parvenu à la fin de son deuxième mandat, était prévu au 31 août 2013, mais la prise du reliquat des congés a rendu ce départ effectif au début du mois de juin. Dès le mois de janvier des discussions avaient été engagées avec le ministère pour substituer à ce poste de niveau SGEPES un poste de responsable administratif (profil de « Chargé de gestion administrative et aide au pilotage »). En effet à la différence de Rome et de Madrid il était impossible à Athènes de reporter les



missions du secrétaire général sur d'autres postes (agent comptable ou agent de rang B travaillant avec le secrétaire général antérieurement etc.). Le poste a été publié en mai et, grâce au soutien, au Ministère, du service de M. L. Régnier, les 18 candidatures reçues ont pu être analysées et les auditions organisées à Paris à la mi-août dans les locaux de la DGESIP. La procédure de détachement et de création du poste à l'Efa a été plus laborieuse et le candidat retenu n'a pu rejoindre son poste qu'au 1^{er} décembre. L'École a donc été dans la situation très inconfortable d'être privée de responsable administratif pendant de longs mois. Nous avons fait face à une période très tendue en matière de gouvernance : tout le personnel a été sollicité pour que la programmation, les activités et les échéances soient tenues malgré tout.

À l'issue de ces recrutements et de ces modifications fonctionnels un nouvel organigramme a été produit pour 2014. Il a pour but de créer, à côté de la direction des études, de la bibliothèque, du service des publications et de l'agence comptable, le service des archives scientifiques et administratives et le service administratif regroupant les ressources humaines, l'immobilier, l'informatique, la logistique et l'hygiène et sécurité.

En matière de dialogue social, après la rédaction et validation en CA du Titre II du règlement intérieur sur les règles au travail en 2012, l'année 2013 a vu la constitution d'un Comité d'établissement (CE) réunissant les représentants du personnel local (SERGASA) et les représentants du personnel métropolitain constituant le Comité Technique. Le CE et le CT se sont réunis plusieurs fois pour examiner les questions de recrutement. Par ailleurs le Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail s'est aussi réuni conformément à la loi. Une réunion d'information de l'ensemble des personnels a eu lieu à la rentrée.

Enfin, l'agence comptable a pu proposer au CA de novembre qui l'a validé un document intitulé « Cartographie des risques et Qualité comptable ». Il a été établi conformément aux instructions conjointes reçues du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR, Suivi du contrôle interne comptable, Opérateurs de l'enseignement supérieur et de la recherche) et la direction générale des finances publiques (DGFIP, Bureau CE-2B « Opérateurs de l'État») au titre de l'accompagnement des opérateurs de l'État dans le renforcement de leur démarche de contrôle interne comptable et financier (CICF). Il offre une radiographie précise des procédures comptables dans chaque service et propose des solutions pour les sécuriser et améliorer ainsi la qualité des opérations financières de l'établissement.

C) Immobilier

L'immobilier de l'Efa a fait l'objet d'un Schéma pluriannuel de stratégie immobilière élaboré en 2011 et approuvé en mai 2012 par la Direction Générale des Finances Publiques, Service France Domaine. Ce schéma a reçu un début de réalisation en 2013, mais l'absence du secrétaire général à partir de juin en a limité l'ampleur.

Deux opérations ont été entamées : la rénovation de la salle de conférence et la remise en état des maisons de fouilles. Les deux opérations sont réalisées grâce à un prélèvement sur les fonds de roulement de l'établissement, le recours à un financement privé n'ayant pas été possible. Sur la première, un appel à projet a été lancé au printemps et un regroupement d'architectes a été retenu. La rénovation permettra de mettre aux normes les installations pour le son et l'image et d'installer une cabine de traduction simultanée. C'est un chantier important : la salle de conférence constitue en effet à la fois la vitrine de l'établissement et l'instrument privilégié de ses manifestations scientifiques. La procédure de sélection d'une entreprise a suivi son cours à l'automne dans le cadre d'une procédure de marché public jusqu'à la mi-décembre. Pour pouvoir cependant réaliser l'ensemble des manifestations scientifiques prévues en 2014 sans faire peser sur le budget la dépense de locations extérieures pour une durée indéterminée, la décision a été prise d'achever la rénovation de l'ancien musée des moulages et de le transformer en salle de conférence provisoire (45 places).



Figure 1 : le musée des moulages - décembre 2013 et janvier 2014



Pour les maisons de fouilles, il a été décidé seulement de poursuivre les travaux sur la maison de Malia en refaisant la totalité de la clôture en accord avec l'éphorie. Les travaux les plus lourds (toiture, fondations) ont été reportés.



Figure 2 : maison de fouilles de Malia

En raison de l'ampleur du parc immobilier de l'Efa (21 bâtiments en Grèce et 1 à Chypre) et de la nécessité d'un suivi technique constant, il a été décidé de redéployer le demi-poste vacant d'architecte en poste d'ingénieur civil chargé du suivi des travaux. Un recrutement a été effectué avant l'été pour une prise de fonction en septembre. La titulaire du poste a immédiatement pris en charge le dossier de la salle de conférence et, de manière plus ponctuelle mais non moins efficace, le réaménagement des locaux du bâtiment technique pour la réinstallation du service des publications en un seul plateau au deuxième étage.

D) Gestion de la recherche

Pour soutenir la politique de recherche l'École a mis en œuvre en 2013 plusieurs actions qui, combinées, devraient à terme nous permettre de continuer de mener des opérations ambitieuses et structurantes.

Tout d'abord, ont été reprises les négociations avec nos grands partenaires pour parvenir à un accord sur des conventions de coopération, en particulier avec le CNRS et le



EFA – Rapport d'activité 2013

Louvre, ainsi qu'avec un grand nombre d'universités françaises. On trouvera en annexe un tableau de tous les partenaires avec lesquels l'Efa a travaillé en 2013 par le biais de conventions ponctuelles. Certaines comportent des clauses financières qui permettent d'afficher pour 2013 un montant de co-financement de l'ordre de 210K€ qui se répartissent ainsi :

* Liste des cofinancements associés aux moyens mis à disposition par l'EFA, soit une enveloppe complémentaire de l'ordre de 210 K€

Amathonte Total : 11 500

- MAE : 10 000 (ensemble des fiches)
- Antonius Bordeaux III : 1500 (A 07)

Delos Total : 18 550

IUF Charkowski : 4000 (C 04)
Antonius Bordeaux III : 250 (C 08)
HISOMA (UMR) : 500 (C 17)
HISOMA (UMR) : 500 (C 18)
Banque postale hellénique : chiffre non déterminé (C 23)
UPS 3551. SHS 30 Archéovision : 1000 (C 28)
TRACES (UMR 5607) : 300 (C 28)
MAE : 10 000 (C 28)
UMR ArScAn (équipe Mondes grecs archaïques et classiques) : 2000 (C 29)
IRAA CNRS : 2000 (C32)

Autres sites : Total : 93 600

MAE : 10 000 (I 02, Byllis Albanie)
Fonds québécois pour la recherche : 7050 (I 02, Byllis Albanie)
UMR 6298 CNRS : 950 (I 02, Byllis Albanie)
Institut archéologique de Tirana : 1000 (I 02, Byllis Albanie)
Halma-Ipel UMR 8164 : 800 (I 03, Durres Albanie)
IUF Muller : 1000 (I 03, Durres Albanie)
INSTAP + MAE : 20 000 (I 06, Sovjan Albanie)
ANR Dikida : 8000 (I 07 Dnées)

Argos Total : 1 080

ArScAn (UMR) : 300 (B 04)
INSTAP : chiffre non connu (B 05)
Université François Rabelais (Tours) : 780 (B 08)

Thasos : Total : 39 500

Université de Strasbourg : 600 (H 06)
Halma-Ipel (UMR 8164 - Lille 3 CNRS) : 1900 (H 14)
Univ Lille 3 (UMR + UFR + CS) : 6500 (H 15)
IUF Muller : 3000 (H 15)
Ephories de Kavala : 4000 (H 15)
Autres universités : 1500
IRAA - CNRS : 500 (H 19)
IUF Brunet : 1500 (H 19)
Université de Bucarest : 15 000 (H 21)
IUF Des Courtils : 5000 (H 22)

Université Paris IV Sorbonne : 3000 (I 07 Dnées)
IRAA CNRS : 700 (I 07 Dnées)
ENS : 2000 (I 11 Kirrha)
INSTAP : 12 000 (I 11 Kirrha)
Université Aix Marseille : 2000 (I 11 Kirrha)
INSTAP : 6000 (I 12 Kouphovouno)
British Academy : 1500 (I 12 Kouphovouno)
UMR 7044, Strasbourg : 900 (I 15 Mer noire)
Académie royale de Belgique : 1200 (I 15 Mer Noire)
MAE : 7200 (I 22 Klonas Chypre)
UMR 7041 ArScAn : 500 (I 23 Béotie)

Dikili Tash : Total : 29 600

MAE : 22 000
INSTAP : 7600

Delphes : Total : 6910

CNRS : 400 (D 05)
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN IN BERLIN : 1000 (D 09)
Université de Toulouse : 5000 (D 10)
Université de Nancy : 510 (D 14)

Malia : Total : 10 960

Université d'Amiens : 1000 (F 03)
INSTAP : 6000 (F 03)
INSTAP : 3800 (F 09)
FNRS (Belgique) : 140

Halma-Ipel/UMR 8164 : 900 (I 25 Kirrha)
Laboratoire géophysique Université Aristote de Thessalonique : 700 (I 26 archéomagnétisme Grèce)
Laboratoire géophysique Université PARIS VI : 300 (I 26 archéomagnétisme Grèce)
UMR 8164 - HALMA - IPEL : 2500 (I 29 métallurgie Egée)
Fitch Laboratory BSA : 1400 (I 29 métallurgie Egée)
MAE : 2000 (I 30 Sovjan Albanie)

Figure 3 : extrait du Compte financier 2013 présenté en CA le 27 mars 2014, p. 31-32

Ces cofinancements ont permis en 2013 d'augmenter de manière conséquente le budget (environ 500K€) que l'Efa consacre habituellement à la recherche (terrain, études et manifestations scientifiques).

Par ailleurs des contacts personnels ou institutionnels ont été pris avec les opérateurs de la recherche archéologique française à l'étranger relevant du périmètre du MAE et du CNRS, dans le cadre des opérations financées par la Commission des fouilles. Les ambassades de France en Albanie et à Chypre manifestent ainsi un grand intérêt pour les fouilles menées par l'Efa dans ces pays. Une demande de financement de la fouille de Kirrha a été déposée à la Commission des fouilles en décembre 2013 et a reçu une réponse favorable. C'est la deuxième fouille de l'Efa en Grèce qui bénéficie de ce soutien, après Dikili Tash.



Ensuite, l'École s'est dotée de moyens en interne pour rechercher des financements et développer des partenariats. Par redéploiement d'un poste, un recrutement a pu être réalisé au printemps 2013 sur un profil de « communication et montage de projets ». La titulaire a reçu dès juin une formation aux institutions et organismes de l'enseignement supérieur français, dispensé par Mme M. Planchot, secrétaire de l'École Doctorale 124 Histoire de l'Art et Archéologie de Paris Sorbonne, puis en octobre une formation auprès de la société Lyon-Ingénierie spécialisée dans le montage de projets (ANR et Europe). Grâce à ce recrutement l'École a pu mettre sur pied des outils de communication (révision des listes de diffusion ; plaquette de présentation de l'École en trois langues, programmes semestriels ; ouverture et gestion d'une page Facebook etc.) qu'accompagne dans le même temps la révision du site Internet par le service informatique (ouverture prévue 1^{er} semestre 2014). En externe, le président du CA de l'École, M. le professeur P. Ducrey, et le directeur ont fait déposer à la préfecture de Paris les statuts du fonds de dotation mis au point en 2012 avec l'aide d'un cabinet d'avocats spécialisés. Le conseil d'administration de ce fonds a été constitué : il s'agit de MM. L. Schweitzer, président, Ét. Pflimlin et J.-Cl. Trichet, ainsi que le président du CA et le directeur de l'École. Il s'est réuni une première fois en décembre 2013. Un voyage du CA du fonds sera organisé en juin 2014 pour permettre une analyse précise de la situation et des besoins de l'institution et décider d'une stratégie. Parallèlement des contacts ont été pris avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Hellénique à Athènes. Une exposition sur les travaux de l'EfA en Grèce, soutenue par la Chambre, est en discussion pour mars 2014.

Enfin, l'École a répondu à un certain nombre d'appels à projet en 2013. Dans le cadre de l'ANR, le programme « Entrepôts et Espaces de stockage » a pris fin en 2012 et l'EfA doit assurer la maintenance de la base de données élaborée dans ce cadre. Le programme « DIKIDA » porté par Mme D. Lefèvre (université de Strasbourg) et M. M. Ghilardi (CEREGE) a permis de soutenir la fouille de Dréros pour la 3^{ème} année consécutive. Trois des Écoles du réseau (Le Caire, Athènes, Rome), en partenariat avec le Louvre, ont déposé un projet ANR intitulé « Paysages sonores » qui n'a finalement pas été retenu. Une nouvelle candidature a été élaborée pour 2014. En revanche le programme ANR *E-PIGRAMME* auquel l'École s'est associée (ANR-12-BSH3-0012, Hisoma, Louvre, ANHIMA et EfA) a été retenu : il permettra de travailler à des projets d'édition électronique des corpus d'inscriptions grecques, en particulier celui du Musée du Louvre.

Par ailleurs l'École s'est associée au programme intitulé « *Envi-Med, Earthquakes, tsunamis, and sea level change over the long term. Comparative data from Alexandria, Cyprus and Crete* » porté par l'équipe LIENSs UMR CNRS/Université de la Rochelle et le CEAlex. Il sera déposé en 2014. En dehors de l'ANR, l'École a présenté un projet de numérisation auprès du programme Bibliothèque Scientifique Numérique, élaborée autour



des collections d'estampages de l'Efa et de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Il n'a pas été retenu, mais il sera représenté en 2014 grâce au recrutement d'une allocataire de recherche dont la thèse porte sur la numérisation des textes épigraphiques et l'enjeu documentaire que représentent les estampages (direction : M. Brunet). Poursuivant sa politique de diversification des ressources, l'École s'est associée au projet intitulé « ANTIGONE (Antiquités On Line) » porté par A. Zambon (Université Versailles Saint-Quentin), en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France (Département des monnaies, médailles et antiques) et l'Université de Cergy-Pontoise (laboratoire ETIS). Ce projet a été soumis auprès de la Fondation Patrima, sans succès cependant. Il s'agissait de constituer le corpus en ligne des antiquités grecques qui ont circulé en Europe entre le XVIIe et le XVIIIe s., sujet qui s'inscrivait bien dans la priorité « Histoire de l'Art et Patrimoine » du contrat quinquennal.

Dans le cadre des programmes européens, l'Efa a porté, avec l'École britannique d'Athènes, une deuxième fois le projet intitulé « Beyond Borders » : c'est un programme du type Multipartner Initial Training Network Marie Curie. Il réunit de manière ambitieuse le réseau des EFE méditerranéennes et les Écoles britanniques de Grèce, d'Italie et de Turquie ainsi qu'un ensemble d'universités françaises et britanniques autour de la paléo-métallurgie. Il a été déposé en novembre 2012, mais refusé une nouvelle fois en juillet 2013 malgré d'importantes améliorations.

Avec plus de succès l'Efa s'est associée au projet déposé par M. Brunet (Université Lyon II) et J. Bodet (Brown University), auprès du Partner University Fund, cofinancé par la Mellon Foundation. Intitulé « Visible words : Digital contextual Epigraphy » il a finalement été retenu en novembre 2013. Il s'agit d'explorer les modalités nouvelles de publication sous format numérique des corpus épigraphiques.

Pour mener à bien le programme de manifestations organisé par l'Efa pour le centenaire des fouilles à Philippes, une demande de subvention (100 000 €) a été déposée auprès de la Fondation Niarchos en décembre 2013. Une réponse favorable a été donnée en avril 2014.

Dernier effort de l'établissement pour trouver des ressources, un projet portant sur le front de mer de Délos et ses installations, élaboré par M. J.-Ch. Moretti (CNRS) et son équipe, a été soumis au prix de la Fondation Cino et Simone Del Duca à l'AIBL en janvier 2014.

E) Programmation scientifique : ouverture et diversité



Comme chaque année, il revient à la direction des études, à Maria Couroucli (section moderne et contemporaine) et à Julien Fournier (section antique et byzantine), d'organiser et de coordonner les programmes de recherche qui de février à novembre se succèdent au siège et sur le terrain. On en trouvera le détail plus loin. Il importe ici d'en rappeler les principes et les nouveautés.

Dans le domaine de la recherche archéologique, pour préparer les opérations de terrain et les études de matériel, a été poursuivi, en collaboration avec l'AMEFA, le programme de réunions par site (après Delphes et Argos en 2012, Amathonte, 19 janvier 2013 ; Délos, 23 mars 2013 ; Malia, 22 juin 2013 ; Thasos, 12 octobre 2013). Chacune de ces réunions a permis de faire le point sur les travaux en cours, les dossiers disponibles et les perspectives. Elles ont fait l'objet de comptes rendus déposés aux archives. Ils aident la direction à faire les choix stratégiques pour négocier les autorisations annuelles avec le ministère grec de la culture. En 2013 ont été sollicitées six autorisations : sur permis propre, à Dikili Tash, à Thasos (Sotiras) et à Delphes ; en collaboration à Kirrha (programme géomorphologie) et à Dréros (Crète). Plus d'une centaine de campagnes d'études ont été organisées et financées.

Dans le cadre des colloques et rencontres scientifiques, des nouveautés ont été introduites en 2013 :

- Pour mieux articuler les recherches entre les deux sections antique et moderne, ont été programmées ou soutenues des manifestations sur des thématiques partagées (histoire de l'archéologie, patrimoine et identité), comme par exemple sur Victor Bérard, sur les Humboldt ou sur Henri Seyrig, mais aussi sur les usages politiques du patrimoine dans les Balkans ou la réception des découvertes minoennes en Europe au XXe s. Cette orientation permet de rendre effective l'une des priorités inscrites au contrat quinquennal.
- Le programme des manifestations et séminaires au siège et en partenariat avec des institutions installées à Athènes a été considérablement enrichi.

- L'École a organisé un nouveau cycle de conférences mensuelles, **les Conférences du jeudi** : huit séances ont été organisées en 2013. Ce programme, ouvert à l'ensemble de la communauté scientifique et au grand public, reflète les différents champs d'études (archéologie, histoire et histoire de l'art, philologie, anthropologie, littérature) et les différentes ères chronologiques (protohistoire, antiquité, époque byzantine, époques moderne et contemporaine) qui sont au cœur des travaux de l'École française d'Athènes et des institutions associées. Elles permettent d'activer un réseau de chercheurs grecs et français dont les travaux tournent autour des programmes de l'établissement.

- **Les Ateliers des jeunes chercheurs** : cette formule, organisée par les membres sous la conduite des directeurs des études, associe plusieurs orateurs autour de questions



épistémologiques et méthodologiques au cœur des dynamiques de recherche actuelles, comme la reconstitution des environnements disparus ou du passé musical, deux thématiques retenues pour 2013. L'entreprise, qui vise à susciter la discussion, donne une part importante aux travaux des membres et, plus généralement, à ceux des jeunes chercheurs associés à l'EFA (boursiers ou anciens boursiers, titulaires d'une allocation doctorale fléchée, post-doctorants), en restant naturellement ouverte à d'autres intervenants.

- L'organisation des **Rencontres épigraphiques**, jusqu'alors partagée entre l'École française d'Athènes et le Musée épigraphique d'Athènes, s'est ouverte à la Société grecque d'Épigraphie et à l'École britannique d'Archéologie. Cet atelier a pour ambition de promouvoir la présentation de nouvelles trouvailles épigraphiques, mais aussi d'études plus larges, en vue d'informer la communauté scientifique des travaux de recherche en préparation. Les communications sont principalement orientées vers la présentation d'inscriptions inédites, mais aussi vers la révision de trouvailles anciennes, grâce à de nouvelles lectures, corrections ou interprétations.

- Organisées en collaboration par l'École française d'Athènes, l'Université d'Athènes et l'École belge d'Athènes, les **Rencontres numismatiques** ont été inaugurées en 2013. Elles se tiennent à un rythme mensuel, le lundi ou le mardi. Le séminaire vise à mettre en évidence la dynamique de la recherche numismatique en Grèce, en soulignant la force des liens qui unissent cette discipline à l'histoire et à l'archéologie. Toutes les sources et tous les domaines liés à la numismatique y sont en effet abordés : technique, métrologie, iconographie, histoire monétaire, financière et économique. Les orateurs, grecs et étrangers, sont invités à présenter l'actualité de la discipline, de nouvelles études ou de nouvelles trouvailles importantes, dans une conférence d'une heure environ, suivie de questions.

- Avec l'Helleniko Idrima Erevnon, un nouveau séminaire mensuel en histoire contemporaine a été ouvert. Intitulé **Athènes-Paris 1945-1975 : Littérature et politique**, ce séminaire de recherche vise à explorer les relations littéraires entre Athènes et Paris durant la période 1945-1975 à travers les événements politiques de la période. Il fait appel à des spécialistes et à des grands acteurs de la vie intellectuelle grecque et française.

- Pour analyser la situation contemporaine de la Grèce, l'EFA a rejoint le **Séminaire ouvert d'histoire économique**, co-organisé par l'Université d'Athènes et l'Université Panteion des sciences politiques. L'année 2013 a été consacrée à l'histoire des grandes entreprises privées (Péchiney, Onassis) et publiques (DEH, OTE).

- Enfin, pour constituer en France un vivier de jeunes chercheurs travaillant sur la Grèce, les Balkans et la Méditerranée orientale, a été ouvert un séminaire intitulé **Sociétés urbaines méditerranéennes et levantines. Histoire et Anthropologie**. Organisé à Paris en



partenariat avec l'INALCO, l'EHESS et l'IFEA, il permet constituer un réseau de chercheurs et d'institutions travaillant sur l'histoire contemporaine des sociétés de Méditerranée orientale et d'intégrer ainsi la section moderne et contemporaine dans un milieu international et actif.

A côté de ces initiatives nouvelles, ont été mises en œuvre des orientations discutées et validées au Conseil Scientifique en 2012. Des contacts ont été pris en France pour monter un programme sur l'œuvre de l'armée d'Orient en Grèce et un recrutement sur une allocation postdoctorale a été inscrit et réalisé en 2013 sur ce thème. Un colloque sur la mémoire de la Première Guerre mondiale dans les Balkans est prévu en 2014 avec l'université de Patras.

Sur le terrain, les efforts pour reprendre une politique scientifique active à Chypre commencent à porter leurs fruits grâce à une collaboration avec le directeur de la mission A. Hermary. Sur les trois membres recrutés à l'Efa en 2013, deux doivent travailler à Amathonte. De nombreux voyages à Nicosie réalisés par le directeur ont permis d'établir de bonnes conditions de travail avec le Département des Antiquités, l'Ambassade de France et ses services.

Enfin des collaborations avec des partenaires français sont en cours de formalisation, comme avec le Louvre (à propos de Samothrace, de Thasos et d'un programme d'analyse de matériaux et de pigments au Musée National d'Athènes) ainsi qu'avec le Centre d'Études Alexandrines (programme Envi-Med ; programme sur la presse francophone de Méditerranée).

F) Activités scientifiques du directeur

Le directeur n'a pu mener toutes les activités scientifiques qu'il souhaitait en raison des problèmes suscités par l'absence de responsable administratif une partie importante de l'année. Il a cependant assuré la direction scientifique de la mission Dréros en collaboration avec l'Éphorie de Crète de l'Est (15 juillet-5 septembre), assuré de nombreuses conférences présentant les travaux de l'École dans des universités françaises et étrangères, rédigé La chronique des travaux de l'Efa pour l'année 2010 et expertisé des articles pour le BCH ou des monographies pour les collections de l'École. Il a co-organisé le colloque *Crétomania* en novembre 2013. Il a par ailleurs suivi et fait soutenir trois thèses (St. Spandidakis sur les tissus antiques en Grèce, 25 février 2013 ; Fl. Gagnerot-Driessen sur la transition âge du



Bronze-âge du Fer dans le Mirambello (Crète) le 18 juin 2013 ; S. Perrot, sur la musique à Delphes, le 7 décembre 2013).



II – RECHERCHE ET FORMATION



Depuis 2011 l'École dispose de deux directeurs des études placés à la tête de deux sections d'études. Julien Fournier (université de Nancy) est le directeur des études antiques et byzantines ; Maria Couroucli (CNRS) est la directrice des études modernes et contemporaines, renouvelée pour un nouveau mandat, en juin 2013, au conseil scientifique, sur proposition du directeur.

En 2013, le service de la direction des études a connu un certain renouvellement. À la suite du départ de la titulaire en avril, une nouvelle assistante administrative a rejoint l'équipe en septembre par recrutement interne. En juin, à la suite d'un redéploiement de poste, une chargée de communication et montage de projets, placée sous la tutelle du directeur de l'EFA, a également travaillé en étroite collaboration avec la direction des études pour l'organisation de certains colloques et pour la diffusion de l'information concernant l'ensemble des manifestations scientifiques.

Les directeurs des études ont travaillé sur plusieurs chantiers communs. On en citera deux :

- Avec le service informatique, la mise au point et le développement de nouveaux outils de gestion des missions scientifiques (plateforme pour les demandes de moyens qui lient fiche budgétaire, réservation et demande d'autorisation administrative ; gestion automatisée des dossiers de la campagne annuelle de recrutement des boursiers ; refonte du site Internet).

- La coopération scientifique entre les Écoles françaises à l'étranger (EFE). Dans le cadre de la politique générale de mutualisation au sein du réseau, deux réunions des directeurs des études ont, l'une à Rome les 21 et 22 janvier 2013 ; l'autre à Paris le 18 mars. L'objectif de ces rencontres était de confronter les pratiques des directeurs des études de chaque école, de dégager leurs spécificités aussi bien que leurs points communs, en vue de les optimiser et de mutualiser les expériences. Elles ont permis également d'explorer les perspectives de coopération scientifique au sein du réseau, en complément des programmes déjà existant qui associent plusieurs des Écoles autour d'une thématique particulière (Paysage sonore, Archéologie du culte, Archives). L'idée d'un colloque commun des EFE, qui pourrait se tenir à une périodicité de deux ans, sur l'un des sites ou à Paris, a notamment été émise.



A) Rapport de la direction des études antiques et byzantines¹

L'organisation des opérations de terrain (fouilles et études), des manifestations scientifiques (colloques et séminaires) mais aussi des activités de formation de l'Efa (concours, bourses, séminaires de formation doctorale, stages) ont constitué les trois grands piliers de l'activité du directeur des études de la section antique et byzantine, qui sont détaillés en différentes sections du rapport général de l'Efa

1. Encadrement des missions de terrain

En 2013, la direction des études a assuré le suivi administratif, budgétaire et logistique d'un peu plus de 90 missions bénéficiant d'un financement direct de l'Efa, avec ou sans partenariat institutionnel. Cette activité de programmation nécessite de se tenir informé au plus près de l'avancement des différents travaux et des projets développés à court, moyen et long terme sur chaque site d'opération. À cette fin, le directeur des études antiques et byzantines a assisté aux différentes réunions de travail organisées par l'AMEFA, qui obéissent à une logique de site : réunion « amathousienne » le 19 janvier à Paris, réunion « délienne » le 23 mars à Lyon, réunion « thasienne » le 12 octobre à Paris. Il s'est également rendu sur la plupart des sites d'opération, en particulier pour suivre le déroulement des fouilles de la période estivale, à Thasos en juin, à Delphes en juillet, à Dikili Tash en août.

En aval de la programmation, l'exécution des opérations scientifiques génère toute une série d'actions et de documents impliquant tous les services de l'institution : planning de travail des agents de l'Efa, calendrier d'occupation des maisons de fouille, autorisations de travail nominales, ordres de mission, prise en charge des frais par le service financier. En vue d'optimiser le travail de ces services, la direction des études a fourni à l'informaticien de l'Efa Louis Muloth les éléments nécessaires pour la création d'une plateforme en ligne (www.missions.efa.gr) dédiée à l'ensemble des opérations scientifiques (missions de terrain et manifestations scientifiques), en remplacement des anciennes bases de données existantes. L'outil, mis au point pour les demandes et la ventilation des crédits scientifiques de 2014, a été conçu pour être complété et amélioré au fur et à mesure de son expérimentation par les différents usagers. Il a vocation à devenir l'interface unique entre les chercheurs engagés dans des programmes de l'Efa et les services de l'École, pour toutes les étapes de la saison scientifique (demandes de financement, autorisations de travail, hébergement, prestations de services, etc.). Il doit également permettre une meilleure communication de l'information entre les services, ainsi que la production de données statistiques (budgets par catégorie d'opération scientifique ou par site, montant des cofinancements, etc.).

¹ Le rapport de la section des études antiques et byzantines a été préparé par Julien Fournier.



2. Programmation des manifestations scientifiques

En 2013, le directeur des études de la section antique et byzantine a œuvré à la confection du programme de trois séminaires de recherche : *Rencontres numismatiques*, *Rencontres épigraphiques*, *Ateliers des jeunes chercheurs*. Il a également contribué à bâtir le programme des conférences mensuelles de l'Efa, et encadré l'organisation de deux colloques et deux journées d'étude.

Cette activité de programmation des activités scientifiques est soumise à une double exigence : d'une part, solliciter un ensemble d'orateurs renouvelés chaque année et réputés pour la qualité de leurs travaux ; d'autre part, bâtir le calendrier général, en concertation avec la section moderne et contemporaine, de façon à éviter tout chevauchement entre les manifestations organisées ou co-organisées par l'Efa, mais aussi, dans la mesure du possible, toute coïncidence avec d'autres manifestations organisées par les nombreuses autres institutions scientifiques d'Athènes. Pour la première fois en 2013, l'Efa a fait paraître le programme semestriel de l'ensemble de ses activités scientifiques, diffusé sous forme imprimée et sous forme électronique. L'ensemble de ces opérations, pour la seule section antique et byzantine, s'élève à 4 colloques et journées d'étude, 8 conférences mensuelles, 23 communications en séminaire de recherche.

LES CONFERENCES MENSUELLES (SECTIONS ANTIQUE ET BYZANTINE, MODERNE ET CONTEMPORAINE)

L'Efa a accueilli huit conférences dans ce cycle inauguré en 2013.

Judi 14 février : Anna TOUCHAIS (Efa), Gilles TOUCHAIS (Université Paris I) : *Argos du Bronze Moyen au Bronze récent : regards nouveaux depuis la colline de l'Aspis et le ravin de la Deiras*.

Judi 28 mars : Ismini TRIANTI (professeur honoraire à l'Université de Ioannina), *Actium. Le temple et les statues de culte*.

Judi 25 avril : Christophe CORBIER (chargé de recherche, CNRS – EHESS), *Tragédie grecque antique et tragédie lyrique à la française : les hellénistes et le théâtre musical en France (1890-1940)*

Judi 16 mai : Jannick DURAND (conservateur, musée du Louvre), *Chypre entre Byzance et l'Occident au musée du Louvre : enjeux et perspectives d'une exposition*

Judi 6 juin, auditorium de l'Institut français de Grèce : Alexandre FARNOUX (directeur de l'Efa), *Présentation annuelle des travaux de l'École française d'Athènes / Jean-Yves EMPEREUR*



(directeur de recherche au CNRS, Centre d’Etudes Alexandrines) : *Après Athènes, Alexandrie: 20 ans de fouilles dans la capitale des Ptolémées*

Judi 17 octobre : Catherine PERLES (Professeur émérite à l’Université Paris Ouest Nanterre La Défense), *35 000 ans d’occupations préhistoriques à Franchthi (Grèce) : nouvelles perspectives au travers de l’étude des ornements*

Judi 21 novembre : Vassilis KAPSIMALIS, directeur du département de géophysique, Hellenic Centre for Marine Research



Figure 4 : affiche de la conférence du 28 mars 2013

LES COLLOQUES ET JOURNEES D’ETUDE (SECTION ANTIQUE ET BYZANTINE)

Quatre colloques et journées d’étude ont été organisés ou co-organisés par la section antique :

- Samedi 13 avril : 3^e atelier sur *L’architecture grecque au IIIe s. av. J.-C.*, organisé par Jacques DES COURTILS (avec le soutien de l’IUF)

- 16-20 septembre : *XI^e Colloque International de l’Association Internationale pour la Peinture Murale Antique*, organisé par Stephan MOLS (Radboud Universiteit Nijmegen) et Hélène ERISTOV (École Normale Supérieure). L’École a hébergé le comité d’organisation, la



réunion annuelle du comité, la session de posters le 17 septembre et a présenté une exposition sur les relevés de fresques déliennes.

- 26 octobre 2013 : Journée d'étude délienne 2013 : *Sacrifices et hécatombes à Délos*. Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Coordination scientifique : Sandrine HUBER et Jean-Charles MORETTI. L'objectif de la journée d'étude était de réunir en une réflexion collective des chercheurs travaillant sur divers dossiers sacrificiels à Délos, relatifs à des installations sacrificielles et à la pratique des sacrifices, parmi lesquels les hécatombes, rite lourd de conséquence non seulement sur les habitudes culturelles à Délos, mais aussi sur la vie des Déliens. La journée d'étude était organisée dans le cadre du programme « *Des espaces et des rites : pour une archéologie du culte dans les sanctuaires du monde méditerranéen* » mutualisé entre les Écoles françaises d'Athènes et de Rome et a été soutenue financièrement par plusieurs institutions : l'IRAA, l'École française d'Athènes, l'université Lumière Lyon 2, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, ainsi que l'université de Lorraine.

- 22-25 novembre : Colloque *Crétomania*, organisé par Nicoletta MOMIGLIANO (Université de Bristol) et Alexandre FARNOUX (École française d'Athènes). La rencontre entre dans le programme MANIA (Mouvement d'Art Néo et Influences Archéologiques) qui se donne pour objectif d'étudier la réception des découvertes archéologiques dans les sociétés contemporaines au travers des arts décoratifs, de la littérature, de la musique etc. Il étudie en particulier l'influence réciproque qu'exercent l'un sur l'autre le matériel exhumé et l'horizon d'attente des publics. Pour cette rencontre la découverte de la Crète minoenne a été prise comme un exemple représentatif de ces échanges.



Figure 5 : affiche du colloque Crétomania



LES SEMINAIRES

Atelier des jeunes chercheurs (sections antique et byzantine, moderne et contemporaine)

Lundi 25 février : *La reconstitution du passé musical : problématiques et méthodes*.
Intervenants : Basma ZEROUALI, Sylvain PERROT (École française d'Athènes).

Lundi 1^{er} avril : *Dynamiques environnementales et archéologie : vers une reconstitution des paysages du passé*. Intervenants : Cécile OBERWEILER, Antoine CHABROL (École française d'Athènes).



Figure 6 : affiche de l'atelier des jeunes chercheurs du 03 juin 2013

Lundi 15 avril : *Le patronage des monastères grecs en Orient gréco-latin : une rupture dans la vie des fondations ? Esquisse de comparaison entre trois situations insulaires : la Crète, Rhodes et Chypre entre les 13e et 16e siècles*. Intervenante : Ludivine VOISIN.

Lundi 3 juin : *La notion de standardisation dans la production céramique*. Intervenants : Anne TICHIT, Thomas BRISART, Laetitia PHIALON (École française d'Athènes).



Lundi 14 octobre : *La Thrace ancienne dans l'imaginaire moderne. Usages idéologiques des études thraces en Europe du Sud-Est*. Intervenant : Tchavdar MARINOV (École française d'Athènes).

Lundi 18 novembre : *Les réfugiés politiques de la Guerre civile grecque en Bulgarie (1950-1980)*. Intervenante : Maria ΚΟΚΚΙΝΟΥ (École des hautes études en sciences sociales).

Lundi 9 décembre : *The Roman Cyclades: a "landscape of opportunity"? Roman Traders and Settlers, and the Economic Exploitation of the Islands*. Intervenants : ΈΝΟΡΑ LE QUERE (Université Panthéon-Sorbonne - Paris I), Sophia ΖΟΥΜΒΑΚΙ (EIE/IIΕ).

Rencontres épigraphiques

En 2013, le séminaire s'est ouvert à la Société grecque d'Épigraphie et à l'École britannique d'Archéologie. Il permet désormais de couvrir un champ plus large de sujets et d'étendre le réseau des intervenants.

Mardi 22 janvier : Giovanni MARGINESU (Université de Sassari) : *IG I³ 45 reconsidered : discussion on the role of the architect in the sanctuary*

Mardi 26 février : Christophe FEYEL (Université de Lorraine), *Inscriptions et sources littéraires: comment écrire l'histoire d'une pratique institutionnelle, la dokimasia ?*

Mardi 12 mars : Maria ΧΕΝΑΚΙ (École française d'Athènes), *Εισαγωγή στο Corpus επιγραφών της κεντρικής Ελλάδας (8ος - 13ος αι.)*

Mardi 2 avril : Graham OLIVER (Université de Liverpool), *An Athenian notable : Lysanias of Xypete*

Mardi 23 avril : Andronike ΜΑΚΡΕΣ (Société épigraphique grecque), *Choregica*

Mardi 21 mai : Liliane RABATEL, Nicolas BRESCH (Institut de Recherche sur l'Architecture Antique, CNRS), *Klèrôtèria. Usages et fonctionnement*.

Mardi 11 juin : Angelos ΜΑΤΤΗΑΙΟΥ (Société épigraphique grecque), *Παρατηρήσεις σε άττικό ψήφισμα περί έορτής : IG II³ 449*

Mardi 1^{er} octobre, Dimitris SOURLAS (1^{ère} Ephorie des Antiquités préhistoriques et classiques), *Ανέκδοτη Εφηβική επιγραφή Θησείδων από την Αθήνα*

Mardi 8 octobre, Georgia ΜΑΛΟΥΧΟΥ (Société épigraphique grecque), *Σκηνές τής αγοράς : νέα άττική έπιγραφή*

Mardi 19 novembre, Robert PITT (École britannique d'Archéologie), *Συγγραφαί and the rebuilding of the Walls of Athens : IG II² 463*



Mardi 17 décembre : Helena ΖΑΝΝΟΥ (Musée épigraphique), *Προξενoi του Κοινού των Λακεδαιμονίων. Ένα ψήφισμα από τη Φιγάλεια*

Rencontres numismatiques

Ce séminaire a été ouvert pour la première fois en 2013. Organisé avec l'Université d'Athènes et l'École belge d'Athènes, il a connu un succès immédiat et a trouvé son public, fidèle et spécialisé.

Mardi 5 février : Ioannis TOURATSOGLU (directeur honoraire du Musée de numismatique), séance inaugurale

Mardi 19 février : Catherine GRANDJEAN (Université de Tours), *Les débuts du monnayage de bronze dans le monde grec*

Lundi 4 Mars : Séléne PSOMA (Université d'Athènes), *La monnaie de bronze : le début d'une institution*

Lundi 8 avril : Patrick MARCHETTI (Université de Namur), *De 326 à 269 : la fin des monnayages grecs d'Italie du Sud*

Lundi 13 Mai : Olivier PICARD (Institut de France), *Monnaie et économie en Grèce antique*

Lundi 3 juin : Dimitra TSANGARI (Alpha Bank Numismatic Collection), *Αιτωλική Συμπολιτεία: Η ιστορία μέσα από τα νομίσματα*

Mercredi 20 novembre, Michel AMANDRY (Bibliothèque Nationale de France), « *Monnayages provinciaux en argent sous Trajan* »

Lundi 16 décembre, Evi MARKOU (ΕΙΕ/ΙΙΕ), « *Ο χρυσός των βασιλέων της Κύπρου (4^{ος} αι. π.Χ.)* ».



Figure 7 : programme annuel des rencontres numismatiques

3. Formation et encadrement

Avec la directrice des études modernes et contemporaines, J. Fournier a contribué à la procédure de recrutement pour les bourses et les stages, à l’organisation des séminaires de formation doctorale, à l’examen des candidatures au contrat doctoral fléché annuel, au recrutement des membres scientifiques et a assuré l’encadrement des membres scientifiques.

Bourses et stages

En 2013, le directeur des études s’est chargé de l’accueil à Athènes des 67 boursiers de la section antique et byzantine lors des réunions collectives mensuelles, mais aussi lors de rendez-vous individuels avec ceux qui en faisaient la demande. Il a ensuite procédé à la lecture du rapport rédigé par chaque boursier à l’issue de son séjour. Enfin, il s’est chargé de l’examen des 62 dossiers de candidature aux bourses de recherche 2014 pour la section antique et byzantine, qui a abouti à la sélection de 48 d’entre eux (sur un total de 55 bourses accordées).

Le directeur des études a également procédé à la sélection des 21 stagiaires ayant reçu en 2013 une « bourse professionnelle », dans le cadre d’un parcours de formation validé par un stage obligatoire (architecture, restauration, traitement du mobilier archéologique ou de certains fonds d’archives scientifiques). Il a œuvré aussi à la sélection d’une partie des stagiaires-étudiants travaillant sur les chantiers de fouille et dans les musées entre le printemps et l’automne, en concertation avec les chefs de missions.



Séminaires de formation doctorale

Le directeur des études a encadré l'organisation des trois séminaires de formation doctorale concernant la section antique et byzantine. Il a notamment procédé à la sélection des dix candidats retenus en moyenne pour chaque séminaire, en accord avec l'organisateur scientifique. Il a également établi le calendrier des séminaires de formation doctorale pour l'année 2014 (un séminaire en avril, un autre en septembre). En 2013, la section antique a organisé trois séminaires de formation doctorale, d'une durée de dix à quinze jours, alliant cours théoriques et formations pratiques sur les sites et dans les musées.

- L'architecture grecque : matériaux et techniques. Delphes. 14 – 26 avril 2013

Encadrement : Jacques des COURTILS, Professeur à l'Université de Bordeaux, Membre de l'Institut Universitaire de France ; Amélie PERRIER, Membre scientifique de l'École française d'Athènes ; Didier LAROCHE, Architecte, Enseignant à l'ENSAS (Strasbourg) ; avec la participation de Maud DEVOLDER, Membre scientifique belge de l'École française d'Athènes. Ce séminaire de formation doctorale a été conçu comme une initiation aux techniques utilisées dans l'architecture grecque et proposait de retracer l'histoire d'un bloc, depuis son extraction dans la carrière jusqu'à sa mise en place dans le monument, voire son emploi. Le site de Delphes est exemplaire, par la variété des matériaux et des époques représentés, par la présence de nombreux monuments inachevés fournissant autant d'exemples du travail des blocs à chaque étape d'un chantier de construction et par la proximité de plusieurs carrières antiques de différents types de pierre. Les interventions ont été faites sous forme d'exposés, de visites et de démonstrations sur le terrain. Les étudiants ont également pu mettre en perspective leurs observations des vestiges antiques lors d'un atelier de taille de pierre.

- Approches méthodologiques en géoarchéologie : Delphes, Argos et le Péloponnèse. 8-21 septembre 2013

Encadrement : Éric FOUACHE, Professeur Université Paris-Sorbonne, vice chancelier Université Sorbonne-Abu Dhabi, Institut Universitaire de France ; Antoine CHABROL, Membre scientifique de l'École française d'Athènes, section Préhistoire/Protohistoire ; Kosmas PAVLOPOULOS, Professeur à l'université Harokopio d'Athènes, département de géographie, Président du Working group on Geoarchaeology (AIG). Dans l'optique de ce séminaire de formation doctorale, le terme géoarchéologie était à comprendre au sens de « méthodes et techniques issues de la géographie et des géosciences appliquées à l'archéologie ». L'objectif de ce stage était d'initier les jeunes chercheurs aux méthodes et techniques de l'approche géoarchéologique en les plaçant dans une situation concrète de terrain et face aux questions posées par l'archéologie. Des séances de présentation théoriques, réduites au minimum

nécessaire (les concepts et méthodes de l'approche géoarchéologique, les dynamiques environnementales holocènes, SIG et MNT, la géomorphologie, la micromorphologie, les méthodes de prospections géophysiques, les carottages, les analyses sédimentologiques) ont alterné avec une mise en pratique sur des terrains variés, centrés sur la plaine d'Argos, avec des ouvertures sur le bassin de Sparte, le site d'Olympie, la grotte de Franchthi, le golfe de Corinthe et le site de Delphes.

- *Les industries lithiques et osseuses du Néolithique de la Grèce du Nord. Thasos, Dikili Tash, Thessalonique, Dispilio. 18 – 28 Septembre 2013*

Encadrement : Georgia KOURTESSI-PHILIPPAKIS, Département d'Archéologie, Université d'Athènes ; Rosalia CHRISTIDOU, Chercheur associée de l'UMR 5133 « Archéorient » du CNRS ; Avec les interventions de D. MALAMIDOU, L. STEFANI, Ch. ZIOTA *et al.* Située entre les Balkans et la Méditerranée orientale, la Grèce du Nord est une région-clé pour la compréhension du processus de la Néolithisation de l'Europe et l'évolution des cultures du Néolithique (7e-4e mil. B.C.). L'objectif du séminaire était d'aborder ces questions à travers les industries lithiques et osseuses, une catégorie de matériel archéologique, peu connue à ce jour dans la région mais très riche d'enseignements. Des cours théoriques suivis de l'examen des séries archéologiques ont permis d'aborder les relations que l'homme entretenait avec son environnement, les modalités d'exploitation des ressources, les pratiques techniques et les processus technologiques mis en œuvre. Des visites des musées et des sites archéologiques ont complété ce panorama de la civilisation néolithique étudiée ici dans son contexte du sud-est européen.



Figure 8 : séminaire de formation doctorale., les industries lithiques et osseuses

En complément des séminaires directement organisés par elle, l'Efa a mis ses maisons de fouille à la disposition de l'Université d'Athènes (à Delphes) et de l'Université Aristote de



Thessalonique (à Krénidès) pour accueillir des sessions de formation organisées par ces institutions.

Contrat doctoral fléché

Le directeur des études a participé, au printemps, à la commission de recrutement d'un contrat doctoral fléché sur action de coopération internationale. Le choix s'est porté sur Adeline Levivier, qui relève de l'École doctorale 483. Son sujet, intitulé *Recherches sur l'écriture grecque à partir des collections d'estampages d'inscriptions*, sera préparé au sein de l'UMR 5189 HISOMA, avec le soutien de l'Efa. Elle travaillera notamment à la mise en ligne de la collection d'estampages de l'École, riche d'environ 8 000 documents.

Concours de recrutement des membres scientifiques

La direction des études accompagne toutes les étapes du concours de recrutement des membres : recensement des candidatures, rapports préliminaires, préparation des épreuves, participation au jury, collecte des annales et rédaction du rapport final. En février 2013, onze candidatures ont été reçues pour la section antique. Après réunion de la commission d'admission en mars, neuf ont été admis à participer au concours, qui s'est déroulé du 10 au 14 juin ; trois ont été admis : Ludovic Thély, qui présentait un projet d'exploration archéologique de la ville basse d'Amathonte, Yannis Kalliontzis, qui travaillera à la réédition du corpus des inscriptions grecques de Béotie, et Anna Cannavo, qui se consacrera à l'histoire comparée des royaumes chypriotes de Kition et d'Amathonte, ainsi qu'au développement d'un système d'information géographique pour le site d'Amathonte. La formule des épreuves du concours de 2013 avait été légèrement revue : alors que l'épreuve de culture générale archéologique et que l'épreuve de langue ancienne (texte littéraire et inscription) demeuraient inchangées, l'épreuve de spécialité offrait désormais une plus grande variété de choix aux candidats, parmi les mentions suivantes : Architecture et décor architectural ; Mobilier archéologique ; Sculpture ; Epigraphie ; Sources historiques ; Archéométrie. Le directeur des études de la section antique et byzantine a proposé des sujets dans les trois catégories d'épreuve (deux en culture générale, un en grec ancien, un en spécialité sources historiques et un en spécialité épigraphie).

Encadrement des travaux des membres scientifiques

L'évolution du profil des membres, depuis une dizaine d'années, a transformé la fonction du directeur des études. Autrefois recrutés au tout début de leur thèse de doctorat, les membres arrivent aujourd'hui, dans leur très grande majorité, en toute fin de thèse ou



même après leur soutenance. Ils constituent par conséquent un groupe de chercheurs autonomes, plus âgés, déjà très avancés dans leur spécialité respective et engagés dans un processus de recherche plutôt que de formation. L'Efa représente pour eux une école d'application complémentaire à une formation théorique déjà aboutie. Par conséquent, ils peuvent trouver dans le directeur des études un interlocuteur scientifique plutôt qu'un formateur à proprement parler. La mission de celui-ci consiste essentiellement dans l'aide au montage des opérations de terrain (demande de budget, organisation du calendrier des missions, programme de travail) ou des colloques. Il offre également aux membres la possibilité de présenter leurs travaux scientifiques, dans le cadre des *Ateliers des jeunes chercheurs* de l'Efa, ou d'autres manifestations scientifiques dont il a connaissance ; il les aide à développer leur réseau d'interlocuteurs scientifiques en Grèce, en les faisant bénéficier des contacts établis de longue date par l'Efa ; il relit tous les travaux que les membres lui soumettent.

Le directeur des études participe également aux comités de sélection « blancs », avec le directeur et le directeur des études de la section moderne et contemporaine, organisés pour les membres qui postulent à un recrutement à l'Université ou au CNRS. Trois sessions ont été organisées au printemps 2013, avec le directeur de l'Efa, pour les membres de dernière année, ou sortis de l'École depuis un an. Les trois personnes ainsi auditionnées ont été recrutées respectivement comme maître de conférences, PRAG et ATER dans les universités françaises.

4. Chronique des fouilles en ligne

Depuis septembre 2012, la supervision de la partie française de la *Chronique des fouilles en ligne* est revenue à la direction des études antiques et byzantines. Après que le dernier semestre de 2012 avait été consacré à la mise au point d'un canevas unique de rédaction des notices, 2013 a été une année de plein fonctionnement. Une part très importante de l'activité a porté sur le dépouillement des tomes 56-59 de l'*Αρχαιολογικόν Δελτίον*, parus en 2012 mais couvrant les années d'opération 2001 à 2004, et sur la rédaction des notices synthétiques correspondant aux principales opérations de fouilles. Les notices ont été rédigées pour l'essentiel par Catherine Bouras d'abord puis, après son départ en congé de maternité à l'automne, par O. Decavallas. Le dépouillement et la rédaction de certains ensembles ont été confiés à des membres scientifiques de l'Efa, suivant leur domaine de compétence géographique ou chronologique : L. Phialon, M. Devolder et G. Biard ont ainsi contribué efficacement à l'avancée des travaux. Le directeur des études s'est chargé de la rédaction des notices correspondant aux fouilles de l'Efa en 2012, ainsi que de la révision de l'ensemble des notices rédigées par les différents collaborateurs. Tous les textes ont ensuite



EFA – Rapport d'activité 2013

été revus à l'occasion de rencontres mensuelles avec l'équipe de direction de la *British School of Archaeology*, avant leur mise en ligne. Sur l'ensemble de l'année 2012, 831 notices ont été rédigées.

Titre du fichier	Nombre de pages rédigées	Nombre de notices	État de mise en ligne
AEMTh 22	19	45	
AD Béotie	29	71	
AD Préhistoire	8	17	
AD Enalion	8	25	
AD Eubée	20	63	
AD Phthiothide	28	84	
AD Cyclades	15	31	
AD Cyclades suite	4	12	
Presse 2013	6	16	
Rapports SAIA/ASCSA/UnivAthènes 2012	9	7	
Rapports 2012 Skiathos/Kythnos	3	2	
Rapports 2012 DAI	3	2	
Rapports 2012 KEA/ESAG	7	4	
<i>AD 7^e EBA</i>	10	29	
<i>AD Kos et Dodécanèse</i>	19	53	
<i>AD Rhodes</i>	34	90	
<i>AD Delphes</i>	10	34	
<i>AD Larissa/Trikala</i>	8	21	
<i>AD Volos</i>	21	49	
<i>Ergon 2012</i>	3	5	
AEMTh 23	-	-	
Rapports Efa 2012	11	5	
<i>AD Iles orientales de l'Égée</i>	14	34	

AD 51-56_Macédoine Centrale	49	128
Total	319 pages	831 notices

Figure 9 : volume traité en 2013 pour la Chronique des fouilles en ligne

En parallèle à cette activité éditoriale, et après la mise en ligne de la « Galerie d'images » à la fin de l'année 2012, le travail sur la *Chronique des fouilles en ligne* a également porté sur l'amélioration de l'interface de consultation électronique (<http://www.chronique.efa.gr>). Après un important travail de programmation confié à Louis Mulot, avec la collaboration de J.-S. Gros pour la *British School of Archaeology*, une version entièrement refondue de l'outil a été ouverte au public le 25 novembre 2013. Elle associe de nouvelles fonctionnalités à une navigation plus simple et plus conviviale. Conçue comme un outil d'information en temps réel, la page d'accueil présente une sélection sans cesse renouvelée des opérations archéologiques récentes, ainsi que des dernières notices mises en ligne ou complétées par l'équipe de rédaction. Pour une recherche personnalisée, trois modes de consultation permettent désormais d'interroger la base de données continuellement mise à jour grâce au dépouillement des principales parutions archéologiques :

- la recherche détaillée permet de croiser différents critères d'interrogation (région, toponyme, époque, mot-clé, etc.), mais aussi d'effectuer une recherche libre sur l'ensemble de la base de données ;
- la galerie d'images permet d'accéder en un instant à toute la documentation graphique et photographiques de la chronique ;
- la recherche cartographique affiche sur une carte de la Grèce la localisation des opérations archéologiques correspondant à une interrogation.



Figure 10 : chronique des fouilles en ligne



EFA – Rapport d'activité 2013

Au total, le site de la *Chronique des fouilles en ligne* a reçu presque 20 000 visites dans l'année 2013. Les données statistiques révèlent une augmentation sensible de la fréquentation depuis la mise en ligne de la nouvelle version. Depuis lors, les visites ont augmentés de 30% par mois. Tous les indicateurs sont en hausse : nombre de visiteurs, nombre de pages vues, durée moyenne des visites, pourcentage de nouveaux visiteurs.



Figure 11 : statistiques de consultation du site de la *Chronique des fouilles en ligne* : décembre 2012 – janvier 2014

Les utilisateurs sont d'abord francophones (40%), puis anglophones (30%), germanophones (10 %) et hellénophones (10 %). Les connexions se font d'abord depuis la Grèce, puis la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Pays/Territoire	Visites	Nouvelles visites (en %)	Nouvelles visites	Taux de rebond	Pages/visite	Durée moy. de la visite
	19 824 % du total 100,00 % (19 824)	55,78 % Moyenne du site: 55,75 % (0,05 %)	11 057 % du total 100,00 % (11 057)	47,61 % Moyenne du site: 47,61 % (0,00 %)	5,65 Moyenne du site: 5,65 (0,00 %)	00:04:53 Moyenne du site: 00:04:53 (0,00 %)
1. Greece	5 301 (26,74 %)	46,46 %	2 463 (22,28 %)	36,22 %	8,04	00:07:15
2. France	5 212 (26,29 %)	63,93 %	3 332 (30,13 %)	51,92 %	4,25	00:03:25
3. Germany	1 834 (9,25 %)	22,19 %	407 (3,68 %)	71,05 %	3,08	00:02:42
4. United Kingdom	1 741 (8,78 %)	47,21 %	822 (7,43 %)	39,23 %	8,13	00:07:56
5. United States	1 306 (6,59 %)	67,23 %	878 (7,94 %)	48,39 %	5,51	00:03:50
6. Italy	726 (3,66 %)	60,74 %	441 (3,99 %)	38,29 %	6,80	00:06:34
7. Belgium	526 (2,65 %)	65,97 %	347 (3,14 %)	51,90 %	3,40	00:02:28
8. Switzerland	511 (2,58 %)	55,19 %	282 (2,56 %)	39,73 %	7,32	00:06:40
9. Canada	306 (1,54 %)	79,08 %	242 (2,19 %)	55,56 %	3,45	00:02:19
10. Spain	274 (1,38 %)	59,12 %	162 (1,47 %)	53,65 %	3,70	00:02:37

Figure 12 : pays d'origine des visiteurs du site de la *Chronique des fouilles en ligne* - Décembre 2012 – janvier 2014.



5. Activités éditoriales

Le directeur des études de la section antique et byzantine appartient de droit au comité des éditions de l'École française d'Athènes, ainsi qu'au comité de lecture du *Bulletin de Correspondance hellénique*. En 2013, cette double appartenance s'est traduite par la participation aux discussions du comité des éditions (réuni le 27 avril, le 24 octobre et le 28 novembre), portant sur la ligne éditoriale des différentes collections de l'Efa, sur la procédure de soumission des monographies et des actes de colloque, sur les principaux manuscrits annoncés. Le directeur des études a rédigé les expertises scientifiques internes d'une partie des articles du *BCH*, dans ses domaines de compétence (numismatique, épigraphie, époque hellénistique et romaine en général), et rendu des avis ponctuels sur certaines monographies.

6. Activité scientifique du directeur des études de la section antique et byzantine

Corpus des inscriptions grecques de Thasos

J. Fournier est en charge des inscriptions d'époque romaine (I^{er} s. av. J.-C. – III^e s. apr. J.-C.), dans le cadre général de la refonte du corpus des inscriptions grecques de Thasos. En avril, J. Fournier a effectué un séjour d'une semaine. Il a procédé à la lecture et à l'étude de plusieurs blocs inscrits, en collaboration avec l'architecte Manuela Wurch-Kozelj, qui a procédé aux relevés (blocs et parties inscrites). Au musée, le travail a porté sur trois blocs inscrits de la correspondance impériale, dans la suite des travaux entamés en 2012, après que le relevé complet du Sénatus-consulte de Sylla avait été achevé. Ces documents sont la lettre du procureur de Thrace L. Vinuleius Pataecius aux Thasiens [POUILLOUX, DUNANT, *Recherches* II, 186] ; la lettre du proconsul de Macédoine L. Cornelius Dolabella [POUILLOUX, DUNANT, *Recherches* II, 175] ; la lettre de L. Sestius Quirinalis [POUILLOUX, DUNANT, *Recherches* II, 176] ; la lettre de Claude [POUILLOUX, DUNANT, *Recherches* II, 179] ; la lettre de M. Vettius Marcellus [POUILLOUX, DUNANT, *Recherches* II, 182] ; la lettre de Néron [POUILLOUX, DUNANT, *Recherches* II, 184]. Les relevés des blocs et des textes inscrits sont achevés, la mise au net est encore en cours et sera achevée en 2014. L'étude devra désormais tendre à replacer ces blocs inscrits dans l'élévation d'un monument – probablement unique – de la bordure Nord-Est de l'agora. En décembre, lors d'un séjour de quatre jours, J. Fournier a poursuivi la relecture systématique des inscriptions relatives aux empereurs et aux membres de la famille impériale (inscriptions honorifiques et dédicaces). La collation des inscriptions de cette catégorie qui sont conservées au musée de Thasos est à présent achevée. Par ailleurs, sur le site d'Hagios Vassileios, à l'Ouest de la ville antique de Thasos, J. Fournier et Manuela Wurch-Kozelj ont procédé, en avril, à l'étude et au relevé d'un bloc inscrit découvert dans la basilique paléochrétienne fouillée par le Service archéologique grec, sous la responsabilité



de St. Dadaki, directrice de la 12^e éphorie des Antiquités byzantines de Kavala. Deux relevés ont été réalisés à cet effet : un relevé du bloc dans son état actuel ainsi qu'une figure décomposant, restituant et explicitant les différents états successifs du bloc. Une série de clichés numériques du même objet a également été déposée pour les archives de l'Efa. L'étude montre que le bloc a connu trois phases distinctes dans l'antiquité : d'abord dressé et incorporé dans un édifice construit, il fut ensuite réemployé dans un édifice funéraire inscrit et orné d'un médaillon sculpté, avant de servir une troisième fois comme base d'ambon dans la basilique paléochrétienne du site. L'inscription compte cinq noms, dont certains se rencontrent à plusieurs reprises dans l'épigraphie thasienne. Une étude prosopographique permet de reconstituer un *stemma* familial sur cinq générations et plus d'un siècle.

Préparation des activités scientifiques à Philippes en 2014-2015

J. Fournier a consacré une partie de l'année 2013 à la préparation des manifestations scientifiques qui entoureront la célébration du centenaire des fouilles françaises à Philippes, en 2014. Il encadre l'organisation du colloque ainsi que des deux expositions qui auront lieu à Thessalonique et à Kavala en octobre 2014. En collaboration avec la direction de l'Efa et avec la commissaire chargée de l'organisation des événements du centenaire, Mimika Giannopoulou, il a participé au choix des orateurs du colloque, comme du contenu des expositions : photographies d'archives, extraits de carnets de fouille, mobilier archéologique.

Publications parues en 2013

J. FOURNIER, « Les modalités de contrôle des magistrats de Thasos aux époques classique et hellénistique : Réponse à Lene Rubinstein », dans E. CANTARELLA, M. GAGARIN, J. MELEZE MODRZEJEWSKI, G. THÜR (éds), *Symposion 2011. Akten der Gesellschaft für griechische und hellenistische Rechtsgeschichte*, Wien, p. 355-364

J. FOURNIER, « Entre Macédoine et Thrace : Thasos à l'époque de l'hégémonie romaine », in M.-G. PARISSAKI (éd.), *Thrakika Zetemata 2. Aspects of the Roman province of Thrace*, *ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ* 69 (2013), p. 11-63

Publications déposées en 2013

J. FOURNIER, ST. DADAKI, « Hérodès fils de Samos et sa famille. Autour d'une inscription funéraire en remploi dans la basilique Nord du site d'Hagios Vassileios (Ouest de Liménas, Thasos) », *BCH* 136-137 (2012-2013)



Distinctions

IXe Prix International de Droit Romain Gérard Boulvert (2013) et médaille de l'Université de Naples Federico II, remis à Salzbourg en septembre 2013, pour l'ouvrage *Entre tutelle romaine et autonomie civique. L'administration judiciaire dans les provinces hellénophones de l'empire romain (129 av. J.-C. – 235 apr. J.-C.)*, BEFAR 341, Athènes (2010)

B) Rapport de la direction des études modernes et contemporaines²

Les activités de la section moderne et contemporaine pendant l'année 2013 concernent des travaux menés sur la Grèce et son environnement régional : il s'agit de recherches sur le terrain, dans les archives et les bibliothèques d'une part, et d'autre part de manifestations scientifiques (colloques, journées d'études) ainsi que d'activités de formation par la recherche. Ces activités sont menées le plus souvent en partenariat avec des institutions de recherche françaises, grecques et britanniques.

À Athènes, la section a poursuivi ses activités de recherche en collaboration avec l'Université d'Athènes (séminaire d'histoire économique), l'EIE (séminaire littérature et politique), la British School at Athens (programme *Balkan futures*) et le Centre d'Etudes d'Asie Mineure (séminaire de formation doctorale). Par ailleurs, la coopération au sein des EfE a été facilitée pendant l'année 2013 par l'organisation de deux rencontres entre directeurs des études en janvier et en septembre. L'engagement de l'Efa dans le programme collaboratif intitulé *Conflicts d'archives* avec la Casa de Velázquez a été confirmé et Maria Couroucli a participé aux rencontres de mois de février et du mois d'octobre à Madrid. Par ailleurs, l'Efa s'est engagée dans le programme de recherche *Méditer* (Approches critiques des études méditerranéennes), qui réunit la Casa de Velázquez, l'Efr, l'Efa, les Universités Paris I et Paris VIII ainsi que l'UMR 8032 du CNRS et de l'EHESS. Maria Couroucli a participé aux rencontres préparatoires de celui-ci.

1. Encadrement des missions de terrain

En 2013, plusieurs missions de recherche portant sur cinq programmes de la section ont été soutenues par l'Efa :

- Programme *Athènes-Paris 1945-1975* :

Servanne Jollivet (CNRS) en avril à Athènes, mission de S. Jollivet pour mener des entretiens et des recherches en archives concernant les voyageurs du Mataroa (le bateau qui emmena

² Le rapport de la section des études modernes et contemporaines a été préparé par Maria Couroucli.



en France les boursiers du gouvernement français en 1945), en préparation de la journée d'études qui a eu lieu en octobre 2013.

- Programme ***La Grèce et le monde arabe*** :

Mission de Basma Zerouali (membre Efa) en juin au Liban et en Égypte, pour mener des entretiens avec des familles d'origine grecque à Beyrouth et Alexandrie et pour étudier dans des archives publiques et privées une riche documentation (journaux et revues, documents de famille, photos, disques et CDs). Voici les fonds explorés et les entretiens menés :

Enquête sur les familles d'origine grecque de Beyrouth (en vue de la rédaction du mémoire de 3^e année à l'École française d'Athènes), Beyrouth, juin 2013.

Consultation de périodiques à la bibliothèque Jaffet, Université américaine de Beyrouth.

Consultation de périodiques à bibliothèque orientale, Université Saint-Joseph.

Consultation des archives photographiques de l'Arab Image Foundation.

Consultation du fonds cartographique relatif à la ville de Beyrouth de l'IFPO.

Journée portes ouvertes, bibliothèque nationale du Liban.

Entretien avec Levon Nordiguan, Université Saint-Joseph.

Entretien avec Souad Slim, Université de Balamand.

Entretien avec Marcelle et Philippe Paoli.

Entretien avec Basile et Emma Houry.

Entretien avec Irène Lorfing.

Entretien avec Costas et Hélène Photiadis.

Enquête auprès de descendants de Grecs d'Asie Mineure et du monde arabe – dans le cadre de la recherche « Grecs d'Orient : mémoires et identités dans l'Hellade du XX^e siècle » menée à l'École française d'Athènes, en cours.

- Programme ***La réappropriation de l'Antiquité et de l'héritage byzantin*** :

Plusieurs missions en 2013 de Tchavdar Marinov (membre Efa) en Bulgarie pour mener des recherches dans les bibliothèques spécialisées sur la question de la thracologie. L'ensemble de ces recherches a fait l'objet d'une première rédaction dans le cadre du mémoire de 3^e année. T. Marinov a poursuivi l'analyse de la construction de la « thracologie » sur le plan chronologique mais aussi du point de vue thématique. Les enjeux anti-grecs de la quête d'une « Antiquité nationale » dans le contexte intellectuel bulgare du XIX^e s. constituent la première question abordée. Il a ensuite exploré la professionnalisation des études thraces en Bulgarie entre le début du XX^e s. et la Seconde Guerre mondiale - un processus qui se



développe parallèlement à la professionnalisation des études sur l'Antiquité et des recherches archéologiques en général, sous une influence académique principalement germanique. Cependant, les enjeux professionnels s'avèrent être dès le départ entrelacés avec des objectifs identitaires et politiques : c'est pourquoi il analyse également le rôle des Thraces dans les articulations de la continuité historique et de la « particularité spirituelle » nationale pendant l'entre-deux-guerres (à travers la recherche - typique de l'époque - de « survivances » de cultures anciennes dans les traditions populaires, etc.). Le point suivant est l'importance du discours identitaire dans la formation du champ disciplinaire de la thracologie en Bulgarie pendant la période communiste. Ici, T. Marinov s'est occupé plus concrètement du domaine scientifique et, en particulier, du développement des interprétations de la langue thrace ancienne, des théories de l'« indo-européanisation » des Balkans préhistoriques et de l'existence de « proto-Thraces », d'une communauté « thraco-pélasge », d'une « thalassocratie thrace », etc. T. Marinov souligne à quel point ces axes de recherche laissent voir un certain désir, chez les thracologues bulgares, de découvrir une Thrace plus qu'archaïque qui serait égale ou même supérieure à la culture grecque ancienne. Cet enjeu est particulièrement visible dans le domaine des recherches sur les cultes en Thrace ancienne. T. Marinov consacre une attention spéciale à l'invention d'un « orphisme thrace » spécifique par le fondateur de la thracologie Alexandre Fol.

- Programme ***Globalisation et européanisation dans les Balkans contemporains*** :

Mission de Cyril Isnart (Université d'Evora, Portugal) en novembre, sur la patrimonialisation des cultes catholiques à Rhodes. En novembre 2013, Cyril Isnart a effectué une mission de 10 jours sur la patrimonialisation des cultes catholiques à Rhodes. La recherche de terrain ethnographique a été consacrée à l'approfondissement de l'enquête auprès de la communauté catholique de Rhodes débutée en 2010, à la prise de contact avec la communauté catholique de Kos, ainsi qu'au relevé des dispositifs patrimoniaux officiels de Rhodes et de Kos. Il s'agissait principalement d'observer la vie quotidienne de deux paroisses, celle de Rhodes et celle de Kos, dans un contexte hivernal et sans la présence massive des touristes, et, deuxièmement, de confronter les représentations de la communauté catholique véhiculées par les musées et les visites touristiques, et celles proposées par la communauté elle-même. Le programme des observations s'est basé sur les activités religieuses et caritatives de la paroisse de Rhodes, et la visite des principaux lieux patrimoniaux de Rhodes (17-20 et 25 novembre ; messe de Saint Antoine de Padoue avec distribution interconfessionnelle de pain bénit, cimetière, accompagnement de l'équipe de Caritas pour la collecte de vêtements, visite des archives du monastère franciscain ; musée d'archéologie, musée d'art contemporain, palais des Grands Maîtres). Le même programme a été réalisé à Kos, sur la vie quotidienne à l'église du cimetière catholique ainsi qu'une visite systématique des dispositifs patrimoniaux de la ville (21-24 novembre ; réunion pour la



préparation des fêtes de Noël, récitation du rosaire, visite du cimetière ; musée d'archéologie (en travaux), musée de l'histoire récente et de l'architecture italienne, maison romaine, fouilles archéologiques mises en valeur dans la ville). En plus des responsables des deux communautés religieuses et des fidèles, l'équipe a pu rencontrer les responsables et des employés des offices de tourisme, plusieurs entrepreneurs de tourisme et des patrons de restaurants. Un entretien approfondi a été mené avec la responsable des archives du monastère franciscain de Rhodes, une femme italienne de 70 ans, mariée avec un Rhodien orthodoxe à la fin de l'époque coloniale, que nous connaissions déjà, et qui vient de publier un livre sur les églises paroissiales de la région pendant la colonisation. Enfin, un entretien approfondi a été effectué avec la responsable laïque de la paroisse de Kos, une femme de nationalité britannique de 50 ans, mariée à un restaurateur de Kos membre de la communauté musulmane. Les deux cimetières catholiques ont fait l'objet de quatre demi-journées d'observation et d'un relevé photographique, afin de procéder à l'analyse de leur mise en valeur patrimoniale, et d'évaluer et de décrire leur fréquentation en saison non touristique. Cette mission a permis de confirmer la nature essentiellement allogène de la communauté catholique du Dodécanèse dans son ensemble et la persistance des rapports interconfessionnels, soit catholiques-orthodoxes, soit catholiques-musulmans. Ont été cependant mises au jour de nouvelles dimensions qui n'étaient pour le moment pas apparues dans les précédentes enquêtes : la diversification des pratiques patrimoniales des catholiques (édition et diffusion des archives, systématisation d'un inventaire patrimonial des cimetières), valorisation du passé italien à Kos, absence de l'histoire italienne et catholique dans les discours officiels de Rhodes, faiblesse de la présence juive à Kos. Les deux villes offrent donc des perspectives comparatives intéressantes, que le croisement des thématiques patrimoniales et confessionnelles permet de révéler.

- Programme **Archéologie industrielle** :

Mission de Marie-Laure Portal (ancienne membre EFA) en avril ; prospection concernant un projet de recherche d'archéologie industrielle, en collaboration avec le PIOP et le MuCem. Voici un résumé de son rapport : « Mon retour à Athènes après cinq ans d'absence nécessitait de reprendre des contacts avec le pays et les chercheurs fréquentés lorsque j'étais membre de l'EFA. C'était-là le premier objectif de mon séjour d'une semaine en 2013. Le deuxième objectif était la prospection en vue de nouveaux sujets de recherche qui pourraient porter sur l'archéologie industrielle autour de l'entreprise gazière de Gazi ou de la société française des mines du Laurion. La troisième raison de ma venue était une volonté de publication de mon mémoire de troisième année intitulé *Les brocarts occidentaux* (XVIIIe-XIXe s.) pour « Le Levant » à partir du corpus grec. La rencontre avec Mme Aspasia Louvi, du PIOP, a confirmé l'intérêt de cette publication qui associera le PIOP et l'EFA. À partir de ce



séjour, mes thèmes de recherches et la conscience de l'intérêt d'un partenariat m'ont poussée à reprendre contact avec M. Édouard de Laubrie, ancien chargé d'études au musée des Arts et Traditions populaires de Paris, et désormais responsable du pôle du MuCem consacré à l'élevage, à l'agriculture, aux mines. Cette rencontre a fait apparaître l'opportunité réciproque d'un partenariat pour nos deux institutions. ».

2. Programmation des manifestations scientifiques

La direction des études a organisé et co-organisé une série de rencontres et manifestations scientifiques liées aux programmes de l'EfA mentionnées plus haut. Soulignons que, comme en 2012, toutes ces manifestations ont été co-financées et menées en partenariat avec des institutions de recherche françaises, grecques et britanniques (British School at Athens notamment).

- Colloque ***Portraits de Victor Bérard***, EfA, les 5-6 avril 2013. Organisé par Sophie Basch (Université Paris IV), Michel Espagne (ENS) et Alexandre Farnoux (EfA). Il a réuni dix-sept participants autour de l'œuvre et de la personnalité de Victor Bérard, ancien membre de l'EfA, homérisant illustre et citoyen engagé. La publication d'un ouvrage réunissant les communications retravaillées est prévue courant 2014.

- Journée d'étude ***La recherche sur le monde arabe moderne et contemporain en Grèce***. EfA, le 12 avril 2013. Organisée par Basma Zerouali (EfA), dans le cadre du programme La Grèce et le monde arabe en partenariat avec la Société grecque d'études du Moyen-Orient (EESMA). Il s'agit d'un premier état des lieux sur les recherches menées en Grèce sur les sociétés arabes et moyen-orientales aux XIXe et XXe siècles. La rencontre a réuni des collègues grecs, chypriotes et français.



Figure 13 : affiches des Journées d'études du 12 et 19 avril 2013

- Journée d'étude internationale ***Re-inventing heritage in the Balkans***, History and Anthropology workshop. EfA, le 19 avril 2013. Organisée par Maria Couroucli, Tchavdar Marinov et Catherine Morgan, dans le cadre du programme *Balkan Futures/Les Balkans: Représentations identitaires, domaines scientifiques et relations politiques* - programme commun de l'École française d'Athènes et de la British School at Athens. Il s'agit de la deuxième manifestation dans le cadre de ce programme. Un volume réunissant les textes des interventions les plus abouties est en cours de préparation sous la direction de Tchavdar Marinov et Maria Couroucli.

- Journée d'étude ***Le voyage du Mataroa, Portrait d'une génération en exil***, Institut français de Grèce, 13 octobre 2013. Organisé par Servanne Jollivet (CNRS) et Nicolas Manitakis (Université d'Athènes). Le voyage du Mataroa, affrété par l'Institut français en décembre 1945, constitue l'un des événements les plus marquants de l'histoire franco-grecque, d'une portée historique et « mythique » indéniable. Il s'agissait d'éclairer le parcours de certaines figures les plus importantes de cette génération, parmi lesquelles des philosophes, architectes, juristes, écrivains, poètes ou encore artistes devenus des figures de proue de leur génération. Cette journée a été suivie par une table ronde visant à élargir la réflexion sur la portée symbolique de ce voyage et ses différentes réappropriations.



Figure 14 : affiche de la journée d'études sur le voyage du Mataroa

- Journée d'étude **Humboldt et la Grèce**, Efa, les 24-25 octobre 2013. Organisée par Michel Espagne et Sandrine Maufroy (Labex TransferS-ENS), la rencontre avait pour but d'étudier à travers l'œuvre de W. Humboldt les modalités du philhellénisme allemand et son rapport à la Grèce antique et moderne.

- 29 novembre : **Voisiner, transformer, espérer. Interactions sociales et institutionnelles dans les régions frontalières des Balkans**, journée d'étude organisée par P. Sintès à la MMSH d'Aix-en-Provence à laquelle l'axe "Globalisation et européanisation dans les Balkans contemporains" de l'Efa est associé. Coopérations transfrontalières et pratiques de voisinage sont des éléments courants des politiques promues par l'Union européenne auprès des pays des Balkans. Ces processus invitent au dépassement des conceptions rigides de la frontière, faisant des espaces frontaliers des territoires à part entière. Cette journée a examiné l'influence de l'action européenne sur les sociétés des Balkans. Il s'agit de la première d'une suite de quatre manifestations qui se tiendront à la Casa de Velázquez, la MMSH, et une journée d'études qui aura lieu à Athènes au printemps.

Par ailleurs la section moderne et contemporaine a organisé trois nouveaux séminaires réguliers en partenariat pendant l'année 2013 :



- Séminaire ***Sociétés urbaines méditerranéennes et levantines. Histoire et Anthropologie***. Organisé à Paris en partenariat avec l'INALCO, l'EHESS et l'IFEA, le séminaire a lieu les premiers lundis de chaque mois et fait partie du cursus des études doctorales de l'INALCO et de l'EHESS. Il vise à constituer en amont le vivier des jeunes chercheurs susceptibles de travailler avec l'EFA ou dans le réseau des EFE et des UMIFRE. A travers une approche interdisciplinaire (recherches historiques, géographiques, anthropologiques et sociologiques), ce séminaire se veut un lieu d'échange pour les chercheurs et de formation pour les étudiants en master et doctorat. Son objectif est de contribuer à la réflexion sur les notions d'urbanité et de « citadinité » dans le contexte des villes méditerranéennes en plaçant au cœur de l'analyse les différentes formes de cosmopolitisme, de patrimonialisation, d'identification et de territorialisation qui définissent ces sociétés urbaines. Ces différents aspects sont étudiés en lien avec la transformation des espaces publics, des pratiques de sociabilité, des frontières et des pouvoirs urbains.

Lundi 7 janvier 2013 : Termes et concepts. Premiers jalons. Méropi ANASTASSIADOU, Maria COUROUCLI, Franck MERMIER

Lundi 4 février 2013 : Entre portrait et biographie : un Italien au Caire par Jean-Charles DEPAULE, CNRS/LAU

Lundi 4 mars 2013 : Les revues francophones en Égypte par Jean-Yves EMPEREUR, CNRS, Alexandrie

Lundi 8 avril 2013 : La Méditerranée dans l'espace politique et culturel turc par Jean-François PEROUSE, IFEA, Istanbul

Lundi 3 juin 2013 : Journée docs / post-docs (7 intervenants)

Lundi 4 novembre 2013 : La migration en échelles. Politiques étatiques, pratiques institutionnelles et stratégies individuelles lors du départ des Grecs d'Égypte (1945-1961) par Angelos DALACHANIS, IREMAM/AMU, LabexMed

Lundi 2 décembre 2013: Être Grec/Grecque et arabiste à Beyrouth au début du XXe siècle, par Basma ZEROUALI, EFA

- Séminaire ***Littérature et politique***, séminaire de recherche mensuel (mercredi à 19h à l'EFA). Responsables : Lucile Arnoux-Farnoux (Université de Tours - CNRS) et Ourania Polycandrioti (Institut de Recherches Historiques / EIE). Les relations littéraires entre Athènes et Paris durant la période 1945-1975 sont marquées par la situation historique et politique spécifique de la Grèce, de la guerre civile à la dictature des colonels, et par la manière dont celle-ci est perçue en France. Dans ce cadre, l'étude des rapports littéraires entre les deux pays pendant ces trois décennies nous mène avant tout vers la dimension



politique de la littérature. La politisation intense de la vie quotidienne et par conséquent aussi culturelle de la Grèce, les répercussions diverses de la guerre civile et du régime des colonels en France, l'émigration de nombreux intellectuels et écrivains grecs à Paris ont influé sur la création littéraire, tant en France qu'en Grèce, ainsi que sur les phénomènes de réception. Le séminaire interroge ces liens entre littérature et politique dans les échanges entre les deux pays, en croisant interventions d'universitaires et témoignages d'écrivains.

Mercredi 27 mars 19h : Introduction : Lucile ARNOUX-FARNOUX (Université de Tours-CNRS), Ourania POLYCANDRIOTI (EIE)

Mercredi 24 avril : Lizy TSIRIMOKOU (Université de Thessalonique)

Mercredi 15 mai : Christina DOUNIA (Université d'Athènes)

Mercredi 12 juin : Dimitris RAFTOPOULOS (écrivain)

Mercredi 2 octobre : Ioanna CONSTANDOULAKI (Université d'Athènes), « François Mauriac – Jean Cocteau : deux regards sur la Grèce de l'après-guerre »

Mercredi 13 novembre : Vassilis ALEXAKIS (écrivain), « Une langue pour rire, une langue pour pleurer »

Mercredi 11 décembre : Titos PATRIKIOS (poète), « Un poète grec à Paris »

- **Séminaire ouvert d'histoire économique.** A lieu deux fois par mois dans la salle du Conseil des archives historiques de l'Université d'Athènes. Il est organisé en partenariat avec l'Université d'Athènes et l'Université Panteion. L'année a été consacrée à l'histoire des grandes entreprises (Péchiney, Onassis, DEH, OTE). Des chefs d'entreprise et des chercheurs en économie ont été invités à présenter leurs analyses sur le développement des grandes entreprises en Grèce ainsi que sur l'histoire de certains domaines cruciaux de l'économie grecque.

Enfin le programme **Globalisation et européanisation dans les Balkans contemporains** que mènent K. Kaurinkoski et P. Sintès au titre de leur participation aux activités de l'Efa a donné lieu à plusieurs manifestations scientifiques en France et à l'étranger au cours de l'année 2013. Kira Kaurinkoski a participé au colloque de la Société internationale d'ethnologie et de folklore à Tartu (Estonie) en juin 2013 sur *Migration to the homeland: reflections on settlement, migration and mobility in the experience of the post-Soviet Greek migrants in Greece and Cyprus* et a effectué une conférence à l'Université Bordeaux 2 en mai 2013 sur *D'ex-Union soviétique en Grèce et à Chypre : réflexions sur les représentations de l'ancestralité et de la terre des origines chez les Grecs d'ex-URSS en contexte migratoire*. Pierre Sintès a effectué deux interventions en mai 2013 dans le cadre du colloque international « L' 'Européanité' dans les pays de l'Europe médiane » organisé



par l'UMR Espace, Nature et Culture de Saint-Cyr et la chaire Jean Monnet sur *L'« européenisation » aux frontières. Patrimoines et projets de coopération entre Albanie, Grèce et République de Macédoine*, avec Jean Gardin (Université Paris I) et Olivier Givre (Université Lyon 2) et sur *Négociant l'altérité linguistique et religieuse en Grèce du Nord : un "effet Europe" ?* En octobre 2012, il est intervenu au colloque international portant sur « Usages patrimoniaux et mémoriels de la frontière et du transfrontalier » organisé par la MSH de Montpellier, sur *Européaniser le local par-delà la frontière ? Projets patrimoniaux et de développement entre Grèce et République de Macédoine*, ainsi que dans la journée d'études « Les lendemains de guerre civile en Méditerranée », organisée par Evelyne Scheid-Tissinier et Benjamin Stora en mars 2013 au centre de recherches PLEIADE-CRESC de l'Université Paris XIII sur *Mémoires et migrations aux marges de la Grèce dans les années 1990 : des exemples épirotes*. Il a organisé avec Gilles de Rapper à la MMSH d'Aix-en-Provence une table ronde portant sur « Discipliner l'espace, traverser la frontière : migration, imaginaire et appartenance entre la Grèce et l'Albanie au début du XXI^e siècle » dans le cadre du LABEX-MED en novembre 2012. Il a publié un article dans le n°4-2013 de la revue *Ethnologie française* (thématique « Des mondes juifs contemporains ») un article intitulé *La synagogue au musée* sur la patrimonialisation de la mémoire de la communauté juive à Rhodes.

3. Formation et encadrement

Cette activité comprend quatre volets :

- a. Accueil des boursiers et mise en relation des boursiers avec des interlocuteurs sur place, encadrement de leurs travaux et leur participation aux séminaires et autres manifestations de l'Efa.
- b. Organisation du séminaire de formation doctorale qui s'est déroulé en septembre 2013. Il s'agit d'une opération qui associe le directeur des études et un membre scientifique (en l'occurrence Tchavdar Marinov).
- c. Programmation du séminaire doctoral mensuel « Sociétés urbaines méditerranéennes » qui a lieu à l'INALCO (Paris) ainsi que de la journée d'études du mois de juin qui clôt le séminaire.
- d. Encadrement des membres scientifiques. Cette activité concerne divers domaines, dont le suivi des travaux de recherche, la préparation aux concours et l'implication des membres dans la vie scientifique de l'Efa notamment à travers leur participation à l'organisation des manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, séminaires de formation).

- Bourses



En 2013 l'Efa a accueilli sept boursiers relevant de la section moderne et contemporaine :

Helena Badell Giralt, doctorante à l'Université de Barcelone, qui prépare une thèse en Littérature sur "L'amour dans le surréalisme grec : Antreas Embiricos et Nicos Engonopoulos".

Aylin de Tapia, doctorante à l'Université Bogaziçi et à l'EHESS, qui prépare une thèse en Histoire sur "Villages et villageois grecs orthodoxes de Cappadoce (fin XVIIIe-début XXe s.): vie quotidienne, langues, cultures et relations socio-économiques avec les populations musulmanes".

Charikleia Kefalidou, doctorante à l'Université Paris IV, qui prépare une thèse en Littérature sur « Les emblèmes identitaires dans la littérature des auteurs arméniens d'expression anglaise et française ».

Constanze Kolbe, doctorante à l'Université d'Indiana, qui prépare une thèse en Histoire sur "Réseaux commerciaux : mobilité juive dans la mer Ionienne au XIXe siècle".

Alexandre Massé, doctorant à l'Université Toulouse II, dans le cadre de son travail de thèse d'Histoire sur « La domination morale : les consuls de France dans l'Orient grec : images, ingérences, colonisation (1815-1856) ».

Konstantinos Plevris, doctorant à Paris I, qui prépare une thèse en Géographie sur "La ville Balkanique : de la modernité à la contemporanéité."

Laurence Pillant, doctorante à l'Université Aix-Marseille et à l'Université Harokopio à Athènes (co-tutelle), qui prépare une thèse de géographie sur "Les territoires du contrôle migratoire en Grèce".

- Séminaire de formation doctorale

En 2013 la section moderne et contemporaine a organisé un séminaire de formation doctorale :

Sources écrites : méthodes, outils, enjeux Efa, les 9-13 septembre 2013. Organisé par Maria Couroucli, Tchavdar Marinov (Efa) et Nicos Karapidakis (Université Ionienne), dans le cadre du séminaire doctoral organisé à Paris en partenariat avec l'INALCO, l'EHESS et l'IFEA. Avec la participation de Meropi Anastassiadou (INALCO), Elli Droulia (Bibliothèque du Parlement grec), Yannis Glavinis (Archives Nationales grecques), Vangelis Karamanolakis (Université d'Athènes), Ilias Kolovos (Université de Crète) et Amalia Papa (Archives nationales grecques). Ce séminaire a réuni une dizaine de doctorants français et grecs qui mènent des recherches en Grèce et dans le monde post-ottoman aux époques moderne et contemporaine dans le cadre d'une thèse en sciences humaines et sociales. Il propose une formation spécifique



concernant l'utilisation des sources écrites et s'adresse à ceux qui travaillent ou souhaitent travailler dans des fonds d'archives en langue grecque, vénitienne ou ottomane. Il s'agit d'apprendre à explorer ces sources en les plaçant dans leur contexte historique, historiographique et sociologique. Les conférences et présentations théoriques ainsi que les visites dans des archives ont eu lieu pendant la matinée. Les séances de l'après-midi étaient organisées en ateliers de travail (travaux dirigés autour d'une question ou thématique et présentations des travaux en cours des étudiants participants, paléographie).

4. Activités éditoriales

M. Couroucli, en tant que directeur des études a participé aux travaux du comité éditorial de l'Efa créé en 2013 et assuré des expertises pour le service des publications. Deux nouveaux titres ont enrichi la collection *Mondes Méditerranéens et Balkaniques* de l'Efa en 2013 :

- ***Héritages de Byzance en Europe du Sud-Est à l'époque moderne et contemporaine***, ouvrage collectif édité par Oliver Delouis, Anne Couderc et Petre Guran. (522 p.)
- ***Voisinages Fragiles, Les relations interconfessionnelles dans le Sud-Est européen et la Méditerranée orientale 1854-1923 : contraintes locales et enjeux internationaux***, ouvrage collectif édité par Anastassios Anastassiadis. (336 p.)

5. Activités scientifiques

Depuis septembre 2012, Maria Couroucli est membre du comité national du CNRS et à ce titre participe aux réunions et jurys de concours (sessions d'automne et de printemps notamment) de la section 38 en France. Elle participe également à certaines réunions du comité de rédaction de la revue *Ethnologie Française* ainsi qu'à certaines journées d'études et colloques organisés en dehors de la Grèce en tant qu'invitée. Elle a ainsi donné une conférence à l'Université de Saint Andrews (Royaume-Uni) le 1er mars 2013, participé à un jury d'HDR à l'Université de Kent (à Canterbury, Royaume-Uni) le 8 novembre 2013 et à une journée d'études à Durham University (Royaume Uni) les 16-18 décembre 2013. Elle a aussi participé à un jury de thèse à l'Université de Panteion à Athènes le 11 novembre 2013.

M. Couroucli a publié en 2013 :

- Maria Couroucli et Vangelis Karamanolakis, *Renegotiations of Twentieth-Century History. Access to 'Sensitive' Government Records and Archives in Greece*, in: *Zeithistorische Forschungen/Studies in Contemporary History*, Online-Ausgabe, 10 (2013), <http://www.zeithistorische-forschungen.de/16126041-Couroucli-Karamanolakis-1-2013>



- Maria Couroucli, 2013. *L'eupéanisme mis en question: récits ethno-orientalistes de la crise grecque*. Paris, Société d'Ethnologie, Conférence Eugène Fleischmann VII.

C) Rapport sur les activités des membres³

La communauté des membres de l'Efa a poursuivi des recherches sur le terrain, a publié, animé les ateliers des jeunes chercheurs et participé à de nombreuses manifestations en Grèce et à l'étranger. Ils se sont impliqués en outre dans des travaux d'intérêt général : responsabilité des maisons de fouilles (récolement des bibliothèques de site), rédaction de notices pour la *Chronique des fouilles en ligne*, visites d'officiels sur site, commissariat d'exposition etc.

- Membres de 4^{ème} année :

GUILLAUME BIARD

Spécialiste de sculpture, G. Biard prépare la publication de sa thèse de doctorat, intitulée *Être et paraître : les modalités de la représentation honorifique dans les cités grecques, des origines à la fin de l'époque hellénistique*, soutenue en 2012. À Thasos, il a poursuivi l'étude de l'Artémision sur le terrain et aux archives de l'Efa. Il a pu ainsi retracer les phases d'exploration de la terrasse supérieure de l'Artémision, où étaient exposées les sept statues féminines drapées aujourd'hui conservées à Istanbul. Cet ensemble fait l'objet d'une partie importante du mémoire coécrit avec Marjolaine Imbs. Avec la conservatrice des sculptures du musée archéologique d'Istanbul, Şehrazat Karagöz, il a été décidé de saisir l'occasion de l'étude menée sur les portraits de Thasos pour donner un éclairage nouveau aux collections de sculpture de Thasos du musée d'Istanbul. Ce projet doit aboutir à une publication bilingue, en turc et en français, de ces collections. Par ailleurs il a poursuivi la couverture photographique des collections de sculpture au musée de Thasos. Au sein du programme international de l'ANR dirigé par R. von den Hoff et Fr. Queyrel intitulé « EIKON : la vie des portraits grecs », G. Biard est chargé de la rédaction, en collaboration avec J. Griesbach, d'un chapitre consacré à la réalisation matérielle des portraits grecs dans le manuel franco-allemand au cœur du projet. En France il collabore au travail de l'équipe pluridisciplinaire de recherche sur le grand sanctuaire de Mandeure et a étudié la sculpture monumentale. Il a publié deux articles dont un dans le *BCH* (« Diplomatie et statues à l'époque hellénistique. À propos du décret de l'Amphictionie de Delphes CID IV 99 », *BCH* 134.1, p. 131-151) et soumis

³ Le rapport sur les activités des membres a été élaboré à partir des rapports individuels des membres déposés aux archives de l'Efa.



deux autres dont « La poétique de l'airain. Les statues honorifiques à épigrammes de la haute époque hellénistique (ca. 320-ca. 180 av. J.-C.) », *Actes du colloque organisé par A. Rouveret, P. Linant de Bellefonds et É. Prioux, Mémoire, déconstruction, reconstruction dans les arts visuels et la poésie, de l'époque hellénistique au I^{er} siècle apr. J.-C.*). Il a également eu l'occasion de présenter les résultats des travaux effectués à Thasos et à Istanbul lors d'une séance des Études grecques le 5 mai 2014.

MAUD DEVOLDER

Membre belge et spécialiste de l'âge du bronze crétois, M. Devolder a poursuivi l'étude des 'Magasins Dessenne' à Malia entamée au printemps 2012. Grâce à une collaboration avec A. Sarris, A. Agapiou, S. Déderix et G. Cantoro de l'I.M.S.-FORTH (Réthymno), un scan 3D de l'édifice a été réalisé. Au palais M. Devolder a mené une analyse portant sur les matériaux et les techniques pour étudier le phasage de construction. Elle a aussi préparé un dossier pour réaliser le scan 3D. Par ailleurs elle a participé au travail de l'équipe belge qui fouille à Sissi (Crète) et contribué à l'étude architecturale. Elle a préparé trois communications dans l'année. Est sortie en août 2013 la monographie tirée de sa thèse intitulée *Construire en Crète minoenne. Une approche énergétique de l'architecture néopalatiale (Aegaeum 35)*. Elle a soumis en juin 2013 un premier article intitulé « Le Quartier Nu (Malia, Crète). L'occupation néopalatiale », et un second sur l'Anavlochos, avec V. Zographaki et Fl. Gaignerot-Driessen, à paraître dans le *BCH*. De septembre à novembre 2013 elle a été suppléante du professeur J. Driessen pour les cours d'Iconologie de l'Antiquité et Technologie de l'Antiquité à l'UCLouvain.

CECILE OBERWEILER

Spécialiste de préhistoire égéenne, C. Oberweiler a poursuivi ses travaux en Albanie, en réalisant trois opérations. La première consistait en une campagne de carottage sur le site de Kallamas et avait pour but de compléter la carte géomorphologique de la plaine lacustre et d'en définir son paléo-environnement aux périodes d'occupation du site et de la plaine. La seconde était une campagne d'étude du site de Sovjan : à cette occasion C. Oberweiler a poursuivi la rédaction du chapitre sur la séquence chrono-stratigraphique du site et a œuvré à l'avancement de la publication finale des fouilles de Sovjan menée par l'équipe franco-albanaise. Enfin, la troisième opération consistait dans la prospection archéologique du paléo-lac Maliq. Il s'agissait d'une ultime campagne de terrain pour achever la prospection de la bordure orientale du paléo-lac. Cette campagne clôt ainsi le programme de prospection intensive qui a couvert toute la périphérie élargie de l'ancien lac Maliq définie au début du programme PALM. Les résultats de 7 années de prospection donnent ainsi une



vision précise de la nature et de la densité des installations humaines qui, de la préhistoire à l'époque moderne, ont occupé toute la partie nord du bassin de Korçë. Ces résultats feront l'objet du mémoire de 4^{ème} année. Par ailleurs un SIG de site est en cours de réalisation avec le service informatique de l'Efa. C. Oberweiler a présenté deux communications, l'une à Athènes et l'autre à Tirana ; avec A. Chabrol, elle a organisé une séance des « Ateliers des jeunes chercheurs », intitulée « L'impact des facteurs environnementaux sur la dynamique d'implantation des habitats protohistoriques dans le bassin de Korçë (Albanie) ». Elle a travaillé à la publication de sa thèse sous la forme de deux premiers articles à publier dans le *BCH*. Le premier article, le plus analytique, est intitulé « Les techniques de fonderie en Crète minoenne et mycénienne. I. Les outils du fondeur » et a été déposé pour publication en 2014. Le second article (« Les techniques de fonderie en Crète minoenne et mycénienne. II »), plus historique, portera sur la mise en œuvre de ce matériel, la chaîne opératoire de la fonderie et l'évolution des procédés à l'âge du Bronze, ainsi que sur les savoir-faire des bronziers égéens.

TCHAVDAR MARINOV

Membre moderniste, T. Marinov a poursuivi ses recherches sur la construction des « études thraces » en Europe du Sud-Est (en Roumanie, en Grèce et en Bulgarie) et sur les usages identitaires de la référence symbolique aux Thraces anciens. Ces recherches font l'objet du mémoire déposé en 2013. T. Marinov a participé à six manifestations scientifiques, par exemple une communication intitulée « Mémoire ou oubli des Guerres balkaniques en République de Macédoine ? », Colloque international *Les Guerres balkaniques 1912-1913 : Conflits, enjeux, mémoires* (7-8 juin, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à la Maison de la Recherche, Université Paris-Sorbonne). Il a publié quatre articles et dirigé avec R. Daskalov un ouvrage collectif en anglais et en bulgare intitulé *Entangled Histories of the Balkans. Vol. 1 : National Ideologies and Language Policies*, Leiden & Boston, Brill, 2013 (551 pages).

- Membres de 3^{ème} année :

SYLVAIN PERROT

Il a soutenu sa thèse en décembre 2013, intitulée «Musiques et musiciens à Delphes, de l'époque archaïque à l'Antiquité tardive» (dir. Al. Farnoux et A. Bélis). Dans le cadre de son programme de recherches intitulé «L'artisanat des instruments de musique antiques : productions et diffusions», il a continué l'examen de certains fragments répartis dans les musées de Grèce et sur les sites de l'Efa : Delphes, Argos, Musée de Thessalonique et musée de Dion. Il a mené une expertise pour le musée du Louvre sur la salpinx de Myrrhina. S.



Perrot a poursuivi des recherches sur la réception de l'Hymne à Apollon en Europe au XIXe et XXe s. à travers la presse internationale. Il est un des responsables du programme commun Efa –Efr –IfAO «Paysages sonores et espaces urbains en Méditerranée antique». Le 7 janvier 2013 s'est tenue à l'École française de Rome la journée d'études intitulée : « La notion de paysage sonore : bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques ». L'équipe qui anime ce programme a tenté une nouvelle candidature ANR, sans succès. Elle travaille à un projet d'exposition avec le Louvre sur le thème de la musique. S. Perrot a participé à plus d'une dizaine de manifestations scientifiques, publié quatre articles et soumis quatre manuscrits en 2013. Il s'est impliqué dans le partenariat avec le lycée franco-hellénique. Il a été élu représentant titulaire des membres scientifiques au Conseil d'Administration et au Conseil Scientifique de l'Efa pour l'année 2013-2014.

BASMA ZEROUALI

B. Zerouali a mené des travaux de terrain pour la préparation du mémoire de 3^e année. Intitulé *Le quatuor de Beyrouth : intellectuels d'origine grecque dans le mouvement arabiste*, le mémoire explorera les parcours croisés de deux hommes et deux femmes écrivains et journalistes ayant contribué à la renaissance culturelle arabe (*Nahda*) dans le Beyrouth des années 1900-1920. Petro Paoli (1882-1916), Marie Ajami (1888-1965), Constantin Yanni (1885-1947) et Marie Yanni (1895-1975). Par ailleurs, l'enquête menée auprès de familles beyrouthines d'origine grecque (dont celle de Petro Paoli), complétée par des entretiens sur les familles gréco-libanaises d'Alexandrie, a permis de mieux cerner l'histoire d'une présence grecque au Levant (Liban, Syrie, Palestine) très largement ignorée par l'histoire officielle, à la différence de la présence grecque en Asie Mineure ou en Égypte. Elle a participé aux rencontres des EFE ayant pour thème « La place des Sciences sociales dans le dispositif des Écoles françaises à l'étranger : bilan et perspectives » à l'École française de Rome, 30 septembre-1er octobre 2013 où elle a représenté la communauté des membres de l'Efa. Elle a organisé et coordonné scientifiquement la journée d'études *La recherche sur le monde arabe moderne et contemporain en Grèce*, École française d'Athènes, 12.4.2013, en partenariat avec la Société grecque d'études du Moyen-Orient (EESMA). Elle donné 5 communications en 2013 sur les Grecs du Levant ou en ethnomusicologie. Deux articles, ainsi que sa thèse sont sous presse.

LAETITIA PHIALON

Membre suisse, L. Phialon a mené ses recherches pour son projet postdoctoral intitulé « Équipements domestiques mycéniens de Kirrha et de Krisa : aspects de la vie quotidienne en Phocide à l'Âge du Bronze ». Elle a poursuivi l'étude du matériel céramique mycénien du



site de Kirrha, découvert lors des nouvelles fouilles franco-helléniques en 2009 et 2011. Elle a contribué à la *Chronique des fouilles en ligne* et réalisé des expertises pour la revue *Hesperia*. Elle a préparé 3 communications, a publié un article publié sur les armes à Mycènes et soumis deux autres travaux pour publication.

- Membres de 2^{ème} année :

ANTOINE CHABROL

Géomorphologue très actif sur le terrain, A. Chabrol a mené, avec A. Perrier (Université d'Orléans) et Stéphane Desruelles (Université d'Amiens) dans le cadre du programme « Eau à Delphes », une étude des ruissellements sur le site du sanctuaire d'Apollon ; en Albanie, en collaboration avec Cecile Oberweiler (EFA) et Michel Magny (CNRS UMR 6554), il a conduit les forages sur le site de Kallamas ; dans la baie d'Itea, en collaboration avec l'éphorie et avec l'Hellenic Center for Marine Research, il a organisé une mission océanographique, une prospection géophysique et des forages dans la plaine. Il a participé aux travaux exploratoires sur la localisation de l'hippodrome de Delphes (avec A. Perrier, Université d'Orléans et P. Valavanis, Université d'Athènes). Dans le domaine de la formation il a organisé, avec des collègues de l'université Paris IV et de l'université de Brest, le séminaire doctoral annuel de géomorphologie à Argos et Delphes. Enfin, pour 2013 il a à son actif plusieurs interventions, dont celle préparée dans le cadre de l'atelier Jeunes chercheurs intitulé "Dynamiques environnementales et archéologie: vers une reconstitution des paysages du passé" avec Cécile Oberweiler.

MARIA XENAKI

Malgré des difficultés familiales, M. Xenaki a avancé dans son programme *Recueil des inscriptions grecques médiévales de l'Hellade (VIIIe – XIIIe s.) : Attique, Béotie, Eubée, Phocide* : elle a mené un examen *in situ* des inscriptions médiévales conservées sur les colonnes de l'ancienne *prostasis* occidentale du Parthénon à l'Acropole. Lors de son travail de prospection, des 96 inscriptions publiées par Orlandos et Vranoussis, 61 seulement ont pu être retrouvées. L'inscription des textes semble obéir au principe suivant : les textes soignés, majoritairement en majuscule, le plus souvent gravés puis peints, sont localisés sur les tambours supérieurs. Ces textes, pour la plupart des obituaires portant la date du décès, ont un caractère officiel et sont sans doute le résultat d'un programme. En revanche, les textes gravés sur les tambours inférieurs des colonnes sont peu soignés, écrits à la hâte, réalisés sans doute par des pèlerins de passage. Exposés, ils sont aujourd'hui détruits ou fragmentaires et difficiles à identifier. Elle a poursuivi ses recherches aussi dans le cadre du programme *Epigraphie byzantine en Cappadoce, Turquie : le cas des graffites médiévaux*



conservés dans l'église du stylite Nicétas à Kızılçukur (IXe – XIe s.) et a conduit une mission consacrée au recensement des graffites médiévaux conservés dans l'église. Elle a pu repérer environ 150 textes, pour la plupart inédits, dont la date s'échelonne du IXe au XIe siècle. Enfin elle a mené un travail documentaire pour les expositions sur le centenaire de Philippes et sur Delphes byzantine (2014).

- Membres de 1^{ère} année :

ANNA CANNAVO

A. Cannavo a partagé son activité entre la préparation du SIG d'Amathonte (recensement des archives de la mission d'Amathonte depuis 1975, avec numérisation et vectorisation des plans), l'étude de la ville de Kition et la publication de la thèse (soutenue en 2011, sur les royaumes chypriotes archaïques.) dans la BEFAR. Sur le terrain, elle a participé aux fouilles de Kition, a mené une première campagne topographique à Amathonte. Elle a préparé trois communications et trois articles dont l'un sur la topographie d'Amathonte au IVe s. pour un volume des *Dialogues d'Histoire Ancienne*. Elle a organisé un atelier de jeunes chercheurs sur Amathonte à l'époque classique. Elle est intégrée au programme Funus sur les marqueurs funéraires.

YANNIS KALLIONTZIS

Épigraphiste travaillant en Béotie, Y. Kalliontzis a mené des campagnes d'étude dans les réserves du musée de Thèbes et a préparé deux articles qui sont actuellement sous presse, le premier porte sur des inscriptions d'époque impériale de Béotie, en particulier deux milliaires d'époque de Trajan qui démontrent l'intérêt de cet empereur pour le système routier de la Grèce centrale ; le second porte sur un catalogue de morts à Olynthe trouvé à Platée. Il a préparé quatre conférences et séminaires. Il a continué l'enregistrement des estampages de l'École en commençant par les estampages béotiens et a également traité un lot d'estampages d'inscriptions thasiennes récemment confectionnés par M. P. Hamon. Il a participé à l'élaboration du projet *E-pigramme* dirigé par Mme M. Brunet.

LUDOVIC THELY

L. Thély prépare la publication de sa thèse intitulée *Les cités grecques face aux catastrophes naturelles* et destinée à la BEFAR. Il a rédigé un article ayant pour titre : « Séismes et interventions impériales sous les Julio-Claudiens : construction et commémoration de l'image du *Princeps* dans les cités grecques ». Sur le terrain il a participé aux fouilles de Dréros comme responsable de secteur pendant deux mois et a mené une mission à



Amathonte (Chypre) avec Antoine Hermary, directeur de la mission française afin de préparer la reprise des fouilles en 2014 dans la zone entre le port et l'agora. Enfin il a contribué au séminaire de formation doctorale en géomorphologie de Paris IV et de l'université de Brest.

D) Les allocataires de recherche

Grâce au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, l'Efa dispose chaque année, comme les autres EFE depuis trois ans, d'une allocation de recherche fléchée. Le recrutement est réalisé au travers des Écoles doctorales avec lesquelles l'Efa collabore. Les dossiers font l'objet d'un examen par la direction et d'un rapport au ministère. Depuis 2007, sept doctorants ont bénéficié de ce dispositif. En 2013 trois jeunes chercheurs ont ce statut à l'Efa :

- Caroline CARRIER est en 3^{ème} année de thèse à Paris-Sorbonne (Paris IV), sous la direction de Mme M.-Chr. Marcellesi. Elle travaille sur le monnayage de la cité de Cnossos de l'époque classique à l'époque impériale. Elle partage son temps entre une charge d'enseignement à la Sorbonne et son travail de recherche pour la thèse. Elle a poursuivi le dépouillement des catalogues de vente et l'examen des collections publiques dans plusieurs pays d'Europe dont la Grèce. Le plan de la thèse est établi et la rédaction a commencé. Elle a présenté plusieurs interventions dont une communication intitulée « Cas d'imitation monétaire à Cnossos : la série à la tête d'Héra et la cité d'Argos », lors de la séance de la Société française de Numismatique d'octobre 2013. L'article correspondant paraîtra à la fin du mois dans le Bulletin de la SFN.

- Romain GUICHAROUSSE est en deuxième année de thèse, intitulée : « *Ni étrangers, ni citoyens : oikoûntes attikon. L'intégration des étrangers en Attique à l'époque classique (V^e – IV^e siècles avant n. è.)* » et effectuée sous la direction de Violaine Cuchet-Sébillote (Paris I). En parallèle d'une charge d'enseignement à l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne, il a effectué deux séjours à Athènes de plusieurs semaines. Ils lui ont permis d'avoir accès à un certain nombre d'ouvrages indisponibles en France métropolitaine ainsi qu'à de la documentation inédite. La base de données prosopographiques, objet premier de ses recherches, est à présent terminée. Elle recense l'ensemble des individus d'origine thrace et originaires des différentes Héraclée du monde grec à l'époque classique. Il a rédigé un premier article sur les liens entre circulations et perceptions de soi au sein de la communauté thrace à Athènes à l'époque classique.

- Adeline LEVIVIER est inscrite en première année de thèse et présente un sujet de thèse de doctorat intitulé *Recherches sur l'écriture grecque à partir des collections d'estampages*



d'inscriptions. Elle travaille sous la direction de Michèle Brunet, professeur d'épigraphie grecque à l'Université Lumière Lyon II, dans le cadre de l'ED 483 (École Doctorale des Sciences Sociales de Lyon). Au croisement de deux disciplines, les Sciences de l'Antiquité et les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, le projet propose un protocole de traitement et de valorisation des estampages, documentation privilégiée pour une étude de l'écriture. Le sujet intéresse l'École française à plusieurs titres : il s'insère d'abord dans la priorité Philologie et Corpus du contrat quinquennal, identifiée par l'établissement comme support pour l'attribution d'un contrat doctoral fléché à la mobilité internationale. Il permettrait ainsi de promouvoir la mise en ligne de la collection d'estampages de l'Efa, riche d'environ huit mille documents, en collaboration avec Y. Kalliontzis, membre épigraphiste recruté en 2013, et dans le cadre plus général d'un projet de numérisation qui a été déposé auprès de la Bibliothèque Scientifique Numérique (BSN 5) en juillet 2013.

E) Les boursiers 2013 à l'EFA

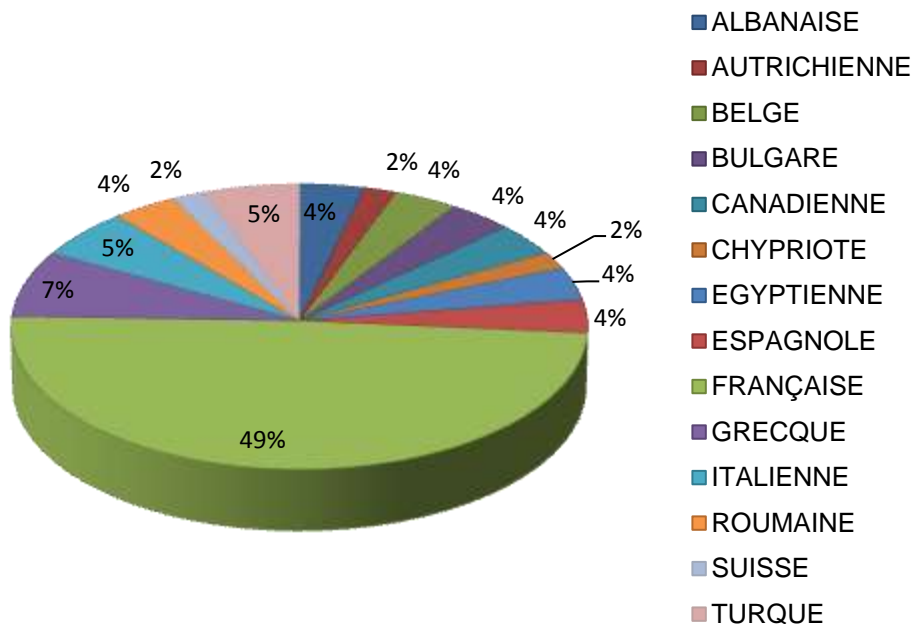
L'Efa recrute chaque année entre 50 et 70 boursiers pour un mois. Il n'y a qu'une seule session d'attribution des bourses : la date de clôture des candidatures est fixée au 15 octobre pour l'année civile suivante. La sélection s'opère vers le 20 novembre, pour que la liste des boursiers retenus pour l'année civile suivante puisse être présentée au conseil d'administration de la fin du mois de novembre. Les candidats doivent être inscrits en doctorat et poursuivre des recherches nécessitant un séjour en Grèce et se rapportant à l'un des domaines suivants : préhistoire et protohistoire égéenne, monde hellénique antique, monde hellénique et éventuellement balkanique, médiéval, moderne et contemporain. Il est indispensable que les candidatures soient motivées par un projet de travail précis, argumenté, correspondant à la durée demandée, impliquant des recherches en bibliothèque à Athènes et/ou en rapport avec le terrain et/ou justifiant un séjour sur l'un des sites où s'exerce l'activité scientifique de l'Efa. L'École accorde au maximum deux bourses à un même doctorant.

En 2013, l'Efa a reçu 76 candidatures pour ses bourses de recherche d'un mois (67 pour la section antique et byzantine, 9 pour la section moderne et contemporaine). Elle a retenu 54 dossiers (47 pour la section antique et byzantine, 7 pour la section moderne et contemporaine). En 2012, l'Efa avait reçu 73 dossiers de candidatures et 49 avaient été finalement retenus. La campagne de cette année a donc été meilleure et les efforts de communication ont commencé à porter. Il faut cependant poursuivre l'effort pour optimiser le recrutement.



Sur les 76 candidatures, 42 émanaient de doctorants d'universités françaises, 24 de doctorants d'autres pays de l'Union européenne, 10 de doctorants originaires de pays hors Union européenne (Albanie, Turquie, Egypte, États-Unis, Canada). La répartition entre les universités françaises est équilibrée, avec une prééminence des universités de région. On trouvera ci-après les graphiques analysant la population des boursiers en 2013 à l'Efa, par nationalité, par université, par domaine de recherche et par sexe.

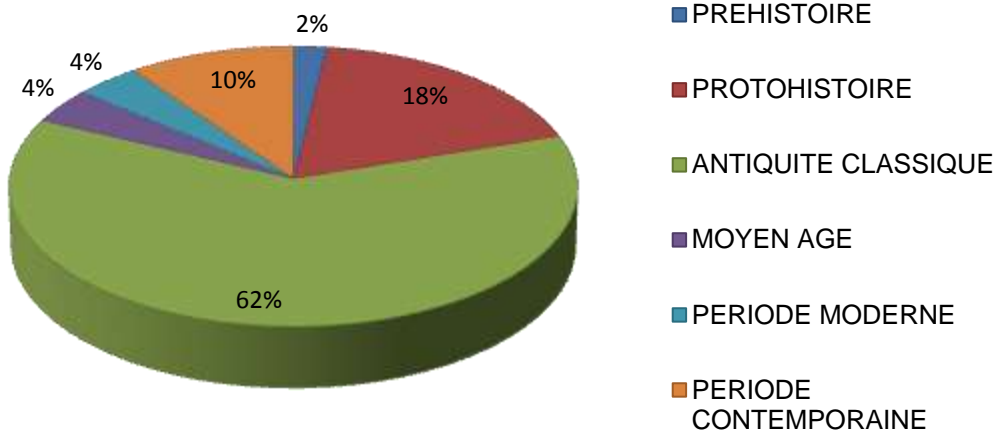
REPARTITION DES BOURSIERS 2013 PAR NATIONALITES



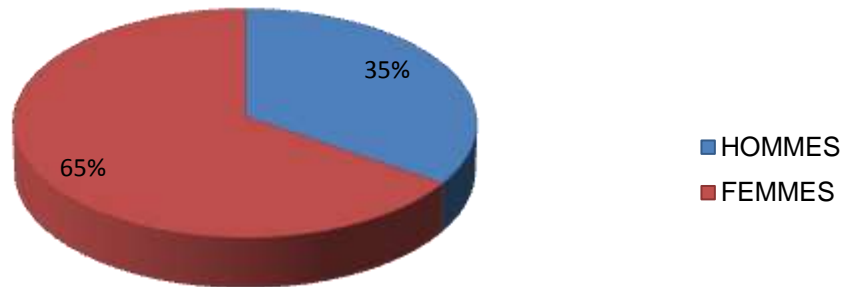
REPARTITION DES BOURSIERS 2013 PAR UNIVERSITES



REPARTITION DES BOURSIERS 2013 PAR DOMAINE DES RECHERCHES



REPARTITION DES BOURSIERS 2013 PAR SEXE



Les boursiers, répartis entre les mois de février et d'octobre, ont principalement bénéficié des ressources de la bibliothèque, mais certains ont également sollicité des autorisations d'étude de matériel en musée. L'Efa a traité et géré plus d'une trentaine de demandes d'autorisations émanant de ce groupe de chercheurs.



F) Chercheurs résidents

Conformément à un engagement pris par les directeurs des EFE en faveur de la création dans chaque École d'un statut de chercheur résident permettant de faire revenir sur le terrain un chercheur en poste en France pour une durée variable suivant le projet et avec une indemnité de mobilité mensuelle, le Conseil scientifique de l'Efa, puis le Conseil d'administration ont validé ce dispositif en 2013. Un appel à candidature a été lancé et le dossier de D. Laroche, architecte en poste à l'École d'architecture de Strasbourg et en charge de nombreux dossiers delphiques, a été retenu. Il a effectué plusieurs séjours à Delphes et à Athènes d'octobre 2013 à février 2014. Il a avancé sur plusieurs études telles que la région dite de l'Aire (restitution d'un monument inédit en place de l'exèdre SD 210, avec Anne Jacquemin) ou la mise au net de certains dessins liés à des monuments étudiés avec J-Fr. Bommelaer dans le cadre de la publication de la "1ere partie de la (dite) Voie Sacrée", ainsi qu'en collaboration avec l'éphorie pour la reconstruction du trépied de Platées.



III – RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES.....



Une part importante de l'activité scientifique de l'établissement est traditionnellement consacrée à l'activité archéologique, aux prospections, aux fouilles et aux études de matériel. L'année 2013 n'a pas dérogé à la règle. Un total de 112 demandes de moyens a été adressé à l'École pour un montant de 739 138 euros. Pour mémoire, l'EFA avait reçu l'an dernier 101 demandes pour 703 474 euros, satisfaites à hauteur de 507 100 euros.

L'exercice 2013, plus difficile, a nécessité deux arbitrages : le premier, habituel, consistait à ramener les demandes aux alentours des 510 000 euros ; le second, plus douloureux, était imposé par le gel des crédits au titre de la réserve de précaution (5% des crédits de fonctionnement) demandé à tous les opérateurs de l'État. Cette contrainte nous a obligés à réduire les demandes à un montant inférieur à 500 000 euros. Pour obtenir ce résultat nous avons retenu les trois principes suivants :

- Ont été favorisées les demandes qui font état de cofinancements crédibles, même limités. Comme il a été rappelé lors de l'arbitrage 2012, il est indispensable de prévoir un financement des opérations avec plusieurs partenaires (équipes de recherche, écoles doctorales, Labex, Idex et agences nationales ou européennes de la recherche, fondations privées, mécénat, financement local).

- Ont été protégés les budgets demandés par les membres, dont le séjour en Grèce n'a de sens que par une implication soutenue sur le terrain au sens large. Il faut donc donner à ces jeunes chercheurs les moyens de réaliser les opérations pour lesquelles ils ont été recrutés et sur lesquelles ils seront évalués à leur sortie.

- Enfin, comme l'an dernier, nous avons limité les baisses sur les grosses opérations de terrain pour les reporter sur les demandes de faibles montants (cette année, l'EFA a reçu 73 demandes d'un montant de moins de 5 000 euros, contre 57 l'an dernier). Les fouilles sont des opérations coûteuses aujourd'hui et elles ne produisent de résultats que si elles sont d'une certaine envergure. Cela suppose un travail d'équipe et de concertation par site, ce que les réunions de l'an passé et celles prévues cette année ont permis de faire.

Après arbitrage, 97 opérations ont finalement été retenues (95 en 2012) pour un montant total de 490 000 euros imputés sur le budget scientifique de l'École et complétés par un peu plus de 210 000 euros de cofinancements (cf. Annexes). Les sites de Delphes, Thasos (Sotiras) et Dikili Tash ont fait l'objet d'opérations de terrain sur autorisation propre ; dans le cadre de collaboration avec les éphories, ont été financées les opérations de Dréros, Kirrha (géomorphologie) et Thasos (programme Eau).



Figure 15 : carte des fouilles et missions d’études menées par l’EFA en 2013

A) Fouilles et prospections

Dikili Tash

On a poursuivi en 2013 l’exploration des vestiges d’habitat néolithique sur le secteur déjà ouvert en 2008, 2010 et 2012, et effectué de nouveaux carottages hors-site pour compléter l’opération réalisée en 2009.

Les carottages ont été effectués principalement dans le vallon situé à l’Est du tell et permettent de faire une première synthèse sur l’évolution sédimentaire de ces espaces.

L'objectif principal de la fouille était de dégager intégralement ce qui subsiste de la maison 1 (fin du Néolithique Récent II, vers 4200 av. J.-C.) dans sa partie Nord. Cette opération minutieuse a permis d'observer la superposition des couches d'enduit sur les parements et d'isoler plusieurs fragments qui indiquent clairement que les murs ont été construits sur des poteaux jointifs. Ensuite, le sol de la maison a pu être mis en évidence sur une bonne partie de l'étendue fouillée. Sa surface est revêtue d'un enduit parfois très bien conservé sous les fragments de mur ou sous les objets en place.

Les limites de la maison restent difficiles à préciser. Seul subsiste, du côté Nord-Ouest, un alignement de petits fragments de torchis contigu aux vestiges d'un four ou d'un foyer mis au jour cette année. L'état de conservation de ce dernier ne permet pas de déterminer son orientation, mais l'on a pu observer que sa sole avait été refaite à trois reprises. L'espace attribué à la maison 1 (10,50 x 6,50 m) comporte donc au moins deux fours ou foyers. Si le modèle de la maison 4 voisine ou celui des maisons néolithiques balkaniques s'applique ici, cela signifierait que la maison 1 est constituée d'au moins deux pièces. Mais il ne subsiste aucune trace d'une cloison séparant les deux pièces en question.

La couche de destruction et le sol de la maison ont continué à livrer des quantités impressionnantes de mobilier.



Figure 16 : mobilier de la maison 1 (Dikili Tash)

Les vestiges botaniques sont toujours aussi abondants : fruits, blé, etc. Une jarre remplie de pépins de raisins s'est trouvée accolée aux vestiges du four. Plus de 300 objets de parure (perles en pierre, pendentifs, astragales) ou pièces de matière première destinée à la fabrication de pendentifs (canines de suidés) s'ajoutent aux quelques 1200 pièces découvertes en 2012. Une quinzaine de nouveaux récipients en tous genres, dont un grand



pot à col à décor noir-sur-rouge, quasi intact, un chef d'œuvre du genre, viennent compléter le tableau. Au total, la maison 1 a livré plus de quarante-cinq récipients en terre cuite, allant de la tasse miniature à la jarre mesurant 0,70 m de haut, parfois décorés selon des techniques différentes — graphite, noir-sur-rouge, incisé. Un groupe de cinq coupelles (quatre en terre cuite, et une en marbre) pourraient représenter les outils d'un peintre sur vase, car deux des coupelles semblent avoir contenu des matières colorantes, l'une du graphite, l'autre de l'oxyde de fer. L'une des autres est directement associée à un poinçon en os et à un polissoir, l'ensemble étant stocké dans un autre vase.

Dans la partie Nord-Ouest du chantier, on souhaitait en outre établir la séquence stratigraphique à l'endroit où des niveaux postérieurs à la maison paraissaient conservés. On a réussi à mettre en évidence un niveau datant probablement d'une phase très avancée du Néolithique (aux environs de 4000 av. J.-C.). Cette phase, attestée dans les montagnes des Rhodopes et à Thasos, n'avait pas été encore reconnue à Dikili Tash, ni sur les tells de Macédoine, mais quelques fragments de céramique recueillis en 2012 en faisaient soupçonner l'existence. La fouille 2013 permet de lui associer un sol et au moins deux fosses adossées l'une à l'autre. Plusieurs vases complets, d'un type intermédiaire entre les vases néolithiques standards et la céramique du Bronze Ancien, ont été découverts dans le remplissage de ces fosses.

La fouille a reçu le prix Clio en janvier 2014, prix décerné en faveur de la recherche archéologique française à l'étranger.

Thasos - Sôtiras

La mission est menée conjointement par l'Efa (M. Brunet et N. Badoud) et l'université de Bucarest (Al. Avram et V. Nistor). En 2012, une première campagne topographique de trois semaines visait à préparer la fouille d'un atelier producteur d'amphores, dont Michèle Brunet et Gilles Sintès avaient conjecturé l'existence en 1990.

Une première campagne de fouille a été organisée en 2013, sur une durée de quatre semaines : elle a permis de mettre au jour un bâtiment d'époque hellénistique, qui semble plutôt être une ferme. En dehors de son intérêt intrinsèque, ce bâtiment présente en particulier celui de disposer d'une toiture timbrée particulièrement bien conservée. Il pourrait donc révéler la chronologie et la fonction d'un type de document largement diffusé (notamment à Thasos), mais qui n'a pour ainsi dire jamais été étudié, en l'absence de contexte pertinent. Les timbres amphoriques, nombreux eux aussi, ont fourni les éléments de datation les plus précieux, et permis de constater que l'occupation du site avait débuté dès le début du IIIe s. L'étude des céramiques prouve qu'elle s'est poursuivie jusqu'au début du Ier s. av. J.-C. Au nombre de quatre, les monnaies sont les premières à avoir été

découvertes en fouille dans la campagne thasienne. L'un des objectifs majeurs de la campagne réalisée en 2013 était également de rendre compte de l'environnement géologique du site de Sotiras.



Figure 17 : vue de Sôtiras

Delphes

L'année 2013 a vu la poursuite du programme sur « La ville de Delphes », qui vise à comprendre l'organisation de l'habitat avant, pendant et après la période de fonctionnement du grand sanctuaire panhellénique, de l'époque mycénienne à l'époque protobyzantine.

Après les travaux menés en 2012 à l'Ouest du sanctuaire, la prospection s'est poursuivie en 2013 dans le secteur Est, entre le sanctuaire et la fontaine Castalie. Différentes méthodes ont été employées pour en combiner les résultats : le radar, la résistance électrique, la prospection électro-magnétique, la prospection magnétique et la prospection sismique. Les résultats sont en cours d'interprétation. Par ailleurs, une prospection pédestre a été menée dans le secteur de la fortification de Philomélos, à l'extérieur de la zone enclose, mais dans une zone non habitée ni exploitée.

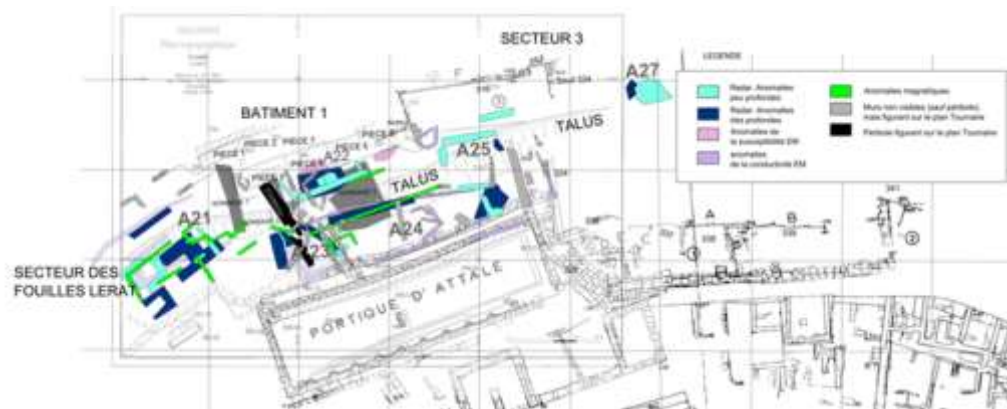


Figure 18 : exploration du Secteur Est

Le principal chantier de fouille implanté en 2013 se situait dans le secteur Est, soit au Nord de la Stoa d'Attale, jusqu'au nord de la tranchée creusée par les eaux lors de l'orage de 2006, dans la terrasse Ouest. Ce secteur, en effet, avait fait l'objet d'un travail préparatoire important. Les fouilles de L. Lerat (RA 1938) avaient mis au jour, dans le sanctuaire, des maisons mycénienne dont on peut espérer trouver le prolongement. C'est ce que confirment d'ores et déjà les premiers résultats de la prospection géophysique. D'autre part, la coupe de la terrasse Ouest, qui fournit une image assez précise de la stratigraphie, a déjà fait connaître l'existence de plusieurs sols de l'Age du Fer et de l'époque archaïque. Des murs et des niveaux des époques classique à protobyzantine ont également été repérés.

Kirrha (prospections en collaboration)

La mission de prospections géomorphologiques et paléoenvironnementales menée dans la plaine de Kirrha en 2013 devait permettre de répondre à différentes problématiques environnementales : quelles ont été les grandes étapes d'édification de la plaine à l'échelle des 15 000 dernières années ? Quelles ont été les grandes ambiances végétales et climatiques régionales durant cette même période. L'étude diachronique sur le temps long et à différentes échelles permet aussi de répondre à des questionnements archéologiques locaux et régionaux : où et quand se sont installés les premiers occupants du site de Kirrha ? Le site était-il littoral ? Etait-il situé à proximité d'un cours d'eau ? À partir de quand la plaine de Delphes a-t-elle été mise en valeur pour l'agriculture ? Quelles ont été les espèces végétales successives durant l'Holocène ?

Ces questionnements environnementaux et archéologiques se recoupent autour de trois thématiques communes auxquelles les missions de 2013 ont tâché de répondre : l'étude des variations de niveaux marins depuis 15 000 ans et des paléogéographies

littorales successives ; l'étude des dynamiques alluviales et de la réponse des cours d'eau à la remontée post-glaciaire ; l'étude des pollens pour la reconstitution des courbes climatiques régionales en Phocide.

La mission océanographique, menée en collaboration avec l'Hellenic Center for Marine Research avait pour objectif de quadriller le golfe d'Itea jusqu'au golfe de Corinthe. Cinq outils principaux ont été utilisés pour reconstituer les paléogéographies successives de la plaine depuis 15 000 ans : la bathymétrie très haute résolution (multi beam acquisition), la bathymétrie single beam, le scan des fonds marins par Side Scan Sonar, l'étude des structures sédimentaires sous-marines par sismique réflexion embarquée et le prélèvement d'échantillons jusqu'à 80 mètres de profondeur. Les résultats préliminaires confirment que la plaine d'Itea se jetait dans un lac d'eau douce sous la forme d'un delta au Dernier Maximum Glaciaire. Les paléo-cours de l'Hylaitos et du Pléistos ont aussi été mis en évidence, ainsi que l'existence d'anciens canyons et terrasses fluviales. Les profils obtenus au sonar embarqué ont permis de mettre en évidence d'anciennes plages de sable submergées, qui ont été échantillonnées, parfois à -70 mètres de profondeur. Selon toute vraisemblance, il s'agit de plages du début de l'Holocène. Les profils sonar obtenus à proximité du littoral actuel nous renseignent sur les dynamiques actuelles des cours d'eau et sur leurs transits sédimentaires. Une cartographie de l'épaisseur de ces dépôts littoraux est désormais possible et doit être mise en lien avec les vestiges sous-marins repérés dans le port de Kirrha.



Figure 19 : localisation des transects sonar à proximité du littoral actuel

La reconstitution des paysages végétaux se fait par le biais des études palynologiques. Le choix de l'emplacement des carottages s'est porté sur une doline

d'effondrement karstique au sud de la ville d'Itea. Quatre carottes ont été réalisées sur une profondeur d'environ 7 mètres. Les sédiments doivent encore être analysés en laboratoire.



Figure 20 : doline d'effondrement dans laquelle le forage palynologique a été effectué

La reconstitution des dynamiques environnementales dans la plaine d'Itea a été abordée selon deux méthodes principales : les prospections géophysiques et la réalisation de carottages. Les prospections géophysiques ont été menées par la méthode des transects de résistivité électrique. Au total, près de 5 km de profils ont été réalisés dans la plaine. Ils avaient pour principal objectif de cartographier les anciens cours d'eau enfouis et de comprendre les dynamiques alluviales holocènes. Deux profils ont aussi été réalisés sur le tell de Kirrha pour tenter d'en comprendre l'étendue et l'épaisseur. Les résultats préliminaires permettent de mettre en évidence que les fleuves Hylaitos et Pléistos ont été bien plus larges, puissants et mobiles qu'aujourd'hui. D'anciens lits ont été mis en évidence sous parfois 40 mètres de sédimentation. Il s'agit vraisemblablement des cours d'eau de la dernière période froide. Les profils effectués sur le tell de Kirrha ont montré que le tell est situé sur des sédiments à forte teneur en sel. La position littorale du site et la pénétration actuelle de l'eau de mer en sous-sol y est vraisemblablement pour beaucoup. La présence de très faibles résistivités associées à des niveaux salés se retrouve dans près de la moitié de la plaine, ce qui indique une large pénétration de l'eau de mer à des périodes plus anciennes et qui était inattendu dans la plaine de Kirrha. Afin de compléter ces profils et de préciser les contextes sédimentaires jusqu'à dix mètres de profondeur, une série de carottages a été effectuée.



Figure 21 : carottages au carottier à percussion et à la tarière manuelle

L'étude préliminaire des carottages a permis de mettre en évidence d'anciens niveaux marins dans la partie aval de la plaine. À échelle locale, le site de Kirrha a été entouré par six forages et tous ont mis en évidence des sédiments marins sous le niveau de base du tell. Le contact entre les sédiments marins et les sédiments fluviatiles plus récent reste à dater mais il est d'ores et déjà clair que le site de Kirrha était entouré d'eau de mer. Le site était vraisemblablement implanté sur une langue de sable littorale ou au beau milieu d'une lagune, les pieds dans l'eau. Il reste à préciser les contextes environnementaux précis ainsi qu'à les dater. De même, les carottages localisés dans la ville d'Itea montrent l'existence d'un ancien delta. C'est le fleuve Hylaitos qui est responsable de l'édification de ce delta historique.

Dréros (fouille en collaboration)

Dernière année du protocole de collaboration avec la ΚΔ éphorie de Crète de l'Est, la campagne 2013 était d'une grande ampleur, en durée et en moyens : huit semaines de terrain, quarante-cinq personnes et trois engins pour déplacer les pierriers. Les efforts ont

été concentrés sur l'agora et la maison du four à chaux dans le secteur 5, sur la pente Nord du site. Un sondage a été réalisé sur l'acropole Ouest pour vérifier les accès au temple étudié par N. Kyriakidis en 2009 – 2011 : aucun accès construit n'a pu être identifié en avant de la terrasse hellénistique.

À l'agora, le déplacement complet du large pierrier installé sur la bordure Ouest a permis de mettre enfin au jour l'ensemble des constructions qui marquent la limite occidentale de la place, tandis qu'un nouveau nettoyage approfondi des vestiges au Sud dégagés en 1932 et 1936 a fait apparaître de nouveaux degrés.



Figure 22 : fouilles de Dréros, agora (2011) et gradins (2013)

Des nettoyages sur le côté Est ont montré que la zone n'avait pas été aménagée en relation avec la place : une simple ruelle, de date incertaine, prend naissance sur la place et se dirige vers l'acropole Est. Le nettoyage massif du mur Nord qui soutient l'agora a permis de commencer l'étude de sa construction et des remaniements qu'il a connus. Des sondages dans l'agora elle-même a mis au jour le sol de terre et de galets déjà découvert en 2011. L'agora se présente aujourd'hui comme un vaste ensemble monumental en forme de

gamma, composé de deux branches, au Sud et à l'Ouest, formant un angle ouvert et munies de degrés construits en pierre (de 2 à 5 niveaux conservés) et relevant de phases de construction différentes. Le dernier état de cet ensemble est hellénistique, vraisemblablement du début du I^{er} s. av. J.-C. Dans l'angle formé par les deux branches, sur une plateforme située à un niveau supérieur, se trouve le temple fouillé par Sp. Marinatos en 1936 et la citerne dégagée la même année par P. Demargne. L'angle de l'agora contient les vestiges d'un accès monumental qui permet de passer de la place au temple.



Figure 23 : angle Sud-Ouest de l'agora et fragment d'inscription archaïque

Au pied de cet escalier a été découvert un fragment d'inscription archaïque mentionnant la présence d'une tombe. Sous les degrés méridionaux, deux puits comblés, antérieurs à la citerne située quelques mètres plus au Sud, ont été découverts. Ils sont datés de l'époque archaïque. La campagne 2013 a renouvelé complètement la compréhension de l'ensemble monumental de l'agora. Une campagne d'étude et de restauration est prévue en 2014.

Dans la zone 5, sur la pente Nord du site, on a poursuivi le dégagement de la grande maison hellénistique découverte en 2010. Les conditions d'exploration étaient particulièrement difficiles en raison de la pente, de la végétation abondante et de la masse considérable des pierres provenant de l'effondrement de la maison.

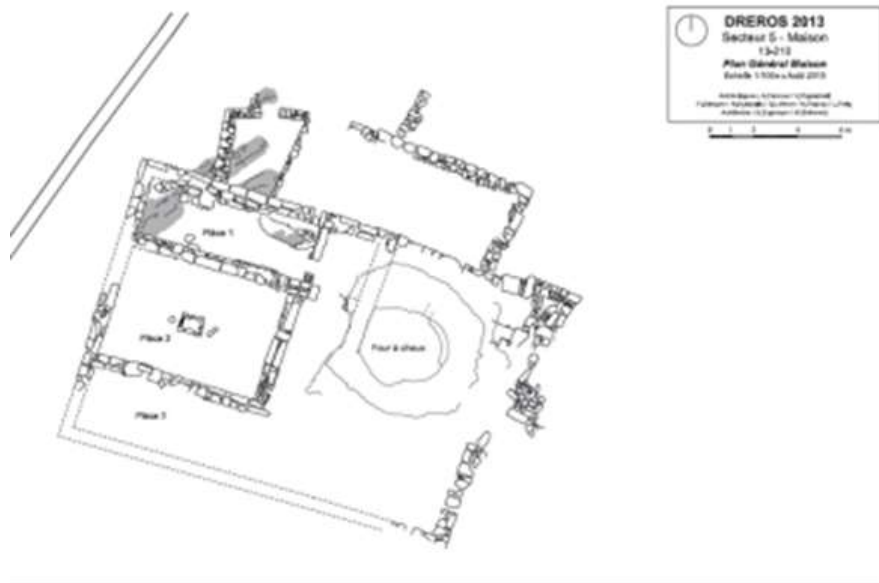


Figure 24 : zone 5, maison hellénistique et four à chaux

Le plan complet a été reconnu : il s'agit d'un grand quadrilatère de trente mètres sur trente mètres, divisé en pièces régulières dont le centre a été perturbé par l'installation d'un four à chaux à époque récente (XIXe) : ce dernier a réutilisé la citerne antique dont il a protégé la couverture d'origine. Seules les pièces à l'Ouest ont pu être fouillées en 2010-2011 et 2013 en raison de l'encombrement provoqué par les blocs de taille souvent considérable tombés des murs.



Figure 25 : pièce à foyer central et magasin

Dans la pièce la plus au Sud les murs sont conservés sur deux mètres trente de hauteur. En 2013 la moitié d'une pièce magasin et la seconde moitié d'une pièce de réception ont été dégagées. Munie d'un sol dallé, d'un caniveau couvert, d'un foyer central et de deux bases de colonne, cette dernière a livré peu de matériel, mais significatif : des



fragments d'amphore et de cathare à vernis noir. La pièce magasin dont on a commencé le dégagement est un magasin qui a livré, entre autres, cinq pithoi entiers dont un avec un décor en relief de style orientalisant et plusieurs vases de céramique fine. Le matériel est en cours d'étude.

Il ne fait pas de doute maintenant que l'époque hellénistique a été une phase importante de l'histoire de Dréros. Mal connue en Crète de l'Est, cette phase paraît riche et décisive dans l'histoire du site qui était connu jusqu'ici surtout comme un centre d'époque archaïque.

ALBANIE

Bassin de Korçë

La mission archéologique franco-albanaise du bassin de Korçë a réalisé en 2013 trois opérations distinctes. Une campagne de carottages a eu lieu sur le site de Kallamas. Deux carottages ont été réalisés, dont les résultats, actuellement en cours d'étude, s'annoncent prometteurs. Il s'agissait de compléter la carte géomorphologique et d'approfondir la connaissance des environs immédiats du site de Kallamas. D'un point de vue strictement environnemental, cette campagne devrait permettre de répondre à deux questionnements majeurs : comment le niveau du lac a-t-il fluctué au cours de l'Holocène et quels sont les moteurs de ces fluctuations? D'un point de vue archéologique, cette campagne était indispensable pour mieux comprendre les stratégies d'implantation du site néolithique de Kallamas : où se situait-il par rapport au rivage ? Les fluctuations lacustres ont-elles pu influencer son organisation spatiale (par un déplacement des zones d'habitat) ? Enfin, quelles ont pu être les conséquences de ces fluctuations sur la préservation des vestiges ?

Les carottes ne seront analysées qu'en décembre 2013, mais différentes informations stratigraphiques ont d'ores et déjà été relevées. Il est notamment établi qu'entre les phases de haut niveau lacustre s'intercalent des niveaux alluviaux plus ou moins épais constitués de sables et de limons. Ces niveaux peuvent aussi correspondre à d'anciennes plages lors des phases de régression lacustre. D'autre part, l'analyse palynologique de deux échantillons tests a fourni des résultats préliminaires très intéressants. Comparés avec ceux du carottage effectué en 1996 dans l'épaisse couche de tourbe holocène du lac Maliq, ils permettent d'avoir une première estimation de l'âge possible. Le premier échantillon suggère un assemblage pollinique des environs de 4000 cal. BP ou plus récent. Le second suggère un assemblage des environs de 8000- 6500 cal BP., avec sans doute les marques d'une anthropisation, notamment un fort pourcentage de *Corylus*. Cela suggère la proximité d'un

groupe néolithique avant même que les conditions du site ne permettent l'établissement d'un village (dépôt de silts argileux, niveau du lac relativement haut).



Figure 26 : la plaine de Kallamas (Grand Prespa) ; le trait bleu matérialise la ligne de rivage à la fin des années 80.

Parallèlement, le travail sur le premier volume de la publication des fouilles de Sovjan s'est poursuivi pendant la campagne d'étude, en parallèle avec la réalisation d'un dépliant, le développement et la refonte du site internet. Parmi les études avancées, on signale celle de la céramique du Bronze récent du site de Sovjan, celle de l'outillage lithique poli et macrolithique (consacrée en 2013 aux outils de mouture et de broyage, qui constituent un peu plus de la moitié du corpus), celle aussi des macrorestes végétaux, menée sur les prélèvements des fouilles du site de Kallamas de 2009 et de 2011. Au total, 109 restes ont été identifiés. L'assemblage carpologique présente des similitudes, en termes de taxons, avec les assemblages néolithiques des Balkans, dominés par les blés vêtus et quelques espèces de légumineuses (lentille, gesse et pois).

Enfin, la septième et dernière campagne de prospection pédestre du programme PALM s'est déroulée pendant tout le mois de septembre, mobilisant une équipe d'une quinzaine de personnes. Elle s'est concentrée sur la périphérie Sud-Est de l'ancien lac Maliq, qui englobe notamment les villages de Sheqeras, Orman, Pojan et Zvezda. L'objectif de cette ultime campagne de terrain était d'achever la prospection de la bordure orientale du paléolac, ce qui représente au total 23 zones réparties de part et d'autre du fleuve Devoll. Cette campagne clôture ainsi le programme de prospection intensive qui a couvert toute la périphérie élargie de l'ancien lac. La superficie couverte cette année était de 23 km².

La visibilité dans toutes les zones était très médiocre en raison des cultures (maïs, vergers) mais surtout des friches, abondantes dans cette région. Un nombre très limité de sites a été découvert cette année : plusieurs concentrations de matériel archéologique ont été repérées et géoréférencées, toutes aux abords du village de Zvezda. Ces quatre sites ont pu être datés par la céramique collectée et montrent une longue occupation allant de la fin de l'âge du Bronze ou du début de l'âge du Fer jusqu'à la période ottomane, probablement sans interruption.

À l'issue de cette prospection diachronique, on dispose d'une vision plus précise de la nature et de la densité des installations humaines qui, de la préhistoire à l'époque moderne, ont occupé toute la partie nord du bassin de Korçë. Toutes les informations ont été entrées dans le SIG, créé dès le départ comme un outil indissociable de la prospection et qui a été régulièrement enrichi au fur et à mesure des découvertes. On songe à présent à une évolution vers un webSIG, sur le modèle de celui qui a été mis au point par l'Efa pour le site de Délos.

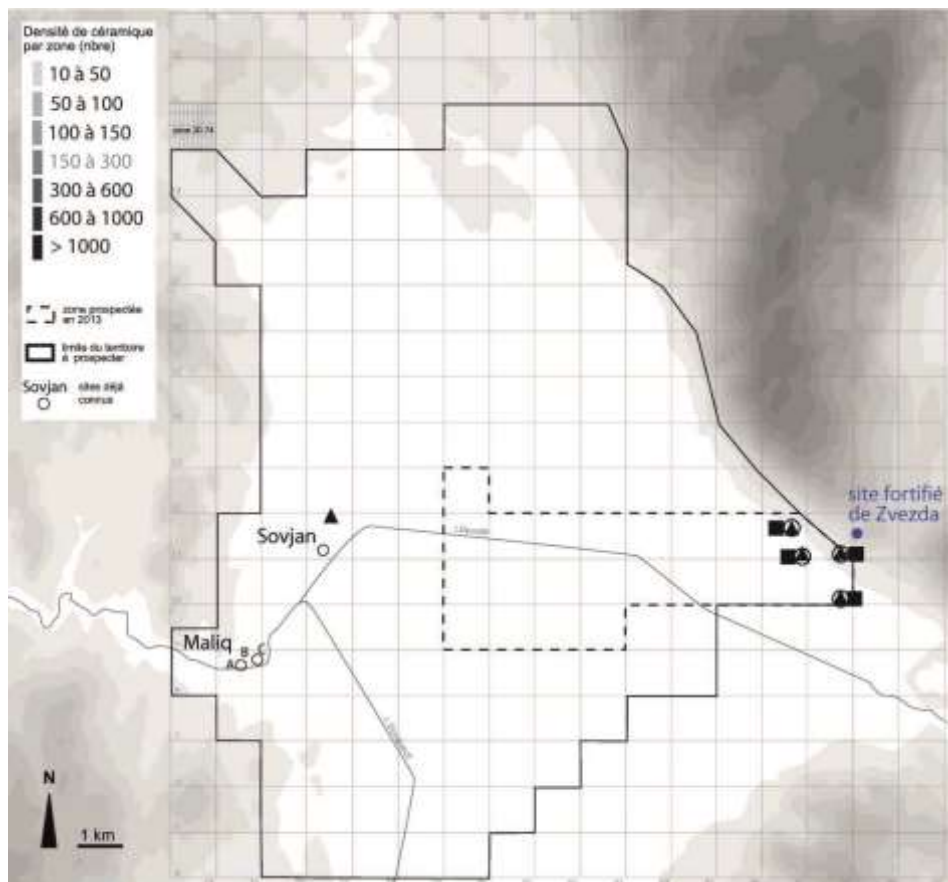


Figure 27 : bassin de Korçë, résultats de la campagne de prospection de 2013 (triangle : sites préhistoriques ; rond : sites romains ; carré : sites médiévaux)



B) Études

En 2013, l'Efa a financé et coordonné plus de quatre-vingt-dix programmes d'études, répartis sur quatre pays, vingt sites, et couvrant un large champ disciplinaire : enregistrement et étude du mobilier de fouilles, études d'architecture, de sculpture ou de céramologie, préparation de corpus numismatiques ou épigraphiques.

GRECE

Thasos

Différents programmes de post-fouille et d'étude ont été menés à Liménas. L'équipe des Abords Nord de l'Artémision de Thasos (THANAR) s'est consacrée à l'étude du mobilier et de la stratigraphie de la campagne de fouille 2012. Celle-ci avait reconnu l'histoire des dernières transformations de la demeure protobyzantine DOM5 et commencé à explorer la succession des bâtiments BAT25 et BAT24, vraisemblablement publics, sous l'aile Nord de DOM5. On a procédé au traitement des trouvailles céramiques de 2012, qui provenait d'une part de contextes protobyzantins, d'autre part de contextes du VIe et du début du IVe s. av. J.-C. Le classement typologique de la céramique protobyzantine a été poursuivi et affiné cette année par l'équipe de spécialistes, avec l'examen rétrospectif des trouvailles des campagnes 2004-2012. Parallèlement a été constituée à partir de ce mobilier une base descriptive des pâtes céramiques. Ces travaux donneront la matière d'une étude générale sur la céramique protobyzantine à Thasos, qui constituera la 2e partie de la publication de DOM5. Il apparaît d'ores et déjà que la richesse de la céramique archaïque justifiera elle aussi une étude autonome, au-delà de la simple utilisation des tessons comme fossiles dateurs.



Figure 28 : travaux de post-fouille au musée : remontage d'amphores protobyzantines



On a également procédé au traitement des autres trouvailles mobilières. L'étude des restes de faune s'est concentrée sur les quantités de coquilles d'huître recueillies dans les campagnes. Leur observation permet de caractériser les lieux de collecte : sur des graviers ou dans un milieu lagunaire (eaux saumâtres). On peut donc sans doute exclure l'élevage. Le nettoyage, le relevé systématique et l'analyse des vestiges nombreux et complexes des dernières phases d'occupation du triklinos (PCE13) mis au jour en 2012 a mobilisé une petite équipe un mois, parallèlement à l'observation macroscopique, au musée, des nombreuses scories et déchets métalliques qui y avaient été recueillis. Un échantillonnage de scories en vue d'analyses archéométallurgiques a été réalisé.

Ces différents travaux ont permis de préciser certaines phases chronologiques de l'occupation du site. La phase la plus ancienne atteinte en l'état actuel de la fouille dans le bâtiment BAT25 date du 3^e ¼ du VI^e s. av. J.-C. Elle est recouverte par un épais remblai du 1^{er} ¼ du Ve s. La construction du bâtiment BAT24 qui reprend BAT25 en l'agrandissant prend place dans le tout début du IV^e s. L'ultime agrandissement de la demeure protobyzantine DOM5, par empiétement sur la RUE4 à l'Ouest, sur la RUE1 à l'Est (ajout de l'abside au triklinos) est resté inachevé : le chantier a été interrompu par la brutale dégradation de la demeure, dans les années 560-575 ap. J.-C. L'hypothèse d'un tremblement de terre à l'origine de la destruction finale de 620 a été confirmée par le paléo-sismologue venu examiner la ruine de DOM5 et celle d'autres bâtiments protobyzantins de Thasos. L'enquête devra être étendue aux sites proches sur le continent.

Pendant trois semaines, une équipe de restaurateurs a par ailleurs procédé à la troisième tranche du traitement des panneaux de la mosaïque d'un des pièces de l'aile Nord de DOM5, déposée au début de la campagne. La quasi-totalité des panneaux est maintenant prête à être reposée sur un support rigide avec mortier, qui permettra un stockage vertical au musée en attendant la repose *in situ* dans DOM5.

L'équipe des Abords Sud de l'Agora se consacrait également en 2013 à une campagne d'étude du matériel et de la stratigraphie des fouilles des années antérieures, dans l'optique d'une publication finale de l'espace du *macellum*.

Dans le cadre du programme consacré à l'architecture des sanctuaires de Thasos, on a procédé à des nettoyages approfondis de deux sanctuaires thasiens, l'Héracléion et l'Athénaion. Pour l'Héracléion, l'objectif précis consistait à effectuer une ultime expertise et un relevé précis des « cupules » découvertes par M. Launey en 1934 à proximité de l'autel rupestre central du sanctuaire, dans l'espoir d'en fournir une interprétation archéologique satisfaisante. La totalité de l'aire rocheuse présentant des « cupules » a pu être nettoyée, ce qui a permis d'en faire un relevé exhaustif. Le nombre de cavités s'est ainsi sensiblement accru. Les constatations faites ont tout d'abord amené à abandonner définitivement



l'hypothèse ancienne de « cupules sacrificielles ». Ces cavités auraient plus probablement servi à implanter autour de l'autel rupestre (nécessairement préexistant) des stèles ou de simples pierres levées. Pour l'Athénaion, il s'agissait d'essayer de fournir une image plus juste des vestiges du sanctuaire encore en place afin d'en dresser un plan précis et d'évaluer la nécessité éventuelle d'un complément de fouille. Le réexamen des fondations du temple « classique » ont permis de confirmer l'hypothèse selon laquelle la construction même de l'édifice aurait été abandonnée à un stade peu avancé (krépis) et jamais reprise ensuite, puisque les blocs déjà préparés furent réutilisés dans la section du rempart sud toute proche. Par ailleurs, il apparaît que les vestiges interprétés par les anciens fouilleurs comme ceux de la « première terrasse » de l'Athénaion sont beaucoup plus probablement les soubassements d'un autel monumental.

Dans la continuité des années précédentes, plusieurs études thématiques se sont poursuivies, présentées ici par catégorie de trouvailles archéologiques.

Le travail d'élaboration du Corpus des Inscriptions de Thasos s'est poursuivi sur l'agora et au musée. Un premier fascicule, consacré aux documents publics du IV^e s. av. J.-C. et de l'époque hellénistique, est en cours d'achèvement. En parallèle, les travaux de collation des inscriptions en vue de la préparation des volumes consacrés aux documents de l'époque archaïque et du Ve s. d'une part, aux documents publics d'époque romaine d'autre part, ont également progressé. Par ailleurs, la préparation du corpus est menée de front avec un programme d'étude architecturale des édifices publics de la bordure Nord-Est de l'agora, dont les murs étaient en grande partie inscrits dans l'Antiquité. 2013 a vu la poursuite des relevés blocs pouvant appartenir à « l'édifice en tuf » (Guide de Thasos, 11) que l'on tend à identifier à un bouleutérion.

L'étude de la sculpture antique de Thasos a progressé grâce à différentes opérations de couverture documentaire. Dans le cadre de la préparation d'une nouvelle publication des statues féminines drapées de l'Artémision, on a effectué les relevés des bases de statues conservées *in situ* sur la terrasse supérieure de l'Artémision ainsi que des murs du dispositif architectural qui les abritait. Au musée, le photographe de l'EFA a réalisé cent cinquante-deux photographies de sculptures et de fragments sculptés. Certains de ces clichés seront publiés dans les ouvrages et articles à venir des membres de l'équipe sculpture. Enfin, un ingénieur 3D du laboratoire Archéovision (CNRS) a réalisé des modèles tridimensionnels des pieds de la statue cuirassée colossale découverte près de l'« arc de Caracalla ».



Figure 29 : relevé tridimensionnel du pied gauche de la statue monumentale

Ces documents faciliteront l'étude et la restitution de la statue, qui fera l'objet d'une première présentation lors d'un colloque à Réthymnon en septembre 2014. Parallèlement à ce travail de documentation, un travail a été réalisé de révision et de mise à jour du second volume du corpus des reliefs de Thasos, qui rassemblera tous les reliefs à thèmes héroïques et funéraires trouvés lors des fouilles françaises à Thasos.

Les études de céramique ont également connu une avancée importante, grâce au travail de plusieurs équipes. Une série d'études typo-chronologiques est en cours, qui fait de Thasos l'un des sites de l'EFA où le matériel céramique est le plus largement étudié, selon différentes perspectives (commerciales, stylistiques, fonctionnelles). On signale notamment l'étude de la céramique orientalisante paro-thasienne (les importations pariennes ont été réétudiées à partir des résultats des analyses conduites au C2RMF en 2011 et une soixantaine de vases et fragments, datés des deuxième et troisième quarts du VII^e siècle, ont été catalogués par formes), celle de la céramique d'époque romaine et celle de la céramique d'époque protobyzantine. Par ailleurs, l'étude de la céramique en contexte religieux progresse également, dans le cadre du programme d'étude des offrandes des sanctuaires thasiens (Artémision, Héracléion, Thesmophorion principalement).

Dans le cadre du programme intitulé *Les verres façonnés sur noyau pour une nouvelle approche typo-chronologique, archéométrique et contextuelle*, l'étude des fragments de verre provenant de l'Artémision s'est poursuivie : la totalité des fragments a fait l'objet d'une couverture photographique. On a également effectué les relevés préliminaires des 43 vases ou fragments de vases de l'Artémision qui illustrent les différentes classes de fabriques et de décors des contenants de verre façonné sur noyau. À partir de l'observation des objets et de photographies, des aquarelles seront réalisées. Le catalogue descriptif de l'ensemble des

fragments a été revu. Les dépôts votifs de l'Artémision ont livré un nombre exceptionnel de contenants en verre façonné sur noyau. 788 fragments ont été dénombrés, et on peut estimer le NMI entre 400 et 450. Les contenants appartiennent pour la quasi-totalité (97 % du total des individus) à la première phase de production, et plus particulièrement à la première génération datée dans la seconde moitié du VIe s. et jusque vers 475, qui est moins bien connue que les générations postérieures.

Philippes

Un nouveau programme en partenariat avec la Société Archéologique a permis une première campagne de classement et d'étude du mobilier céramique – principalement d'époque protobyzantine – issu des fouilles grecques du théâtre de Philippes. La première campagne a été consacrée au rangement du matériel et à la définition des principes d'élaboration de la typologie. L'un des objectifs importants du programme sera la comparaison du mobilier de Philippes avec le matériel céramique sensiblement équivalent découvert dans les fouilles récentes de Thasos, afin d'aboutir à une meilleure compréhension des événements historiques et économiques aussi bien à Thasos qu'à Philippes.

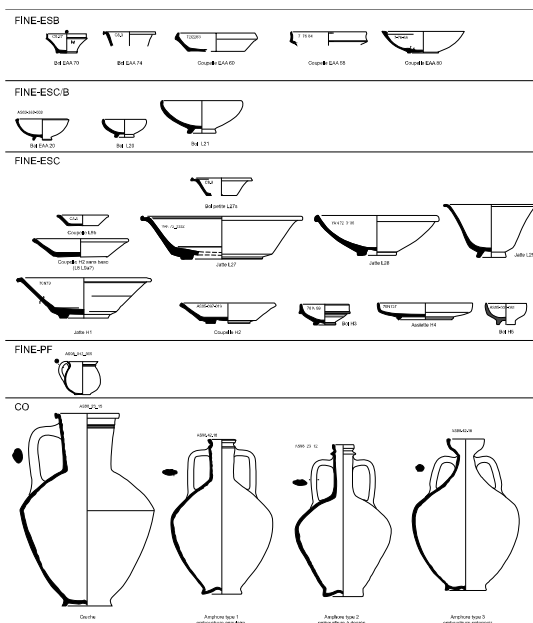


Figure 30 : céramique de Philippes



Enfin, l'équipe de direction de l'Efa s'est attachée à organiser le programme des manifestations scientifiques qui commémoreront en 2014 le centenaire des premières fouilles françaises à Philippes, en collaboration avec les principaux partenaires institutionnels (Service archéologique, Université Aristote de Thessalonique, Société archéologique d'Athènes, École Suisse d'Archéologie). Un colloque international permettra d'allier les rétrospectives et bilans aux perspectives de recherche pour les années à venir. Une exposition de photographies anciennes illustrera l'activité des archéologues de l'Efa sur le site, en parallèle à la parution d'un volume de la collection *Patrimoine photographique*.

Delphes

En parallèle à la campagne de fouille de la Ville de Delphes, différentes études ont progressé en 2013. On signale notamment la poursuite du récolement de la réserve des sculptures en marbre. Ce travail s'est accompagné de premières réflexions sur une étude des marbres antiques utilisés dans la sculpture de Delphes, ainsi que sur les principes d'un Choix raisonné de sculptures de Delphes. L'entreprise du Corpus des vases métalliques du sanctuaire, de 600 av. J.-C. à l'époque romaine, s'est également poursuivie. Elle s'assortit d'une triple analyse, technique, typologique et stylistique. En 2013, les travaux ont principalement porté sur la catégorie des phiales. L'étude des vases en métal et des instruments apparentés constitue un «observatoire privilégié» pour la connaissance des modalités de fréquentation du lieu de culte, ainsi que pour la reconstitution des pratiques d'offrande et rituelles.

Les épigraphistes ont poursuivi leur travail, en particulier la préparation du volume du Corpus des Inscriptions de Delphes consacré aux décrets de proxénie. 2013 a également vu s'effectuer une opération de classement et rangement des marbres architecturaux d'époque protobyzantine (en particulier des fragments d'ambon et de chancel), en vue de leur étude, ainsi que l'analyse d'une série d'échantillons de céramique, s'intégrant dans une étude plus vaste des variations passées du champ magnétique terrestre en Grèce, à des fins de datation. Dans le cadre du programme intitulé *Les verres façonnés sur noyau pour une nouvelle approche typo-chronologique, archéométrique et contextuelle*, la totalité des fragments de verre de l'Antre Corycien a été photographiée, et le catalogue des vases a été établi (67 individus). On signalera enfin les débuts d'un programme d'étude sur le thème des sacrifices à Delphes, s'insérant dans le programme sur l'archéologie des cultes antiques commun à l'Efa et à l'EfR. Les premières réflexions ont concerné les modalités des sacrifices pratiqués dans le sanctuaire le plus fréquenté du monde grec et des nombreuses hécatombes célébrées à l'autel d'Apollon.

Kirrha

L'équipe travaillant sur le tell de Kirrha a procédé à une campagne d'étude du matériel archéologique issu des fouilles des années précédentes : on signale en particulier la fouille et la restauration d'un enchytrisme en laboratoire, mais aussi l'étude archéozoologique des restes fauniques découverts en 2009.

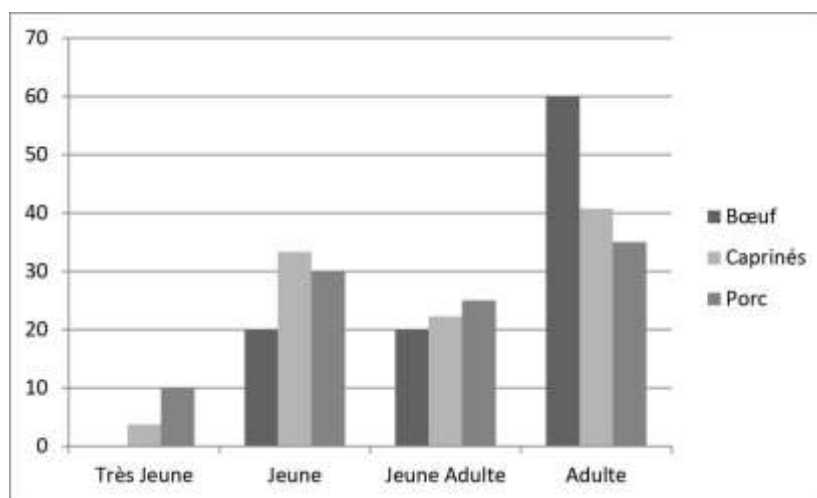


Figure 31 : âges d'abattage des caprinés, du porc et du bœuf pour l'ensemble du matériel des fouilles de 2009, en pourcentage du NMI

Le traitement de la céramique de l'Helladique Moyen et de l'Helladique récent a par ailleurs progressé. 2013 a vu aussi la première campagne d'étude du mobilier coroplastique provenant du téménos découvert dans les années 1930 à Kirrha, au lieu-dit Magoula. Le matériel est conservé entre le musée de Delphes et celui d'Amphissa. La totalité du matériel d'Amphissa a fait l'objet d'un inventaire informatisé et d'une étude, avec détermination des générations, des versions et des moules. Les 192 statuettes d'Amphissa se répartissent en de très nombreux types dont la majorité sont des représentations anthropomorphiques parmi lesquelles dominent très largement, et comme attendu, les images féminines.

Délos

Le site de Délos n'a pas connu de fouilles en 2013, l'année étant consacrée aux travaux de post-fouille et aux différents programmes d'étude.

L'équipe de l'Aphrodision comme celle de la Maison de Fourni ont ainsi traité le mobilier archéologique issu des fouilles de l'année 2012 et complété la documentation graphique, en vue de prochaines campagnes de fouille et des publications finales.

Les études de différents ensembles architecturaux se sont poursuivies : Sarapieia (A, B et C), temple d'Artémis d'époque hellénistique, salle hypostyle, sanctuaire d'Apollon, temple d'Apollon Pythien. En parallèle, les études de mobilier ont progressé au musée : terres cuites architecturales, céramique (en particulier les sigillées), mosaïques, pièces d'orfèvrerie, sculpture archaïque, matériel funéraire de Rhénée.

Deux programmes d'étude originaux peuvent être remarquables. Le programme « Aux origines de l'hygiène publique : les latrines à Délos » s'est poursuivi pour la deuxième année.



Figure 32 : latrines à Délos

Il a permis l'étude de 22 structures, dans les quartiers de Skardhana et du Stade, de la palestine du Lac et aux environs de la maison de fouille de l'EFA. L'étude comprend un volet paléoparasitologique, une enquête pollinique et une série de relevés architecturaux réalisés par photogrammétrie. Sur les sept latrines du quartier du stade, la majorité, quatre, se rattache à des habitations, les deux autres à des boutiques ou ateliers (dont la parfumerie étudiée par J.-P. Brun et M. Brunet). La variation de taille de ces différentes structures semble correspondre à l'étendue des maisons auxquelles elles sont intégrées. Elles sont systématiquement dotées d'un canal courant sur un ou plusieurs côtés. Aménagées dans un quartier récent, elles sont toutes reliées au réseau d'égout qui permettait l'évacuation des eaux usées vers la mer et étaient toutes nettoyées par un écoulement d'eau. Dans le « Quartier de Skardhana », nombre d'entre elles présentent des traces de réfection du conduit d'écoulement, intervention qui peut soit témoigner d'une difficulté d'évacuation des eaux usées et des déchets organiques, soit de la longue utilisation de l'installation. Les latrines de l'établissement des Posédoniastes sont sans doute les plus vastes de l'île et pouvaient accueillir presque 20 personnes à la fois.

Le programme d'étude de la morphologie urbaine de Délos a donné lieu à un relevé topographique au 1.2000^e des murs des constructions visibles dans les parties non fouillées



de la ville antique. À l'issue de cette campagne, il s'avère que l'étendue des zones bâties est beaucoup plus importante que ce qui avait été considéré jusqu'à présent. Les développements urbains, au Nord comme au Sud, des parties fouillées, sont nombreux et se caractérisent souvent par une forte densité du tissu urbain. Ainsi, la ville aurait couvert une surface bien plus importante que celle que laisse entrevoir les parties explorées jusqu'à présent ; elle se serait étendue de façon quasi continue sur un territoire compris entre la colline de Gamila et celle de Glastropi, et jusqu'à la baie de Gourná. La topographie souvent accidentée ne semble pas avoir constitué un obstacle à l'implantation de quartiers entiers.

Argos

En 2013, l'accent a été mis sur les études de mobilier avant publication, dans la perspective du déménagement des collections du musée d'Argos, programmé pour le début de l'année 2014. La base de données des figurines de terre cuite de l'Aphrodision a été complétée et achevée. Son exploitation permettra de mieux connaître l'artisanat argien des époques archaïque et classique, mais aussi les pratiques votives à travers les choix de représentations et les relations entre les Argiens et la déesse Aphrodite.

En épigraphie, l'année 2013 a permis de poursuivre la mise au point des textes inédits découverts dans les différentes fouilles menées par le Service des Antiquités. Une campagne photographique a été menée avec le photographe de l'EFA afin de terminer l'inventaire photographique de ces inscriptions.

La campagne d'étude des fouilles de l'Aspis s'est concentrée sur plusieurs ensembles de matériel qui étaient encore insuffisamment documentés. Pour les niveaux de l'Helladique Moyen, l'étude a concerné principalement l'outillage lithique taillé et poli, les objets en métal, la céramique des fouilles de 2011, ainsi que des assemblages céramiques liés aux bâtiments des diverses phases des secteurs Nord et Sud-Est. La totalité de l'outillage lithique taillé (631 pièces) a été enregistrée, la couverture graphique se poursuivant. L'étude a permis quelques observations sur les matières premières, dominées à 90 % par l'obsidienne de Mélos, le silex étant toutefois préféré pour certains types d'outils, comme les éléments de faucille ou les grattoirs. D'un point de vue technologique, on observe la prédominance du débitage d'éclats (comme à Lerne V) pratiqué en partie sur place, avec un souci de gestion aussi efficace que possible des matières premières et des produits de débitage. La typologie des outils est caractérisée par une gamme assez étendue mais un faible nombre d'individus dans la plupart des types (grattoirs, perçoirs, pièces esquillées, coches). On a procédé également à l'examen des outils lithiques polis à l'aide d'une loupe binoculaire (x10), afin d'observer les traces d'usure présentes sur leurs surfaces et d'identifier ainsi leur fonction. L'étude de ces traces a confirmé, pour l'essentiel, les premières hypothèses fonctionnelles,

aussi bien pour les outils de l'abrasion (meules, molettes, pierres à aiguiser) que pour les outils de percussion ou les outils tranchants. Mais elle a aussi permis, dans certains cas, de mieux appréhender la fabrication et l'utilisation des artefacts. L'examen d'un pendentif en or découvert en 1979 dans le secteur Nord visait à en définir les caractéristiques techniques et à identifier les procédés de fabrication. Il s'agit d'un pendentif de forme triangulaire suspendu par un anneau à une chaîne dont il ne subsiste que sept maillons, assemblés par la technique du « loop-in-loop ».



Figure 33 : pendentif en or découvert en 1979

Les fils composant chaque maillon sont ronds et leurs extrémités ont été soudées au brasage. Le pendentif est martelé dans une feuille fine dont l'extrémité se termine en un fil rond enroulé sur lui-même pour constituer l'anneau de suspension. Cet objet révèle une morphologie et une production comparables à celles des pendentifs produits en Crète entre la seconde moitié du III^e millénaire et le début du II^e millénaire ; des pendentifs géométriques de ce type sont également utilisés en pendeloque sur des ornements provenant du trésor d'Égine (HM III).

Par ailleurs l'étude de la céramique issue des fouilles complémentaires de 2011 dans les secteurs Nord et Sud-Est a été menée à bien. D'autre part, on a examiné les assemblages céramiques associés à plusieurs bâtiments des deux secteurs. Plusieurs conclusions se dégagent de cette étude. La phase initiale de l'établissement HM (phase II, HM I-IIA) est importante dans tous les secteurs mais particulièrement au Sud-Est, où elle est représentée par un matériel céramique très riche et de belle qualité, qui devait appartenir à un édifice exceptionnel. La phase HM II est mieux représentée dans le secteur Nord, où l'on peut lui assigner plusieurs phases architecturales mieux conservées. Vers la fin de l'HM II furent effectués de grands travaux de terrassement et d'aménagement dans le secteur Sud-Est, en



liaison avec la construction de nouvelles maisons, dont la maison absidale. À partir du début de l'HM III l'occupation semble se concentrer dans le secteur Sud-Est, qui devient, pendant la phase finale (HM IIIB/HR IA), le point focal de l'habitat. Pour les niveaux d'époque historique, on a réalisé l'étude du matériel votif archaïque. Ce matériel, issu des fouilles récentes mais aussi de celles de Vollgraff, provient, pour l'essentiel, de la couche de surface ou de contextes perturbés. Le seul ensemble trouvé en place, et donc d'un intérêt particulier, est le dépôt archaïque fouillé en 1979 dans le secteur Nord, au contact du rempart « cyclopéen » HM. Ce dépôt comprend le matériel votif le plus ancien de la colline (fin VIIIe s.), notamment quatre figurines féminines debout, un riche lot de vases miniatures et un vase en forme de grenade décoré d'un personnage aux bras levés. Il confirme que dès cette époque la colline de l'Aspis fut, comme la Larissa, un lieu de pratiques cultuelles. Il reste à déterminer l'identité de la divinité adorée sur la colline et le caractère du culte. À ce propos, l'étude a permis de repérer plusieurs figurines féminines archaïques tardives dont l'une, fragmentaire, représente Artémis tenant un faon, type qui a des parallèles au sanctuaire d'Artémis à Brauron. Enfin, deux séries d'analyses de laboratoire ont pu être réalisées en 2013, grâce à des crédits de l'EFA et de l'INSTAP. Une douzaine de datations par le radiocarbone réalisées cette année sur dix échantillons provenant des fouilles récentes de l'Aspis et deux des fouilles anciennes de la Deiras, fournit les éléments d'une véritable séquence de l'HM à Argos. Une quinzaine d'analyses d'isotopes stables ont d'autre part été effectuées sur des échantillons d'ossements humains et animaux sélectionnés en contexte HM. Les résultats renseignent sur le régime alimentaire des habitants de l'Aspis, à base essentiellement de produits agricoles (blé, orge, légumineuses), mais dont la consommation de protéines animales n'était pas absente. L'étude fait également ressortir une composante marine dans le régime alimentaire d'un individu de sexe masculin : celui-ci pourrait avoir vécu longtemps dans un autre endroit.

Malia

La campagne d'étude des vestiges du secteur Pi de Malia avait pour objectifs principaux, d'une part, la poursuite de l'étude de la poterie néopalatiale et de l'architecture et, d'autre part, la mise en place de l'étude des charbons de bois (anthracologie) et une évaluation du potentiel tracéologique des obsidiennes, dont l'étude typologique a déjà été réalisée. L'étude architecturale du bâtiment néopalatial mis au jour entre 2005 et 2010 est presque terminée. Le phasage architectural a mis en évidence plusieurs phases de construction et d'importants remaniements entre le BA II (date des premières structures) et le MR IA, horizon d'abandon de l'édifice.

Une autre campagne d'étude était destinée à l'examen du matériel céramique et des vases en pierre issus d'une part de la fouille d'André Dessenne en 1960, d'autre part de la dépose du matériel apparent à la surface du remblai en mai 2012. Elle a conclu à la destruction de l'édifice au cours du MM IIB, vraisemblablement correspondante à la destruction du Quartier Mu. De la céramique plus récente, néopalatiale, a également été identifiée. Une courte campagne préalable au remblaiement de l'édifice des magasins Dessenne a par ailleurs été menée, en collaboration étroite avec l'éphorie. Il s'agissait d'ôter les pithoi laissés en place lors de la fouille et partiellement masqués par une fine couche de remblai. Un nombre minimum de 21 individus a été ôté, qu'il faudra associer à l'étude des fragments déjà recueillis en 2012. Enfin, le scan 3D de l'édifice a été réalisé, ainsi qu'un relevé photogrammétrique destiné à produire un ensemble de données préalable au remblaiement et à tester cette approche en vue d'une éventuelle application au palais de Malia. Les données sont en cours de traitement.



Figure 34 : Magasins Dessenne

Par ailleurs, les travaux en vue de la publication des fouilles du Palais et du quartier Mu ont été poursuivis en 2013.



ALBANIE

Apollonia d'Illyrie

En 2013, l'Efa a relancé son soutien à la mission franco-albanaise d'Apollonia, en finançant – grâce à une bourse post-doctorale de deux mois – l'étude de la céramique découverte dans les fouilles effectuées de 1994 à 2006 au Nord du portique Ouest. Un préalable indispensable à l'étude était le reconditionnement, puis le rangement par année et par unité stratigraphique de l'ensemble du mobilier de fouille (céramiques, petit matériel, sculpture, décor architectural, inscriptions) dans l'une des apothèques de la maison de fouille de la mission. Cet important travail a permis une meilleure appréhension globale du matériel à étudier ainsi qu'un gain de place dans la réserve.

Deux ensembles ont été étudiés en particulier lors de cette première campagne. Le premier concerne la céramique issue des fouilles de 1994 et 1995, sur la rue menant de l'angle Sud-Ouest du portique aux 17 niches à l'Acropole ainsi que sur les structures à l'arrière du mur 18, qui borde la rue à l'Ouest. Le deuxième ensemble comprend la céramique découverte en 2000 et 2001 dans une citerne à proximité du portique. La totalité de ce matériel a été triée par unité stratigraphique, puis par catégorie et par forme. Toutes les formes ont été dessinées et photographiées. La vectorisation et l'étude doivent encore en être achevées. Les premières observations laissent néanmoins penser que la céramique commune (culinaire ou à pâte calcaire) est locale, tant par les formes que par la pâte. La céramique fine est principalement représentée par la céramique dite de « Gnathia », pour laquelle il faudra déterminer si elle était produite localement ou faisait l'objet d'une importation. Plus généralement, cette étude, associée à celle de la céramique archaïque et classique et à celle de la céramique d'époque romaine effectuées en parallèle, devrait offrir, à terme, une vision globale de l'évolution de la céramique commune à Apollonia du Ve siècle av. J.-C. au IIIe siècle apr. J.-C., et apporter ainsi une contribution précieuse à la connaissance – encore très partielle – de la céramique des sites antiques de l'Albanie.

Byllis

La campagne 2013 à Tirana, Apollonia et Byllis a été très brève et n'a comporté aucune opération de fouille, la partie française de la mission se consacrant désormais à fermer le cycle de travaux entrepris en 2004 dans le quartier épiscopal et à publier ses résultats. Sur le terrain, les opérations se sont limitées à quelques nettoyages, à la vérification et à la discussion *in situ* de points de détail, à des compléments de documentation graphique, principalement dans le Quartier épiscopal. Les coupes stratigraphiques du Quartier ont été reprises en DAO. L'analyse du *corpus* faunique de la Basilique E, désormais achevée, suggère une utilisation tardive de l'exonarthex à des fins autres que liturgiques – phénomène



observé dans les espaces d'accès d'autres églises de Byllis dans les dernières décennies d'existence de la ville (fin du VI^e siècle/début VII^e siècle). La consommation de viande à la Basilique E se fait peut-être dans le cadre d'un banquet, ou tout au moins un repas regroupant de nombreuses personnes. Cette hypothèse de travail expliquerait la fragmentation, la taphonomie particulière, la distribution anatomique privilégiant les meilleurs quartiers de viande etc. : des ossements de caprinés enfouis en un laps de temps très court, donc une consommation rapide de la viande, en pièces d'assez grande taille, supposant la présence de plusieurs convives. La préparation des carcasses d'animaux jeunes et de qualité a dû avoir lieu hors de la Basilique, la cuisson a enfin pu se faire sur les foyers observés dans la nef et dans l'exonarthex. L'hypothèse retenue touche directement aux questions de commensalité, et au-delà, aux aspects de sociabilité, de mode de vie et de pensée. Si elle s'avérait juste, elle constituerait une nouvelle preuve de la survivance de certains rites païens, autres que funéraires à l'époque chrétienne. Il pourrait aussi s'agir de nouveaux arrivants à Byllis, les Slaves, qui sont encore païens à cette date.

CHYPRE

Amathonte

En 2013, la priorité a été donnée aux études préparatoires aux publications, qu'il s'agisse des chantiers achevés depuis plusieurs années (temple d'Aphrodite, port hellénistique, prospection du territoire) ou de ceux qui ont été interrompus fin 2011 (palais et rempart Nord). D'importantes missions d'étude ont eu lieu sur les structures architecturales et les céramiques découvertes au rempart Nord, ainsi que sur le matériel issu des fouilles récentes du palais. Avant la publication des parties déjà mises au jour de la vaste résidence des rois d'Amathonte – dans une zone occupée dès 800 av. J.-C. environ –, une dernière campagne de fouilles est prévue en 2014.

La publication des prospections effectuées sur le territoire proche de la ville est pratiquement achevée : après le volume sur l'occupation du sol au Néolithique sorti en 2005, un deuxième volume sera consacré aux périodes historiques (en lien avec l'histoire de la ville d'Amathonte).

L'étude sur le temple d'Aphrodite, construit à la fin du I^{er} s. ap. J.-C. dans le sanctuaire de la grande déesse de la ville, au sommet de l'acropole, est en cours d'achèvement : elle apportera une contribution importante à la connaissance de l'architecture chypriote à l'époque impériale.

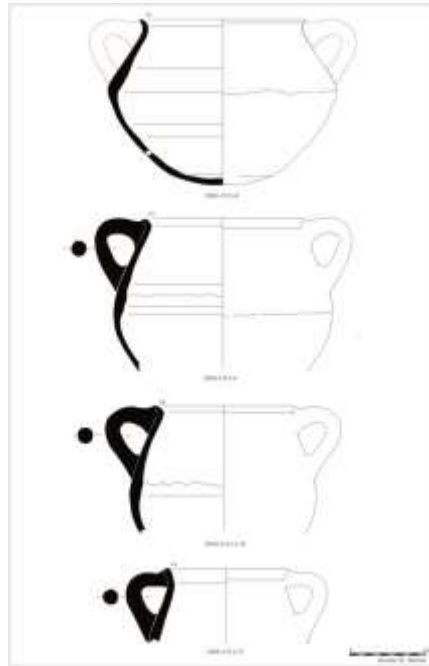
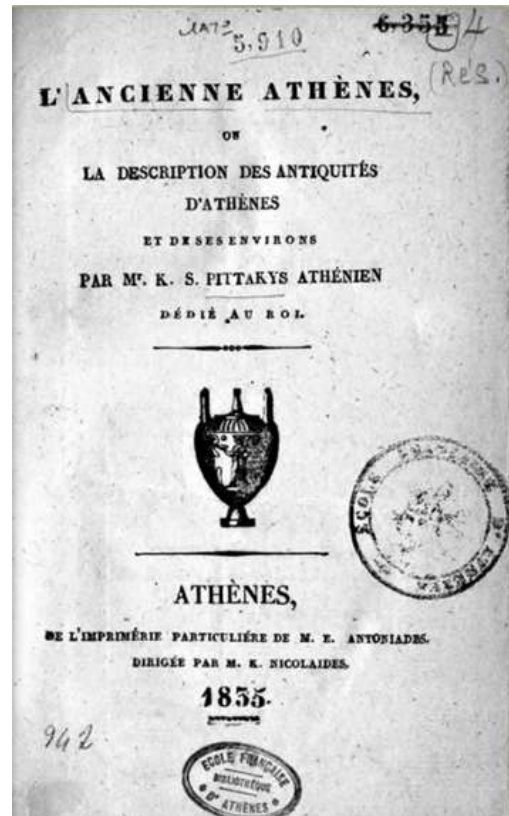


Figure 35 : marmites trouvées en prospection

Le programme de recherche sur les nécropoles de la ville, mené en commun par la mission française et le Département des Antiquités depuis 2011, a lui aussi bien progressé, qu'il s'agisse de l'étude de la topographie générale des trois nécropoles qui entourent la ville ou de la préparation de la publication de plus de 150 tombes fouillées au cours des dernières années par le Département des Antiquités. Le mobilier a fait l'objet d'une couverture graphique et photographique prise en charge, comme chaque année par l'Efa.



Figure 36 : statuette d'oiseau, tombe 830



IV – DOCUMENTATION.....



A) Bibliothèque⁴

Après une année de transition, 2013 a été marquée par des changements importants. La bascule sur le nouveau système informatique, Symphony, a été réalisée à la mi-janvier et les mois qui ont suivi ont été consacrés en grande partie à la mise en place des procédures de travail dans le logiciel et à la prise en main du nouveau portail, Portfolio. La création du service des archives, en septembre 2013, a également eu un impact sur le fonctionnement de la bibliothèque.

Parallèlement à la conduite de ces changements, la bibliothèque a retrouvé un niveau d'activité normal dans les acquisitions et le traitement des documents, après le ralentissement de 2012 dû à plusieurs vacances de poste. Elle a également lancé de nouveaux chantiers dans le domaine des ressources électroniques et des collections patrimoniales.

1. Les ressources humaines

Tous les postes de l'équipe ont été occupés à partir de juillet avec le retour de la relieuse-restauratrice. Le recrutement d'une vacataire CADIST, Athinaïs Mousoura, au mois de septembre, a bénéficié de conditions favorables : celle-ci avait déjà effectué des remplacements à l'accueil de la bibliothèque dans le passé et elle a pu être formée par l'ancienne titulaire du poste affectée au secrétariat de la direction des études.

Formation du personnel

La formation continue, centrée en 2012 sur l'accompagnement du projet informatique, a été orientée en 2013 vers le renforcement des compétences bibliothéconomiques :

- Formation RAMEAU (langage d'indexation) : 3 jours fin mars, sur place, suivie par tous les bibliothécaires de l'Efa et deux bibliothécaires de l'IFAO.

- Participation de Clélia Roos à l'assemblée générale d'AUSIDEF (club des utilisateurs des logiciels Sirsidynix) 2 jours fin mai à Saint-Brieuc. Cette participation a permis d'échanger avec les autres clients français de notre prestataire et de lui transmettre des demandes d'amélioration communes.

- Formation de catalogueur dans le Sudoc, suivie par Clélia Roos en décembre, à Paris, indispensable pour consolider une maîtrise du logiciel et des pratiques de catalogage dans le Sudoc acquises « sur le tas ».

- Formation « sensibilisation au plan d'urgence » suivie à Paris en décembre par Katie Brzustowski et formation sur le même thème suivie à Athènes en décembre par Vasso

⁴ Le présent rapport a été rédigé par K. Brzustowski-Vaisse, conservatrice de la bibliothèque.



Fazou. Ces deux formations sont mises à profit dans le cadre de la rédaction d'un plan d'urgence pour les collections de la bibliothèque.

Gestion du service

Les réunions de service régulières instaurées en 2012 se sont poursuivies. Début 2014, une première réunion de toute l'équipe de l'accueil a été organisée. Le principe d'une réunion « accueil » trimestrielle a été retenu afin de permettre une bonne transmission à la fois descendante et ascendante des informations, une meilleure répartition des tâches et une plus grande homogénéité des pratiques dans l'accueil des lecteurs.

Accueil de stagiaires

Deux stagiaires archivistes ont été accueillis durant l'année : le premier partagé entre les archives manuscrites et les estampages et le deuxième, conservateur d'archives en formation à l'INP, pour un stage « recherche » sur Théophile Homolle. Grâce à la création du service des archives la bibliothèque va pouvoir se recentrer sur l'accueil de stagiaires bibliothécaires : un tel stage est d'ores et déjà programmé pour le printemps 2014.

2. Les suites du changement de logiciel de bibliothèque

La bascule sur le système Symphony a eu lieu à la mi-janvier dans le respect de l'échéancier du projet. Pendant une période de six mois environ, il a fallu adapter les procédures de travail au nouvel outil et assurer le suivi de plus de 35 incidents (dysfonctionnements du système, améliorations du paramétrage, etc.). Si quelques problèmes demeurent non résolus à ce jour (connexion Z39.50 avec le Sudoc par exemple), le fonctionnement est globalement satisfaisant depuis l'été 2013. La mise en place de la gestion des périodiques a été plus laborieuse. Des formations complémentaires ont été programmées avec le prestataire mais elles n'ont pas permis de lever toutes les difficultés, certaines étant inhérentes au système.

Le module de statistiques offre beaucoup plus de possibilités qu'auparavant. Certaines ont été exploitées dès cette année mais il faudra améliorer la qualité des données saisies dans la base pour obtenir d'autres indicateurs.

La prise en main et l'amélioration du portail ont, elles aussi, nécessité plusieurs mois de travail. La recherche dans le catalogue et l'affichage des résultats sont beaucoup plus conviviaux que dans l'ancien système. Par ailleurs, Portfolio offre aux bibliothécaires la possibilité de gérer de façon autonome les informations à diffuser, ce qui permet une mise à jour beaucoup plus régulière. La gestion électronique de documents (GED) est opérationnelle (dépôt de fichiers PDF dans le système et catalogage avec une grille de métadonnées Dublin Core). Quelques articles en accès libre sont disponibles à travers cette



GED. Certains fichiers sont également diffusés, pour des questions de droits, uniquement sur identification par le compte lecteur.

3. Les acquisitions et le traitement des collections

Les échanges

Les échanges enrichissent la bibliothèque de publications difficiles à acquérir auprès des diffuseurs commerciaux. Le nombre de documents reçus (615) est en recul par rapport à l'an dernier (709). Ces 615 documents se répartissent entre 331 monographies et 284 périodiques. Ils proviennent de 162 organismes, dont 38 en Grèce. La valeur commerciale représentée (17 972 €) est stable par rapport à l'an dernier (279 documents sans valeur déclarée). La baisse du nombre de documents reçus a plusieurs explications. Il faut garder à l'esprit que ce dernier chiffre dépend du rythme des envois qui est très irrégulier en provenance de certains pays comme la Turquie, la Russie ou certains pays balkaniques. De plus, quelques échanges ont changé de nature suite à la mise en ligne des publications. Ainsi, l'Académie hongroise à Budapest, après avoir opté pour la gratuité de ses publications électroniques a décidé d'en restreindre l'accès. La bibliothèque de l'Efa a pu bénéficier d'un accès aux versions électroniques dans le cadre des échanges mais cela représente un déficit de 12 documents qui n'ont pas été comptabilisés dans les reçus. On a également constaté l'arrêt de certaines publications grecques, dû à des restrictions budgétaires ou à la disparition des organismes éditeurs.

Du côté des envois, pour un aperçu global de l'activité, il faut prendre en compte les 106 volumes envoyés par la bibliothèque (pour une valeur de 5 659 € frais de port non compris à 37 organismes dont 11 en Grèce), ceux réalisés directement par De Boccard en tant que diffuseur des publications de l'École (92 exemplaires du BCH 135-1 soit 6 624 €) et ceux du service des publications de l'Efa qui concernent essentiellement les écoles étrangères d'archéologie à Athènes, les services du Ministère grec de la culture, les centres de recherches et quelques musées grecs (50 publications pour une valeur de 3 503 €).

Il est à ce stade aléatoire de dresser, à partir de ces éléments, une balance des échanges en terme de valeur commerciale. En effet, les chiffres de l'année dépendent du rythme de publication et du rythme d'expédition. Des variations importantes peuvent intervenir d'une année sur l'autre ; l'analyse devrait être menée sur au moins 3 ans, voire 5 ans, pour être significative.

Les monographies

Les acquisitions de monographies ont retrouvé un rythme soutenu (1 087 livres commandés et 931 reçus sur l'exercice financier 2013 contre 593 l'an dernier). La totalité du budget



monographies courant et de la subvention CADIST consacrée aux achats d'ouvrages (soit respectivement 30 000 € et 25 600 €) a été dépensée. Les problèmes de délais de livraison rencontrés en 2012 ont été en grande partie résolus grâce aux services d'un nouveau fournisseur assez performant, aussi bien pour la fourniture des ouvrages français que pour celle des livres étrangers. La plupart des suggestions des lecteurs ont été accueillies favorablement. Dans le cas contraire, le lecteur a été orienté vers une autre bibliothèque à Athènes ou s'est vu proposer une demande de prêt entre bibliothèques.

Avec les monographies reçues en échange, l'accroissement pour la bibliothèque de l'Efa est donc de 1 262 ouvrages cette année. Avec un tel accroissement annuel, à raison de 35 livres par mètre linéaire de rayonnage, il faut donc disposer de 36 mètres disponibles pour ranger les nouvelles monographies. À titre d'exemple, en salle B, il reste environ 55 mètres linéaires disponibles. Si l'on considère que la moitié des nouveautés sont rangées à cet endroit (les autres se répartissent dans les différentes salles de lecture, elles aussi déjà bien remplies), la mezzanine de la salle B sera saturée au bout de trois années d'accroissement. La réflexion sur les espaces de stockage doit donc démarrer sans plus attendre afin d'éviter une situation de blocage.

Les périodiques

Les 402 titres actifs en 2013 se répartissent comme suit entre achats, échanges et dons :

- 190 titres achetés,
- 171 titres obtenus en échange,
- et 41 titres en don.

850 fascicules ont été reçus dont 464 par les achats, 306 par les échanges (contre 365 l'an dernier) et 80 en dons. Des nouveaux titres (4) ont été pris en abonnement à partir de 2013 : *Environmental archaeology*, *ARAM*, *Greek and Roman Musical Studies*, *La Gazette des Archives* (pour le fonds professionnel). Pour 11 autres revues la bibliothèque a reçu pour la première fois des fascicules en échange (dont 3 publications des instituts d'archéologie allemand et autrichien) ou en don. La quasi-totalité du budget prévu pour les périodiques et les abonnements électroniques (38 000 €) a été dépensée.

La documentation électronique

Les efforts ont porté cette année sur la vérification des accès, le signalement des ressources et la communication sur l'offre électronique disponible. Pour tous les périodiques électroniques souscrits en abonnement, l'exemplaire de l'Efa a été localisé sous la notice Sudoc qui est ensuite redescendue dans le système local. Une cote commençant par « PERELE » a été attribuée à chaque titre, ce qui permet l'affichage par liste dans le catalogue, avec possibilité de restreindre ensuite l'affichage par période (classique,



byzantine, préhistoire ou moderne). Quelques titres en accès libre sont également signalés de la même façon et la bibliothèque souhaite compléter le recensement des revues gratuites importantes dans ses spécialités. Fin 2013, on comptabilise 186 périodiques en ligne présents dans le catalogue. Le même effort a porté sur les e-books et les ouvrages numérisés. Le catalogue de la bibliothèque en signale environ 220 à ce jour. Il s'agit de ressources en accès libre faisant partie de bibliothèques numériques telles que Medica (BIU Santé), de sites internet spécialisés en archéologie, de catalogues de musées (du Getty Museum par exemple), ou encore des e-books de l'éditeur De Gruyter en accès à l'Efa dans le cadre du partenariat « CADIST » avec la Sorbonne. Par ailleurs, un travail de sélection a été réalisé pour les archives de ressources électroniques acquises en licence nationale : 74 notices d'ouvrages issus des Classiques Garnier (dictionnaires d'ancien français, grammaires françaises de l'époque moderne) et 665 notices d'ouvrages numérisés du XVIIIe s. en langue anglaise, issues de la base ECCO (histoire de l'antiquité, éditions de textes antiques, grammaires grecques, etc.). L'objectif est d'intégrer les ressources électroniques dans les missions de veille et de signalement, au même titre que la veille et le signalement assurés pour la documentation papier.

La question de politique documentaire soulevée par le fait qu'une partie des usagers de l'Efa bénéficie déjà d'accès en ligne via leur université ou organisme de rattachement n'a pas été tranchée cette année : les abonnements aux bases de données ont été maintenus en l'état pour 2014. La réflexion sur l'articulation avec les ressources électroniques de la Sorbonne, dans le cadre du CADIST, n'a pas abouti pour le moment, même si elle a d'ores et déjà permis l'inscription groupée des membres et personnels de l'Efa qui le souhaitaient au portail d'accès distant de la Sorbonne. Pour une partie des lecteurs de la bibliothèque, l'accès fourni par l'Efa demeure le seul existant. Compte tenu de la situation des universités en Grèce (les universités d'Athènes sont restées fermées de septembre à décembre 2013), il a semblé prudent de ne pas supprimer d'abonnement électronique cette année.

Les statistiques d'usage disponibles pour quelques ressources ne permettent pas de dégager des tendances significatives. Ainsi pour le *Thesaurus linguae graecae*, après deux années de baisse consécutives en 2011 et 2012, les statistiques d'usages ont retrouvé un niveau supérieur au niveau de 2010 (8 061 requêtes avec résultat en 2013 contre 3 923 en 2012). Les statistiques sur l'ensemble des titres de la plateforme *Jstor* augmentent également en 2013 (2 934 articles consultés contre 2 003 en 2012). On remarque qu'elles sont particulièrement élevées en novembre et décembre, mois qui ne se distinguaient pas jusqu'à présent par une consultation plus importante. Ce pic coïncide avec l'achèvement du signalement des revues du bouquet *Arts et Science II* dans le catalogue de la bibliothèque. Il faudra confirmer cette tendance au-delà des deux derniers mois de 2013, mais



l'amélioration du signalement des ressources électroniques est certainement un facteur d'augmentation des usages.

Le signalement des documents dans le Sudoc

Le nombre de documents localisés dans le Sudoc passe de 38 959 fin 2012 à 42 154 fin 2013 soit un enrichissement de 3 195 références. Tous les indicateurs d'activité sont en hausse cette année : 751 créations de notices (contre 494 l'an dernier), 4 707 modifications (contre 3 036) et 3 281 localisations (contre 1331). Avec les suppressions et délocalisations, cela représente donc un total de 8 851 interventions dans la base Sudoc (contre 4 927 en 2012), auxquelles s'ajoutent les créations et modifications sur les notices d'autorité personnes, lieux ou matières (697, dont 333 créations, contre 345 en 2012 et 522 en 2011).

Le nombre d'unica, après avoir légèrement diminué en 2012, a retrouvé un niveau supérieur à celui de 2011 : 7 243 documents signalés dans le Sudoc ne sont localisés qu'à l'Efa.

L'accent mis sur le signalement des ressources électroniques se traduit par une augmentation importante du nombre de documents électroniques localisés dans le Sudoc (1 162 localisations fin décembre 2013 contre 174 fin 2012). Près de la moitié de ces notices ont fait l'objet d'une exemplarisation automatique de documents par l'ABES (665 documents de la ressource ECCO acquise en licence nationale). Le recours à cette procédure automatisée allège le traitement mais la sélection intellectuelle des 665 titres parmi les 200 000 titres proposés dans cette base a été lourde et il faut ensuite créer un par un les exemplaires dans le système local.

4. Le CADIST

La réactivation du dossier CADIST et de la collaboration avec la BIU Sorbonne était un objectif pour 2013. Le préalable était de dresser un bilan des missions CADIST à l'Efa. Le rapport d'activité pour la période 2010-2012 met en évidence que la subvention CADIST a en effet soutenu la croissance des collections « classiques » (croissance estimée à environ 24% pour les monographies entre 2008 et 2013) ; le budget documentaire courant de l'Efa et les échanges contribuant aussi largement à maintenir, voire à accentuer le caractère exhaustif et unique de la collection. Ainsi, certains périodiques reçus en échange sont rares au sein du réseau Sudoc (comme par exemple *Τρικαλινά*, revue localisée seulement à l'Efa, ou *Numismatica, sphragistica i epigraphica*, un périodique bulgare).

Une réunion a été co-organisée en mai 2013 par la Sorbonne et l'Efa avec tous les partenaires du réseau CADIST Antiquité (Paris IV, le Collège de France, l'EPHE, les Écoles françaises de Rome, Madrid et du Caire, l'INHA et l'ENS) pour dresser un bilan et envisager



des pistes de travail. Ont notamment été évoqués la mise à jour et l'enrichissement d'un répertoire des bibliothèques ayant des collections dans le domaine de l'Antiquité et l'accès aux ressources électroniques (via l'inscription à distance à la Sorbonne) pour les doctorants, enseignants-chercheurs et chercheurs. Il a été question aussi de l'expertise que pourraient apporter les écoles françaises à l'étranger sur la qualité scientifique des ressources électroniques et de leur veille éditoriale sur les publications de leur pays d'implantation (et pays limitrophes) qui pourrait profiter davantage aux autres bibliothèques du réseau.

En 2012, la subvention CADIST avait connu une baisse en raison de l'application de critères de performance très défavorables à une petite structure comme l'EfA. Un courrier co-signé par la direction de l'EfA et la présidence de l'Université Paris I avait été adressé au ministère pour rappeler la spécificité du CADIST Antiquité, basé sur une complémentarité d'activités EfA/BIU Sorbonne. Le ministère a tenu compte de cette réaction et calculé la première délégation de crédit sur la base de la subvention 2011 (et non sur la base 2012, moins favorable). L'évaluation de la performance a été meilleure en 2013 : avec une note de 16,5 l'EfA se situe juste au-dessus de la note médiane. La subvention a donc globalement retrouvé un niveau sensiblement supérieur à celui de 2011 : elle est passée de 36 600 € en 2011 à 40 400 € en 2013.

Jusqu'en 2012, la subvention était "saupoudrée" entre la rémunération du vacataire, les achats rétrospectifs d'ouvrages, quelques abonnements aux ressources électroniques et la reliure rétrospective. En 2013, pour des raisons d'efficacité et de visibilité, il a été décidé d'affecter ces crédits à deux postes : la rémunération du vacataire CADIST (environ 14 800 €) et des achats, courants et rétrospectifs, de monographies sur l'Antiquité grecque (environ 25 600 €). Le budget courant de la bibliothèque a pris le relais pour les autres dépenses.

415 ouvrages (contre 260 l'an dernier) ont été achetés sur les crédits CADIST. La langue de publication majoritaire est l'anglais (58%) devant l'allemand (16%) et le français (14%). Cela représente 152 bons de commandes adressés à 29 fournisseurs. Les frais de port s'ajoutant au prix des ouvrages sont élevés (1 700 €). Le prix moyen du livre se situe autour de 70 € avec des variations très importantes selon le pays d'achat (120 € en Belgique, 119 en Italie contre 55 en Grande Bretagne ou 63 en Allemagne).

5. Les services

Les nouveaux services mis en place en 2012 (accès au wifi, rédaction d'un guide du lecteur, achat d'un scanner pour l'usage du public) sont désormais parfaitement intégrés au fonctionnement courant de la bibliothèque. Le scanner est particulièrement apprécié par les lecteurs pour sa simplicité d'utilisation et la qualité des reproductions.



Le prêt entre bibliothèques (PEB)

L'activité de prêt entre bibliothèques connaît une légère baisse en 2013 avec 24 demandes extérieures satisfaites par l'envoi de photocopies par courrier ou de pages scannées par e-mail. 5 demandes n'ont pu être satisfaites car il s'agissait de demandes d'envoi des originaux. Les perspectives de développement de cette activité sont faibles tant que le PEB de l'Efa reposera sur le principe d'envoi de reproductions partielles (articles pour les revues et chapitres pour les ouvrages). Mais le prêt des originaux a été écarté jusqu'à présent car il présenterait un inconvénient pour les lecteurs qui se déplacent parfois de très loin et pour des périodes limitées. Par ailleurs, les moyens humains à l'accueil de la bibliothèque ne permettraient pas de faire face à un accroissement important des demandes.

La communication des documents

La bibliothèque a poursuivi son activité de communication des documents en accès indirect (92 volumes en provenance de l'annexe Prassa-Didot émanant de 64 demandes).

6. Fréquentation de la bibliothèque

La bibliothèque a été ouverte 289 jours en 2013 avec une ouverture hebdomadaire de 60h30 (sauf en août où elle est ouverte de 8h à 15h). Le nombre d'entrée (9 457) a progressé de 11% par rapport à 2012. Cette hausse de la fréquentation s'ajoute à celle de l'année précédente (5%). Les mois du printemps (mars, avril, mai) et octobre sont les mois qui totalisent le plus de visites, en liaison avec le calendrier universitaire français.

Le passage au nouveau logiciel a permis de déceler des anomalies dans la tenue du fichier informatisé des lecteurs. En conséquence, celui-ci a fait l'objet d'une mise à jour complète visant à refléter le statut réel des lecteurs (nouveau, renouvelé ou expiré). À l'issue de cette opération, il apparaît que sur un total de 2 222 lecteurs inscrits, 468 sont des lecteurs ayant fréquenté la bibliothèque au moins une fois dans l'année écoulée. Ceux-ci se répartissent entre les nouveaux inscrits dans l'année (266), ceux qui ont renouvelés leur abonnement (112) et les lecteurs ayant une durée illimitée (les membres et anciens membres, 90). Il faudra consolider ces chiffres avec les données qui seront collectées pour 2014.

La répartition des lecteurs par période étudiée reste inchangée (62% de lecteurs antiquisants, 21% de byzantinistes, 10% de préhistoriens et 5% de modernistes), de même que la répartition par statut. Les étudiants diplômés (doctorants) représentent toujours la moitié du lectorat (51%), devant les universitaires et chercheurs (22%), les membres des services archéologiques (17%), les membres et anciens membres (4%), les étudiants non diplômés (3%) et les membres des écoles étrangères à Athènes (3%). Du point de vue du



pays d'origine, le lectorat grec est toujours très largement majoritaire (59%) devant le lectorat français (17%) et italien (5%).

7. Conservation et patrimoine

La conservation et le patrimoine ont occupé une place importante dans les activités de la bibliothèque en 2013.

La reliure et la restauration d'ouvrages confiées à un prestataire extérieur ont représenté un budget de 19 000 € environ pour 10 trains de reliure/restauration et 323 ouvrages traités (dont 153 volumes à restaurer et 170 volumes de périodiques à relier).

L'activité de reliure/réparation en interne a redémarré en juillet avec le retour de congé parental de Vasso Fazou. Celle-ci a réalisé au total 259 interventions de type dépoussiérage (extérieur et intérieur, 175), cirage (35), reliure nouvelle (5) ou encore fabrication de boîtes (5). La relieuse restauratrice a par ailleurs assisté le conservateur dans la préparation du nettoyage complet des rayonnages et dépoussiérage extérieur des livres de la salle B. En effet, il a fallu organiser, préalablement à cette opération, le déménagement d'environ 360 folios plus anciens et fragiles de la salle B vers l'atelier pour qu'ils fassent l'objet d'un dépoussiérage plus précautionneux.

Le fait marquant de l'année 2013 est le violent orage survenu le 22 février. Cet épisode exceptionnel a révélé la fragilité des bâtiments de la bibliothèque puisque quasiment tous les espaces ont subi des infiltrations par le toit et/ou par le sol. Quelques volumes de périodiques ont été touchés en salle C mais grâce au déménagement quasi immédiat des collections exposées les dégâts ont été très limités et traités sans difficulté. Des ouvrages ont également été déplacés à l'intérieur de l'annexe Prassa-Didot pour échapper à des infiltrations par le contour des fenêtres. La salle de consultation des archives qui sert d'espace de réserve pour les collections anciennes et précieuses a été vidée en raison d'entrées d'eau par le sol. La pièce a dû être traitée contre l'humidité, le mobilier a été remplacé et les collections n'ont pu regagner leur local d'origine qu'au début de l'été seulement.

Cette expérience a fait apparaître la nécessité d'établir un plan d'urgence pour les collections de la bibliothèque et les archives manuscrites, décrivant les procédures à appliquer, la chaîne d'intervention à déclencher et les contacts utiles dans ce type de situation (incendie ou inondation, essentiellement). La rédaction du document sera finalisée dans les premiers mois de l'année 2014 et un stock de matériel d'intervention sera constitué.



Par ailleurs, pour des impératifs de conservation mais aussi dans un objectif de valorisation du patrimoine de la bibliothèque, la priorité serait de réunir dans un même lieu sécurisé la partie la plus précieuse de la collection. Un travail de repérage doit être réalisé puisque des documents anciens se trouvent aujourd'hui en libre accès et que certains d'entre eux ne sont pas signalés dans le catalogue. Ainsi, à l'occasion du nettoyage de la salle B, deux folios anciens, représentant 14 volumes, ont été placés en réserve : *Thesaurus graecarum antiquitatum* de Jacobus Gronovius publié en 1697, et *Choix de pierres gravées du Cabinet impérial des antiques* de J.-H. Eckhel paru en 1788. Un aménagement d'espace doit être programmé afin d'assurer de bonnes conditions de conservation pour les collections spéciales et rendre visible le patrimoine de la bibliothèque, aujourd'hui dispersé et méconnu.

Le recours à la numérisation serait un autre moyen de parvenir à ces objectifs. Une expérimentation a pu être menée grâce à un partenariat avec le MIET (fondation de la banque nationale) qui a réalisé le fichier numérique des œuvres complètes de Démosthène dans une édition de 1570 possédant des particularités d'exemplaires très intéressantes. Ce fichier est accessible via le portail de la bibliothèque et via le Sudoc. Mais pour s'engager dans un véritable programme de numérisation, la bibliothèque doit d'abord trouver une thématique originale pour éviter des doublons avec des ressources déjà en ligne, étudier les possibilités de partenariat et réunir les moyens financiers nécessaires.



Figure 37 : page de la bibliothèque sur le site internet de l'Efa, consacrée aux collections patrimoniales



8. Les bibliothèques des maisons de fouilles

Suite à deux récolements de maisons de fouilles (Argos en février et Delphes en avril) une série de mesures destinées à améliorer la gestion des ouvrages déposés dans les sites a été mise en œuvre. Des référents, membres ou anciens membres, ont été désignés pour chaque maison de fouille afin de faire le lien avec la bibliothèque pour les aspects scientifiques et matériels des collections (décisions d'achat, besoins en mobilier, besoins en restauration, etc.). Chaque site fera l'objet d'au moins un récolement tous les quatre ans et les fonds pourront être recotés à cette occasion. Une rubrique « Bibliothèques des maisons de fouille » a été créée sur le portail pour présenter chaque site (nombre d'ouvrages, particularités, etc.).

9. Le transfert de la gestion des archives manuscrites scientifiques

La bibliothèque a assumé la gestion des archives manuscrites scientifiques jusqu'à la mise en place du service des archives, à l'automne.

Le transfert de la gestion des fonds au nouveau service s'est échelonné sur plusieurs semaines, en septembre et en octobre. Il a nécessité la mise à jour de toutes les informations à destination du public (guide du lecteur et portail de la bibliothèque). Cependant, il est à noter que le détachement des archives n'est pas complet du point de vue fonctionnel. Les communications de documents se font toujours dans les locaux de la bibliothèque et elles sont assurées en partie par le personnel d'accueil du service. Par ailleurs, Yann Logelin, personnel de la bibliothèque, continue d'intervenir dans le signalement des fonds dans CALAMES.

10. La mutualisation entre Écoles françaises à l'étranger

Dans le prolongement des actions de mutualisation menées en 2012, les services documentaires des Efe ont poursuivi leur collaboration qui s'est traduite par :

- l'organisation d'une formation mutualisée entre IfAO et Efa (formation RAMEAU à Athènes en mars).
- une candidature commune pour faire partie du groupe de travail piloté par l'ABES pour un nouveau système de gestion mutualisé (projet SGM).
- la participation des Efe méditerranéennes à la réunion du CADIST Antiquité comme établissements partenaires du réseau CADIST.
- une réunion des directeurs des bibliothèques à l'Efa en décembre.



Au-delà de ces actions, un échange très régulier sur les pratiques professionnelles s'est instauré entre les services, échange qui permet de rompre avec l'isolement qu'ils ont parfois connu jusqu'à présent. En adoptant un positionnement commun (ou pour le moins articulé) face aux projets nationaux en cours dans le domaine de la documentation, les EfE parviendront plus facilement à valoriser leur contribution et à faire comprendre leur spécificité.

11. La collaboration avec les écoles et instituts d'archéologie à Athènes

Composé d'une vingtaine d'établissements, ce réseau entretenait jusqu'à présent des relations essentiellement centrées sur des échanges de publications.

En mai 2013, les personnels des services de documentation ont été conviés à une réunion organisée à l'Efa. Cette réunion a permis de faire connaître au réseau les nouveautés et projets en cours à la bibliothèque et aussi d'évoquer la question des échanges dont un tableau complet a pu être dressé. Il a aussi été décidé par les établissements abonnés à des revues de l'éditeur Fabrizio Serra de rédiger un courrier commun pour dénoncer les augmentations tarifaires très élevées et demander une remise sur le prix public des revues. L'éditeur a concédé en retour une remise de 25% sur les abonnements, ce qui représente une économie de plus de 800 € sur le budget de l'Efa.

S'il est difficile d'envisager une collaboration très poussée avec des partenaires de taille et de statut très différents, ce réseau de proximité offre à la bibliothèque la possibilité d'échanger des informations et de mener ponctuellement des actions concertées.

12. Objectifs pour 2014

La plupart des objectifs fixés pour 2013 ont été atteints. La réflexion sur la mission patrimoniale et la politique de conservation et de valorisation est cependant à poursuivre. La question des espaces de stockage, qui revêtira bientôt un caractère d'urgence, reste entière.

La valorisation du fonds moderne est également un dossier sur lequel la bibliothèque souhaiterait avancer en 2014. Si le désherbage de cette collection et la révision du système de cotation pourront être menés sans grande difficulté, la formalisation de la politique d'acquisition est dépendante des orientations scientifiques de la section des études modernes.



B) Archives⁵

Deux faits ont marqué les archives à l'Efa en 2013, d'une part, la création d'un service dédié et d'autre part, le développement des services en ligne.

1. Création du service des archives administratives et scientifiques

Les archives ont connu une mutation importante en 2013. Il existait à l'École plusieurs services qui s'occupaient des archives manuscrites (placées sous l'autorité de la conservatrice de la bibliothèque), photographiques (photothèque) et graphiques (planothèque), ces dernières relevant de la direction des études. Les archives administratives étaient traitées par chaque service sans versement systématique et organisé. En 2012 un projet de constitution d'un service dédié aux archives administratives et scientifiques a été élaboré en collaboration avec M. F. Oppermann (Conservateur du patrimoine, Chef de la mission des archives et du patrimoine culturel au MESR) et validé en CT, puis en CA. Il supposait le redéploiement du poste de responsable informatique en responsable des archives et le regroupement des personnels de la photothèque, de la planothèque ainsi que des personnels consacrés à la numérisation des documents. Un poste vacant par départ à la retraite à la photothèque a été remplacé par un poste de Volontaire International qui sera pourvu en 2014. Le nouveau service des archives administratives et scientifiques est désormais chargé de collecter, classer, conserver et communiquer les documents d'archives, quels que soient leur support et leur forme – manuscrits, dactylographiés, graphiques, photographiques, etc. –, produits dans le cadre des activités de l'Efa. La gestion des archives dites manuscrites, jusqu'alors sous la responsabilité de la bibliothèque, est désormais assurée par le service des archives, même si la consultation des documents reste pour l'instant du ressort de la bibliothèque. Une adresse internet a été créée pour les demandes de consultation et de reproduction d'archives (archives@efa.gr). Les règles de communication et de reproduction des archives manuscrites restent inchangées (sur autorisation uniquement). Dans l'attente d'une réflexion du service des archives sur l'élaboration de nouveaux instruments de recherche et le choix de nouveaux locaux de conservation et de consultation, les outils de signalement des archives (catalogue de la bibliothèque, CALAMES) et le lieu de consultation (salle dédiée à la bibliothèque) actuels sont maintenus.

Les premières actions du service ont eu lieu entre octobre et décembre 2013. Elles ont porté sur la mise au point de la procédure de dons d'archives, l'analyse des fonds de l'Efa et la cartographie des fonds déposés en France. L'École a ainsi traité le don d'une partie

⁵ Le présent rapport a été rédigé à partir des informations fournies par A. Rohfritsch, nouvelle responsable du service, et K. Brzustowski-Vaisse, conservatrice de la bibliothèque.

des archives de la famille E. Gilliéron, restaurateurs de père en fils ayant travaillé à Cnossos et Delphes. Elle a reçu un dernier lot de diapositives de J. Bousquet et s'apprête à recevoir un lot d'archives de J. Marcadé composé de 42 boîtes de plaques photographiques datées des années 1912 à 1948, chacune contenant en moyenne une dizaine de clichés se rapportant, à quelques exceptions près, aux fouilles archéologiques de Délos : il s'agit très probablement de photographies réalisées par R. Vallois. La famille de Chr.Llinas a par ailleurs transmis un lot d'archives scientifiques qui doit arriver à l'Efa en 2014. Plusieurs fonds intéressant l'Efa ont été localisés en France, par exemple les archives M. Collignon versées par le service des archives de Paris 1 aux Archives nationales (cotes20130334/1-20130334/75) ou le fonds E. Burnouf, ancien directeur de l'Efa, déposé à la bibliothèque de droit de l'université de Nancy.

Malgré ces changements, la fourniture de documents a été assurée comme en 2012 et dans un volume comparable : clichés sur site, traitement d'images pour publication, demande de reproduction de documentation graphique, photographique ou manuscrite. Une réflexion sur les procédures de commande et les tarifs a été entamée et sera finalisée en 2014.

Dans le cadre de la valorisation des fonds scientifiques, le service a organisé une exposition intitulée *Le pinceau et le crayon : peintures déliennes 1904-2001* (École française d'Athènes, 16- 20 septembre 2013) présentant une série de relevés aquarellés réalisés à Délos (cf. *infra*). Présentée à la direction et inaugurée par le Secrétaire Perpétuel de l'AIBL, M. M. Zink, elle a connu un franc succès.



Figure 38 : Maison du Dionysos, restitution de la partie haute de la décoration murale provenant de l'étage, à l'aquarelle, par Henri Mazet



Enfin à l'occasion des journées organisées par le Centre Camille Jullian, à la Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence les 22 et 23 octobre 2013, sur les pratiques d'enregistrement et d'archivage des données en archéologie (Projet MASA n°3 : *Expérimentation des processus*), A. Rohfritsch a présenté le traitement du fonds P. Amandry à l'Efa.

2. Le développement des services en ligne

Le service informatique, la direction des études et les archives de l'Efa ont enrichi l'offre documentaire en matière d'archives scientifiques disponibles sur le web. Tout d'abord, la quasi-totalité des manifestations scientifiques sont maintenant enregistrées et disponibles sur le site internet de l'École (onglet Vidéothèque), en particulier les conférences mensuelles du jeudi, mais aussi les colloques ou les séminaires.

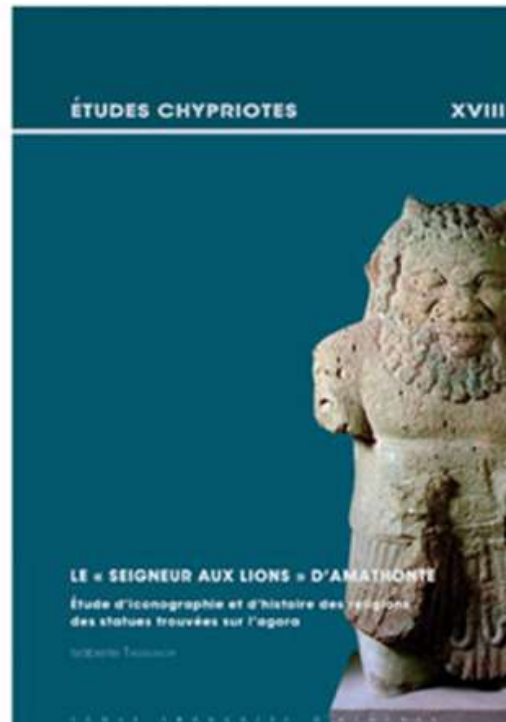
The screenshot shows the 'Vidéothèque' section of the EFA website. The header includes the 'EFA' logo and the text 'ÉCOLE FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE'. The main content area features a video player for a conference titled 'EFA conférence: Tragédie grecque antique et tragédie lyrique à la française. 25 Avril 2013'. Below the video player, there is a description of the conference, the speaker's name (Christophe Corbier), and a list of categories (Conférence, Mots-clés: hellénistes, théâtre, tragédie). Another video entry is partially visible below, titled 'EFA séminaire: programme « Athènes-Paris 1945-1975 ». 24 Avril 2013'.

Figure 39 : page de la vidéothèque, site internet de l'Efa

Ensuite, après Archimages en 2012 dont l'enrichissement progresse, de nouvelles ressources documentaires ont été mises au point pour les chercheurs : le service de topographie, en collaboration avec le service informatique, a finalisé le système d'informations géographiques (SIG) de Délos. Son extension à d'autres sites tels que Dikili Tash et Sovjan en Albanie est programmée pour 2014. À terme il est prévu de doter tous les sites de cet outil d'archivages des données scientifiques numériques. Ces réalisations sont rendues possibles grâce à un partenariat avec l'ESGT du Mans.



Figure 40 : page du SIG de Délos sur le site internet



V – PUBLICATIONS.....



Les publications de l'Efa⁶

En 2013, le service des publications a, d'une façon générale, poursuivi ses activités selon les orientations définies en 2012, dont le rattrapage progressif des retards de publications est l'un des objectifs confirmé. Dans cette perspective, les procédures de sélection et de validation des manuscrits ont fait l'objet d'une attention particulière, afin notamment de veiller à la bonne adéquation entre l'ampleur des projets à traiter et les moyens dont dispose le service. La mise en place opérationnelle du comité éditorial, créé début 2013, est venue renforcer ce dispositif, permettant d'assurer un examen régulier des projets de publication.

Par ailleurs, une réflexion approfondie sur les modalités de fabrication et de diffusion des ouvrages a été menée tout au long de l'année, en lien avec l'arrivée à échéance des marchés publics dans ces domaines.

I. Lignes éditoriales, sélection et traitement des manuscrits

La vocation première des éditions de l'Efa est la valorisation des résultats de l'activité de recherche menée par l'établissement par la publication d'ouvrages d'un haut niveau scientifique. Le service des publications assure à ce titre : l'édition de la revue de l'École (*Bulletin de correspondance hellénique*) ; l'édition de livres issus du remaniement de thèses d'anciens membres et de travaux effectués lors de rencontres scientifiques organisées par l'établissement ; l'édition des collections dédiées aux sites de fouilles traditionnels. La production de ces contenus, à destination d'une communauté étroite de spécialistes et qui viennent enrichir le fonds de référence de l'Efa, constitue l'axe prioritaire de la politique éditoriale.

En parallèle, l'Efa a souhaité enrichir, depuis 2011, son offre éditoriale, en s'orientant vers la publication de beaux livres illustrés qui permettent la valorisation, auprès d'un public élargi, du patrimoine et des activités de l'École. Cette nouvelle orientation a donné lieu à la création, en 2012, de la collection « Patrimoine », avec la publication d'un premier volume consacré au centenaire des fouilles à Thasos. En 2013, un deuxième manuscrit a été commandé, puis remis à l'Efa au mois de décembre : il donnera lieu à la publication, en 2014, d'un volume sur les travaux archéologiques menés à Philippos.

L'Efa a poursuivi, au cours de l'année écoulée, sa réflexion sur la publication d'ouvrages « grand public » en envisageant d'autres productions de type beaux livres, sous

⁶ Le présent rapport a été rédigé par G. Hue. Responsable du service des publications.



la forme éventuelle de coéditions avec des éditeurs privés grecs et/ou français, a priori plus à même d'assurer une large diffusion des ouvrages.

Enfin, une réflexion sur la politique éditoriale de la section moderne a également été entamée.

Afin d'examiner ces nouvelles orientations tout en menant à bien l'ensemble des projets en cours et en garantissant la sélection des manuscrits, l'Efa s'est dotée, en 2013, comme précisé en introduction, d'un comité éditorial restreint. Ce comité, composé du directeur de l'Efa, de la présidente du conseil scientifique, des deux directeurs des études et de la responsable du service des publications, s'est réuni trois fois au cours de l'année écoulée (aux mois d'avril, octobre et novembre). Il a ainsi pu assurer l'examen régulier des projets soumis pour publication et la mise en œuvre d'une procédure d'évaluation rigoureuse.

La création de ce comité s'est en effet accompagnée de la définition et de la mise en application de procédures de sélection renforcées. Dans la perspective de rattraper les retards de publications, et compte tenu du haut degré de complexité des manuscrits traités (nombreuses illustrations, appareil critique étoffé), il est apparu indispensable de suivre, dès l'amont, des procédures précises, et de demander aux auteurs des efforts supplémentaires dans le travail de préparation de leur texte avant remise au service des publications d'un manuscrit définitif.

On signalera ainsi que les manuscrits soumis font systématiquement l'objet de deux expertises scientifiques détaillées et d'une expertise technique. Il s'agit de s'assurer à la fois de la bonne tenue scientifique, mais également du degré d'achèvement du manuscrit proposé avant toute entrée en production.

En complément, de nouveaux documents à destination des auteurs ont été élaborés dans le courant de l'année (description du circuit d'une publication ; fiche de présentation des projets au comité en amont de la remise d'un manuscrit complet ; note aux responsables de colloque fixant les obligations des éditeurs scientifiques). Ces documents, qui seront mis en ligne prochainement sur le site de l'Efa, visent à informer les auteurs sur la procédure de soumission d'un manuscrit et à permettre au comité de s'assurer de la bonne adéquation du projet considéré avec la politique de publication et/ou les moyens du service. Pour les actes de colloques par exemple, et afin de ne pas engorger le service avec la production d'ouvrages trop longs, il est désormais demandé aux éditeurs scientifiques de veiller, lors de la préparation du manuscrit pour publication, à ne pas dépasser un maximum de 1 300 000 signes.

Dans le domaine de l'édition en ligne, l'évaluation des possibilités offertes par le numérique et les nouvelles techniques d'impression s'est poursuivie en 2013, avec pour



objectif confirmé de déterminer, pour chaque ouvrage, le meilleur itinéraire de production possible, dans un contexte d'ajustement des tirages et de réduction des coûts de fabrication. Tout projet de publication est désormais examiné selon ce nouvel axe de développement, et les démarches nécessaires ont d'ores et déjà été engagées afin de mettre en ligne, début 2014, l'intégralité de l'iconographie d'un premier volume. Ce mode de publication mixte, associant l'impression d'un livre papier à dominante textuelle et un supplément numérique donnant accès à l'ensemble des illustrations, pourra désormais être régulièrement proposé aux auteurs.

La participation de l'Efa à des portails dédiés à la diffusion de revues et ouvrages de sciences humaines et sociales, initiée avec la mise en ligne du *BCH* sur Persée, sera complétée dans les années à venir.

II. Moyens humains et organisation du service

Le service des publications était composé en 2013, comme les années précédentes, d'une équipe de quatre personnes.

Sous la direction de la responsable du service, sont regroupées les fonctions d'édition et de commercialisation des ouvrages, respectivement assurées par une secrétaire d'édition, un maquettiste-graphiste, et une assistante chargée de la promotion et de la diffusion.

La préparation des manuscrits, à savoir le nettoyage de la copie, la mise aux normes, la correction des épreuves, les harmonisations bibliographiques, est prise en charge par la secrétaire d'édition. On signalera le départ en retraite, au premier trimestre 2013, de l'agent qui occupait ce poste depuis de très nombreuses années. La personne recrutée à cette occasion, qui a pris ses fonctions dès le mois de mars, dispose d'une première expérience éditoriale et d'une bonne connaissance des logiciels de PAO, ce qui permet d'envisager à terme la composition d'ouvrages simples en interne ainsi que l'intégration de corrections, directement dans les fichiers InDesign, en complément de l'activité du maquettiste-graphiste.

La présence d'un maquettiste-graphiste au sein de l'équipe permet d'assurer en interne la réalisation de l'ensemble des couvertures des ouvrages publiés, la mise en pages des deux fascicules annuels de la revue, produite en « flux tendu », ainsi que, depuis 2012, de deux à trois monographies par an en moyenne. Ce mode de composition en interne est privilégié autant que possible, notamment pour des ouvrages complexes, nécessitant un suivi attentif par le service, la composition des autres ouvrages étant assurée par



l'imprimeur avec lequel l'Efa travaille dans le cadre d'un marché public. La prise en charge d'une grande partie des travaux de traitement des illustrations complète ces activités.

En 2013, une attention particulière a par ailleurs été apportée au renouvellement des gabarits de plusieurs collections, afin d'une part de moderniser les maquettes et d'autre part, de simplifier le travail de composition lorsqu'il est assuré en extérieur par la création en amont de feuilles de style. Ce travail de refonte a concerné cette année les collections suivantes : « Fouilles de Delphes », « Mondes Méditerranéens et balkaniques », et il sera poursuivi en 2014.

L'effort de modernisation graphique des couvertures, entamé en 2012 avec la collection des « Études épigraphiques », a également pu être poursuivi cette année avec la refonte des couvertures des « Études crétoises » et des « Études chypriotes » ainsi que de celle des « Recherches franco-helléniques ».

Jusqu'en juin 2013, le service a par ailleurs poursuivi sa collaboration avec la direction des études pour la mise au point, par le maquettiste-graphiste, de supports de communication — affiches et programmes — pour les colloques et rencontres organisés par l'établissement, occasionnant un surcroît de travail dans un contexte déjà très chargé. À partir du second semestre, il a été décidé de recentrer le service sur ses missions prioritaires, compte tenu de l'important passif en termes de retards de publications, et des moyens humains réduits du service.

Enfin, la promotion et la commercialisation des ouvrages est prise en charge par l'assistante chargée de la promotion et de la diffusion, qui assure, en plus du secrétariat administratif du service, le suivi de l'activité du diffuseur parisien, la vente des ouvrages au bureau des publications, la gestion des stocks, ainsi que la diffusion des annonces de parution et l'élaboration des documents promotionnels. En 2013, une part importante de son activité a par ailleurs été consacrée à l'élaboration des documents nécessaires au lancement du nouveau marché de diffusion.

Cette équipe, réduite et polyvalente, s'efforce de publier chaque année une dizaine d'ouvrages. Face au volume conséquent des titres à publier et au lourd travail d'édition que représentent certains ouvrages, quelques lectures ont été externalisées au cours de l'année 2013 ; cette voie sera poursuivie en 2014, afin d'absorber une partie des retards de publication. La veille assurée par le maquettiste-graphiste, ainsi que l'appui technique du service informatique, ont par ailleurs permis des gains de productivité en interne, grâce à la mise en place d'outils permettant une automatisation partielle de certaines tâches (telles que l'intégration des corrections ou le contrôle de la qualité des illustrations).

En outre, et afin de faire face aux projets de publications numériques en cours et à venir, l'ensemble de l'équipe a pu bénéficier, en novembre 2013 et en première approche,



d'une formation à l'outil XML/TEI élaboré par l'université de Caen. Il est prévu que cette formation soit complétée et mise en pratique dans les prochains mois.

Une mission, composée du directeur, de la responsable du service et du maquettiste-graphiste, a par ailleurs été conduite chez l'imprimeur, en Belgique, les 29 et 30 janvier. Un point a pu être fait sur les modalités de travail, sur l'équipement ainsi que sur les difficultés techniques rencontrées jusqu'ici, afin d'envisager une collaboration optimisée.

Enfin, une réunion entre les responsables des publications de l'IFAO, de l'EFR et de l'Efa a été organisée au Caire au mois de novembre 2013. Cette réunion a permis des échanges fructueux sur : la politique et les structures éditoriales (comparaison des pratiques et des modalités d'organisation), l'avancée dans le domaine du numérique, les modalités de composition et les coûts de fabrication, les dispositifs de diffusion, et ce afin d'envisager les coopérations possibles.

III. Production

A. MONOGRAPHIES ET OUVRAGES COLLECTIFS

Ouvrages parus en 2013

- Y. GRANDJEAN, Fr. SALVIAT, *Οδηγός της Θάσου*, *SitMon* 3
- I. TASSIGNON, *Le « Seigneur aux lions d'Amathonte ». Étude d'iconographie et d'histoire des religions des statues trouvées sur l'agora*, *ÉtChypr* 18
- J.-Cl. POURSAT, *Le quartier Mu V. Vie quotidienne et techniques au Minoen Moyen II. Outils lithiques, poids de tissage, lampes, divers. Faune marine et terrestre*, *ÉtCrét* 34
- D. MULLIEZ, avec la collaboration d'A. BANAKA, (éd.), *Sur les pas de Wilhelm Vollgraff. 100 ans d'activités archéologiques à Argos, Actes du colloque international, Athènes 25-28 septembre 2003*, *RechFH* 4.
- O. DELOUIS, A. COUDERC, P. GURAN (éd.), *Héritages de Byzance en Europe du Sud-Est à l'époque moderne et contemporaine*, *MMB* 4.
- A. ANASTASSIADIS (éd.), *Voisinages fragiles. Les relations interconfessionnelles dans le Sud-Est européen et la Méditerranée orientale 1854-1923 : contraintes locales et enjeux internationaux*, *MMB* 5.



Ouvrages en cours de traitement en 2013

- J. RAISON, *Le palais du second millénaire à Cnossos*.
- V. DEROCHE, Pl. PETRIDIS, A. BADIE, *Le secteur au Sud-Est du Péribole, FD II.15*.
- J.-Ch. MORETTI (dir.), L. FADIN, M. FINCKER, V. PICARD, *Atlas de Délos, EAD 43*.
- Cl. PRETRE, *Les petits objets de l'Artémision de Thasos, EtThas23*.
- M. SEVE, *Philippes, Patrimoine photographique 2*

B. PÉRIODIQUE

Volume paru

BCH 135.1 (2011)

Volumes en cours de traitement

BCH 135.2 (2011)

BCH 136-137.1 (2012-2013)

IV. Promotion et diffusion

DIFFUSEUR-DISTRIBUTEUR

Dans le domaine de la diffusion, l'année 2013 a été marquée par le rachat, annoncé au mois de mai, de la société De Boccard, diffuseur historique des publications de l'École en France et à l'étranger (hors Grèce). À la suite de ce rachat, un certain nombre de changements ont été mis en œuvre au sein de la société afin de moderniser la structure. Les évolutions engagées permettent d'envisager, à court ou moyen terme : le référencement systématique des ouvrages de l'Efa sur les bases de données professionnelles (Dilicom, Électre, etc.) ; la mise en ligne d'un catalogue exhaustif conçu pour diffuser largement les métadonnées au format XML ; une visibilité accrue des nouvelles parutions, à la suite des travaux engagés par la société sur son point de vente parisien, transformé en librairie (une vitrine a ainsi été consacrée aux nouveautés de l'Efa au dernier trimestre 2013) ; une participation plus régulière à des salons du livre en France et à l'étranger (plusieurs publications de l'Efa ont été exposées pour la première fois au Festival du livre d'art, organisé à Fontainebleau, en juin 2013). Cette modernisation de la structure a nécessité d'ajuster les modalités de la



collaboration entre le service des publications et le diffuseur, et un certain nombre de pratiques ont été revues (gestion des envois d'ouvrages gratuits ; modalités de transmission des informations sur les titres à paraître, et ce afin de permettre une commercialisation plus efficace des ouvrages).

La prochaine arrivée à échéance du marché de diffusion a en outre nécessité en 2013 un important travail d'évaluation de l'actuel dispositif de diffusion des ouvrages afin d'examiner les différentes pistes d'amélioration possibles. Ce travail est en cours d'achèvement.

RESEAUX DE VENTE

En parallèle de l'activité de diffusion assurée par la société De Boccard, l'Efa, comme les années précédentes, a poursuivi sa recherche de débouchés complémentaires adaptés à ses productions éditoriales, notamment en Grèce. Le service gère en effet la vente et la promotion des publications sur place. L'objectif poursuivi reste de diversifier le plus possible les canaux de diffusion selon la nature des titres publiés et de donner aux ouvrages une visibilité sur le territoire grec.

En 2013, on signalera ainsi une nette augmentation des ventes en Grèce, (1) auprès des libraires à Athènes, grâce aux contacts réguliers que l'Efa s'efforce de maintenir et à la prospection effectuée par l'assistante chargée de la diffusion (information systématique sur les nouvelles parutions de l'École, meilleure diffusion par mail), et (2) via le réseau des sites et musées géré par le TAP. L'obtention de nouvelles autorisations de diffusion en fin d'année 2013 permet d'envisager, dès 2014, une présence accrue des ouvrages de l'Efa dans les vitrines de ces lieux accessibles à tous publics. À titre d'exemple, l'ouvrage, de type beau livre, *Cent ans de fouilles françaises à Thasos* (coll. « Patrimoine photographique »), qui avait pu bénéficier d'une mise en place dans plusieurs librairies en Grèce par le biais d'un accord de coédition noué avec un éditeur grec, a pu être exposé dès le mois de décembre 2013 dans les boutiques des musées de Thasos, Kavala et Philippos, ainsi que dans le point de vente du musée archéologique d'Athènes.

Tous les ouvrages mis en place répondent à l'exigence du ministère de la Culture grec, à savoir l'existence d'une version grecque (obligatoire pour la diffusion locale).

Les efforts faits par le service dans ce domaine apparaissent comme un complément indispensable de l'activité du diffuseur parisien, afin à la fois de soutenir les publications en langue grecque et de faire connaître les ouvrages à destination d'un public plus large.



DIFFUSION INFORMATIQUE ET PROMOTION DES OUVRAGES

Le service des publications a continué d'assurer en 2013 la diffusion d'une information régulière sur les nouveautés auprès d'un réseau de spécialistes susceptibles d'être intéressés par les titres qu'il édite. À chaque parution, le service s'est ainsi chargé :

- de la diffusion par mail de vignettes publicitaires auprès de ses groupes de contacts (répertoire des auteurs, contacts « Presse / Périodiques », contacts institutionnels régulièrement mis à jour) ;
- de la mise en ligne sur le site Internet des informations propres à l'ouvrage (telles que descriptif technique, date de parution, résumé) ;
- d'envoyer une information ciblée aux grandes revues spécialisées susceptibles de publier des comptes rendus, et d'adresser un certain nombre d'exemplaires au titre du service de presse.

Le service a par ailleurs poursuivi la mise à jour d'une base de données des publications de l'Efa, qui permettra d'envisager prochainement la mise en ligne de son catalogue.

On signalera enfin que le service a travaillé en fin d'année à l'élaboration d'un nouveau type de mailing, qui pourra être mis en place dès janvier 2014 (mail en html, accompagné d'un avis de parution imprimable et d'un livret reprenant l'ensemble des résumés de l'ouvrage en cas de volume collectif).

VENTES, DONNÉS ET ECHANGES

Dons et échanges

Selon les principes définis en 2011, le service s'efforce de canaliser les envois gratuits des nouvelles parutions aux institutions, écoles et centres de recherche, universités et éphories sur le territoire grec. La liste des dons est ainsi établie en amont pour chaque titre, et prend en compte les régions couvertes et axes de recherche des institutions destinataires afin d'éviter une diffusion trop importante des ouvrages gratuits.

Dans une même optique, le service a poursuivi cette année sa collaboration étroite avec la bibliothèque afin d'assurer un meilleur suivi financier des échanges, et de veiller à limiter les écarts défavorables à l'établissement.



COLLECTION	QUANTITE	VALEUR EN EURO
<i>BCH</i>	25	1,537.00 €
<i>BCH Supplément</i>	3	339.00 €
<i>BEFAR</i>	3	261.00 €
<i>EAD</i>	2	300.00 €
<i>MMB</i>	1	80.00 €
<i>Études épigraphiques</i>	5	250.00 €
<i>Études péloponnésiennes</i>	6	420.00 €
<i>Fouilles de Delphes</i>	2	80.00 €
<i>Études chypriotes</i>	6	366.00 €
<i>Études crétoises</i>	5	450.00 €
<i>Sites et Monuments</i>	12	282.00 €
<i>Patrimoine</i>	5	125.00 €
<i>Travaux et mémoires</i>	1	61.00 €
<i>Hors collection</i>	5	155.00 €
TOTAL	81	4,706.00 €

Figure 41 : échanges 2013 : service des publications – bibliothèque



Ventes

Les ventes effectuées par le diffuseur-distributeur en 2013 sont en recul par rapport à 2012. Cette baisse s'explique en partie par le rachat de la société dans le courant de l'année.

Année	Recettes 1 ^{er} sem.	Recettes 2 ^e sem.	Recettes annuelles
2008	27,891 €	50 267 €	78 158 €
2009	49 212 €	66,232 €	115 444 €
2010	32,158 €	38,170 €	70,328 €
2011	42,425 €	39,390 €	81,815 €
2012	39,677 €	17,599 €	57,276 €
2013	18,842 €	32,402 €	51,244 €

Figure 42 : recettes 2013 via De Boccard

On signalera à l'inverse une progression importante des ventes en Grèce, où l'essentiel du chiffre d'affaires est constitué par la diffusion des guides dédiés aux sites explorés par l'Efa.

Année	Nombre d'exemplaires vendus
2008	294
2009	391
2010	581
2011	441
2012	272
2013	732

Figure 43 : diffusion en Grèce



VI – VALORISATION.....



La valorisation du savoir scientifique constitue la troisième mission de l'établissement, après la formation et la recherche. Dans ce domaine, l'année 2013 fut aussi une année de réalisations et de préparation de nouveaux projets. La création d'un poste de communication, le développement d'une politique patrimoniale à la bibliothèque et la mise en place d'un service des archives offrent des opportunités nouvelles de valorisation. Elles s'ajoutent à la pratique courante des conférences sur les travaux de l'École ou sur des sujets plus spécialisés que fait le directeur à différents moments de l'année.

1. Communication

Le redéploiement en avril 2013 d'un poste en chargé de communication et de montage de projets, placé sous l'autorité du directeur et installé à la direction des études, a permis de doter l'École d'outils nouveaux pour diffuser et valoriser le savoir produit par l'établissement. Les listes de contact ont été revues de fond en comble (plus de 2200), une plaquette présentant l'histoire et les activités de l'institution a été mise au point en trois langues (français, grec et anglais) et diffusée en format papier et en ligne, les programmes semestriels ont été revus pour être diffusés le plus tôt possible ; enfin ont été ouvertes en novembre la page facebook de l'Efa et la vidéothèque des manifestations scientifiques.



EFA – Rapport d’activité 2013



Figure 44 : plaquette de l’Efa

2. Conférences

Une dizaine de conférences sur les travaux de l’École ou sur des sujets plus spécialisés, faites par le directeur, ont eu lieu en 2013, essentiellement au premier semestre :

- à l’université Humboldt de Berlin (février 2013),
- à l’université Lyon II en mars,
- et à Paris (ENS, Paris I et IV , en collaboration avec l’Efr en mars).

La grande conférence de l’École a eu lieu, comme d’habitude, en juin à l’Institut français de Grèce et J.-Y. Empereur, directeur du Centre d’études alexandrines, en était l’invité d’honneur. La manifestation a réuni plus de 400 personnes.



Figure 45 : J.-Y. Empereur à la conférence annuelle de l'Efa – 6 juin 2013

Trois conférences plus spécialisées ont permis de présenter :

- en février, à Athènes, dans le séminaire d'archéologie minoenne, les recherches à Malia sur la fin de l'âge du bronze ;
- en novembre les travaux de l'Efa dans les Cyclades (Délos) lors du colloque sur la recherche archéologique dans les îles de l'Égée, organisé par l'Institut archéologique d'études égéennes à Rhodes ;
- et en décembre, à Athènes, à l'invitation du Megaron Mousikis, l'histoire de la recherche à Delphes et la réception des découvertes delphiques dans les arts européens au XXe s.

Dans le cadre de la coopération entre l'Efa et le musée du Louvre, le directeur a présenté le projet de restauration de la Victoire de Samothrace préparé par l'équipe de J.-L. Martinez, lors d'une manifestation grand public organisé à Samothrace en juillet par la municipalité et la région. Cette conférence fut l'occasion de rappeler l'intérêt ancien de l'École pour l'île et la région du Nord de la Grèce.



Figure 46 : affiche des 150 ans de la découverte de la Victoire de Samothrace

Enfin le directeur a présenté des recherches sur l'histoire de l'École, en avril, à l'université du Panteion (*Diplomatie et Recherche en Grèce au XIXe*) et en septembre, à la Fondation Onassis, dans le cadre des Dialogues d'Athènes (*Des voyageurs aux archéologues en Grèce : les premières promotions de l'Efa*).

Par ailleurs ont été encouragées par la direction les conférences réalisées sur les sites par les équipes qui mènent des programmes de recherche importants. En collaboration avec les éphories et les autorités locales (municipalités et régions), plusieurs manifestations de ce type ont eu lieu pendant l'été, par exemple à Mykonos (J.-Ch. Moretti, *Les équipements de commerce à Délos*) et à Néapolis (Crète) à l'issue de la campagne de fouilles de 2013 (*Cinq ans de recherche à Dréros* par V. Zographaki et Al. Farnoux).



Figure 47 : affiches des conférences sur Délos et Dréros

3. Expositions

L'École a poursuivi la politique de valorisation des collections et du patrimoine scientifique dont elle dispose par des expositions. L'exposition au Musée de Thessalonique sur l'archéologie au front s'est poursuivie en 2013 avec des pièces d'archives sur l'Armée d'Orient fournies par l'établissement.

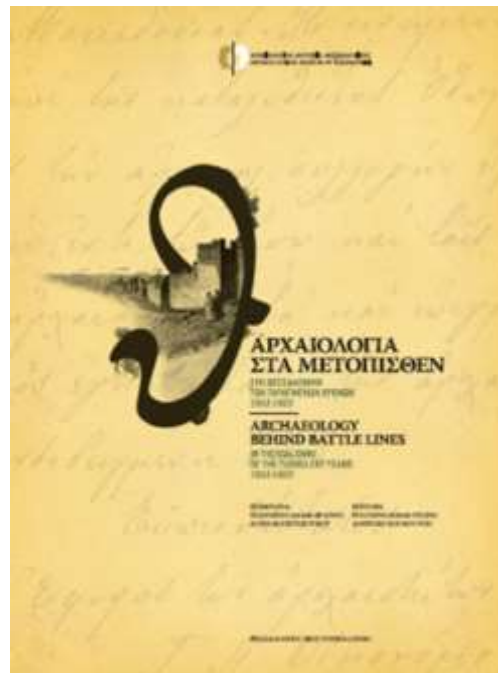


Figure 48 : catalogue de l'exposition au Musée de Thessalonique sur l'archéologie au front

L'exposition sur le *Centenaire des fouilles françaises à Thasos* a continué de tourner en Grèce et a été présentée par la Fondation d'Art et Tradition de Thrace, à Xanthi (novembre-décembre 2013).

A Marseille l'exposition sur le Trésor des Marseillais a été inaugurée le 17 janvier 2013 et a connu un très large succès (plus de 30 000 entrées). Pour cette manifestation l'École, à la demande du Conseil archéologique central, a supervisé l'envoi de 29 fragments du monument. Ils ont été publiés dans le catalogue par H. Aurigny, A. Hermary et Ph. Jockey, tous anciens membres de l'Efa.



Figure 49 : catalogue de l'exposition *Le Trésor des Marseillais*

Enfin l'École a contribué à l'exposition permanente de l'université Capodistrias d'Athènes sur Delphes byzantine inaugurée le 16 mai 2013 à l'initiative du professeur et ancien membre de l'Efa, Pl. Petridis. Il s'agissait de présenter du matériel issu des fouilles récentes de l'Efa à Delphes illustrant l'histoire du sanctuaire à l'époque byzantine.

L'établissement a organisé en interne, à l'occasion du colloque international sur la peinture antique (septembre 2013) dont elle accueillait le comité directeur et la session de posters, une exposition intitulée *Le pinceau et le crayon : peintures déliennes 1904-2001*. L'École française d'Athènes dispose en effet d'archives scientifiques d'une très grande richesse : carnets de voyage, carnets de fouilles, correspondances scientifiques, rapports, dessins, plans, photographies et estampages témoignent de l'activité de recherche qu'elle a déployée depuis 1846, en particulier dans le domaine de l'archéologie de la Grèce antique et byzantine. Ces fonds constituent aujourd'hui un patrimoine d'une très grande valeur, à la fois parce qu'ils témoignent des données scientifiques produites sur les sites explorés depuis plus de 150 ans par les missions de l'Efa, mais aussi parce qu'ils illustrent de manière vivante l'histoire de la recherche. Ils constituent donc un trésor qu'il faut non seulement continuer d'enrichir et de conserver, mais qu'il faut aussi valoriser et faire connaître. La présente exposition, organisée dans le cadre du XII^e colloque de l'AIPMA, était un exemple de valorisation du fonds. Organisée autour d'une trentaine de documents produits au XX^e s. par M. Bulard, G. Simões da Fonseca, H.C. Ph. Mazet et N. Sigalas, l'exposition permettait de suivre les techniques de relevé des peintures découvertes à Délos lors des fouilles des maisons. Elle a été inaugurée par M. Michel Zink, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le 16 septembre 2013.



Figure 50 : catalogue et inauguration de l'exposition *Le pinceau et le crayon : peintures déliennes 1904-2001*

Pour poursuivre cette politique de valorisation, l'École a préparé en 2013 plusieurs projets qui seront réalisés en 2014 :

- Une exposition sur l'œuvre de l'Efa en Grèce, en collaboration avec la Fondation Goulandris et avec le soutien de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Hellénique, dans le cadre de la semaine de la francophonie ;
- Une exposition sur « Delphes après Delphes » en juillet 2014 (reportée en 2015), avec l'université Capodistrias, l'éphorie des antiquités préhistoriques et classiques et le musée byzantin d'Athènes ;
- Le centenaire de Philippos (1914-2014) pour lequel sont prévus en Grèce deux expositions (Cavala et Thessalonique), un colloque et un album de la collection *Patrimoine photographique*. Une demande de financement spécifique a été déposée en décembre auprès de la Fondation Stavros Niarchos (accordé en avril 2014).

4. Accueil jeune public

Comme les années précédentes, le directeur des études de la section antique, en collaboration avec Guillaume Jacono, professeur d'histoire géographique chargé du suivi des actions de coopération avec l'Efa, a animé à l'automne une réunion de concertation avec le lycée franco-hellénique, à laquelle était présente, outre les enseignants concernés, le proviseur du Lycée, le directeur de l'Efa, le conservateur de la bibliothèque ainsi que certains des membres scientifiques. Cette réunion a donné lieu à une série de propositions d'actions pédagogiques (visite de l'Efa, visites thématiques sur les sites, conférences), mais aussi, pour



la première fois, à un projet d'aide à la documentation pour les enseignants eux-mêmes. L'ensemble de ces propositions a été joint en annexe à l'avenant annuel à la convention liant l'Efa et le Lycée franco-hellénique (cf. annexe).



Figure 49 : visites des élèves du Lycée franco-hellénique à l'Efa et au musée de Delphes, encadrées par le personnel de l'École

5. Manifestations

Plusieurs manifestations honorifiques ont eu lieu dans l'année 2013. On mentionnera :

- à Delphes, le titre de « Musée de l'année » décerné le 17 mai 2013, dans le cadre de la journée européenne des musées, à laquelle était associée l'École ;

- à Athènes, la cérémonie à la mémoire de J. de Romilly organisée par la municipalité d'Athènes en septembre. A cette occasion le nom de la grande helléniste française a été donné à une place du centre-ville, au pied de l'Acropole. L'École a été associée aux manifestations et a organisé la venue et le séjour de personnalités françaises, en particulier le Secrétaire Perpétuel et son épouse, M. et Mme M. Zink, et plusieurs membres de l'AIBL.



Figure 50 : cérémonie à la mémoire de J. de Romilly (de gauche à droite : M. J.-L. Kuhn-Delforge, ambassadeur de France à Athènes, M. G. Kaminis, maire d'Athènes, M. V. Giscard d'Estaing, président de la République, M. X. Darcos, ancien ministre et directeur de l'Institut Français et M. M. Zink, secrétaire perpétuel de l'AIBL



ANNEXES

A - Institutions partenaires de l'EFA en 2013

B - Répartitions des cofinancements par site

C - Annexe 2 de l'avenant 2012-2013 à la convention entre l'École française d'Athènes et le Lycée franco-hellénique Eugène Delacroix

D - Abréviations

















A - Institutions partenaires de l'EFA en 2013

Universités françaises	
	Université Jules Verne, Amiens
	Université Aix Marseille
	Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3
	Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand
	Université Charles-de-Gaulle, Lille 3
	Université Lumière Lyon 2
	Université de Lorraine
	Université Paul-Valéry, Montpellier 3
	Université de Nantes
	Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne
	Université Paris – Sorbonne
	Université Paris Ouest Nanterre, La Défense
	Université de Rouen
	Université de Strasbourg
	Université Jean Monnet, Saint-Etienne









EFA – Rapport d'activité 2013

	<p>Université de Toulouse, Le Mirail</p>
	<p>Université François Rabelais, Tours</p>
	<p>École des hautes études en sciences sociales</p>
	<p>École pratique des hautes études</p>
	<p>INALCO</p>
<p>Communes grecques</p>	
	<p>Commune de Néapolis (Dréros)</p>
	<p>Commune de Thasos</p>
<p>Autres institutions françaises</p>	
	<p>Agence nationale de la Recherche</p>
	<p>Casa de Velázquez</p>
	<p>Centre National de la Recherche Scientifique</p>
	<p>AOROC, UMR 8546, CNRS-ENS</p>
	<p>HALMA-IPEL UMR 8164, Lille</p>
	<p>ARSCAN UMR 7041, Paris</p>
	<p>HISOMA UMR 5189, Lyon</p>
	<p>Archéorient UMR 5133</p>

	IRAA USR 3155
	LESC UMR 7186
	Collège de France
	École française de Rome
	École Normale Supérieure
	Institut Français d'Études Anatoliennes
	Institut universitaire de France
	Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès
	Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme
	Musée du Louvre
Universités et institutions grecques	
	Université Capodistrienne d'Athènes
	Université Harokopio d'Athènes
	Université Aristotélicien de Thessalonique
	Université de Thessalie, Volos
	Université de Crète
	Université Ionienne

	Musée Benaki
	École Polytechnique d'Athènes
	Ephorie des Antiquités Préhistoriques et Classiques, Kavala
	Ephorie des Antiquités Byzantines, Kavala
	Fondation National de la Recherche Scientifique
	Musée national archéologique
	Musée épigraphique
Universités et institutions étrangères	
	Université de Bucarest
	Université de Chypre (Nicosie)
	Université de Cologne
	Université McGill
	Académie britannique
	Académie royale de Belgique
	Akademie der Wissenschaften, Berlin
	École britannique d'Athènes
	École belge d'Athènes



 <p>LA LIBERTÉ DE CHERCHER</p>	<p>Fonds national de la recherche scientifique, Belgique</p>
<p>Fonds de recherche du Québec</p>	<p>Fonds de recherche du Québec</p>
	<p>Institut danois d'Athènes</p>
	<p>Institut archéologique de Tirana</p>
<p>Partenaires privés</p>	
	<p>Banque postale de Grèce</p>
<p>INSTAP</p>	<p>Institute for Aegean Prehistory</p>
	<p>Fondation Leon Levy Shelby White - Leon Levy Programme</p>
	<p>Société archéologique d'Athènes</p>
	<p>Société épigraphique grecque</p>



B - Répartitions des cofinancements par site

Amathonte
MAE : 10 000 € (ensemble des fiches)
Ausonius Bordeaux III : 1500 € (A 07)
Total : 11 500 €

Argos
ArScAN (UMR) : 300 € (B 04)
INSTAP : chiffre non connu (B 05)
Université François Rabelais (Tours) : 780 € (B 08)
Total : au moins 1080 €

Délos
IUF Chankowski : 4000 € (C 04)
Ausonius Bordeaux III : 250 € (C 08)
HISOMA (UMR) : 500 € (C 17)
HISOMA (UMR) : 500 € (C 18)
Banque postale hellénique : chiffre non déterminé (C 23)
UPS 3551. SHS 30 Archéovision : 1000 € (C 28)
TRACES (UMR 5607) : 300 € (C 28)
MAE : 10 000 € (C 28)
UMR ArScAn (équipe Mondes grecs archaïques et classiques) : 2000 € (C 29)
IRAA CNRS : 2000 € (C32)
Total : 18550 €



Delphes

CNRS : 400 € (D 05)

Akademie der Wissenschaften in Berlin : 1000 € (d 09)

Université de Toulouse : 5000 € (D 10)

Université de Lorraine : 510 € (D 14)

Total : 6910 €

Dikili Tash

MAE : 22 000 €

INSTAP : 7600 €

Total : 29600 €

Malia

Université d'Amiens : 1000 € (F 03)

INSTAP : 6000 € (F 03)

INSTAP : 3800 € (F 09)

FNRS (Blegique) : 140 €

Total : 10 960 €

Thasos

Université de Strasbourg : 600 € (H 06)

Halma-Ipel (UMR 8164 - Lille 3 CNRS) : 1900 € (H 14)

Univ lille 3 (UMR + UFR + CS) : 6500 € (H 15)

IUF Muller : 3000 € (H 15)

Ephories de Kavala : 4000 € (H 15)

Autres universités : 1500 €



IRAA – CNRS : 500 € (H 19)
IUF Brunet : 1500 € (H 19)
Université de Bucarest : 15 000 € (H 21)
IUF Des Courtils : 5000 € (H 22)
Total : 39 500 €

Autres sites
MAE : 10 000 € (I 02, Byllis Albanie)
Fonds québécois pour la recherche : 7050 € (I 02, Byllis Albanie)
UMR 6298 CNRS : 950 € (I 02, Byllis Albanie)
Institut archéologique de Tirana : 1000 € (I 02, Byllis Albanie)
Halma-Ipel UMR 8164 : 800 € (I 03, Durres Albanie)
IUF Muller : 1000 € (I 03, Durres Albanie)
INSTAP + MAE : 20 000 € (I 06, Sovjan Albanie)
ANR Dikida : 8000 € (I 07 Dréros)
Université Paris IV Sorbonne : 3000 € (I 07 Dréros)
IRAA CNRS : 700 € (I 07 Dréros)
ENS : 2000 € (I 11 Kirrha)
INSTAP : 12 000 € (I 11 Kirrha)
Université Aix Marseille : 2000 (I 11 Kirrha)
INSTAP : 6000 € (I 12 Kouphovouno)
British Academy : 1500 (I 12 Kouphovouno)
UMR 7044, Strasbourg : 900 € (I 15 Mer noire)
Académie royale de Belgique : 1200 € (I 15 Mer Noire)
MAE : 7200 € (I 22 Klimonas Chypre)
UMR 7041 ArScAn : 500 € (I 23 Béotie)
Halma-Ipel/UMR 8164 : 900 € (I 25 Kirrha)



Laboratoire géophysique Université Aristote de Thessalonique : 700 € (I 26 archéomagnétisme Grèce)
Laboratoire géophysique Université PARIS VI : 300 € (I 26 archéomagnétisme Grèce)
UMR 8164 - HALMA – IPEL : 2500 € (I 29 métallurgie Egée)
Fitch Laboratory BSA : 1400 € (I 29 métallurgie Egée)
MAE : 2000 € (I 30 Sovjan Albanie)
Total : 93 600 €

Total général pour les missions de terrain : 211 700 €



EFA – Rapport d'activité 2013

C - Annexe 2 de l'avenant 2012-2013 à la convention entre l'École française d'Athènes et le Lycée franco-hellénique Eugène Delacroix

projets envisagés	enseignants référents et disciplines	classes concernées	dates prévisionnelles	thématiques souhaitant être abordées	possibilités et personnes intervenant au sein de l'EFA	Lieu proposé
Musee Archeologique	Nelly Papathanassiou	A1	5 février 2013	l' exposition sur le naufrage d' Anticythere	Conférence sur le pillage de la Grèce par les romains et le trafic d'œuvres d'art avec Guillaume Biard	LFH
Musée Archéologique	Josiane Charantoni (Lettres classiques)	différents niveaux		l' exposition sur le naufrage d'Anticythere		
Smyrne - N Smyrni	Nelly Papathanassiou	G2 31 élèves	08-févr-13	Le cosmopolitisme à Smyrne/relations entre communautés/notion de "levantins"	Conférence avec Basma Zerouali	EFA
Dreros	Thanassis Spilopoulos	A3	4-mars-13	Epoque Archaïque - Creation de polis-kratos	Conférence sur la naissance de la cité de Dréros avec Alexandre Farnoux	LFH
Visite de l'Efa	Josiane Charantoni Guillaume Jacono (coord)	5ème latinistes et hellénistes	14-févr-13	Découverte Bibliothèque (K. Brzustowski-Vaisse), travaux avec restaurateur (A. Konstantatos) et topographe (L. Fadin), découvertes métiers archéologie (J. Fournier)	4 ateliers et présentation des sites où l'Efa fouille	EFA
visite de Corinthe (avec l'Acro-Corinthe et le mur de l'Hexamilion)	Husson Marie (HG) Ephie Raikopoulou Christian Louedec	2ndes	mars/avril 2013	thématique des murs	Aide à la documentation/réception d'une 10aine élèves à l'Efa pour travailler en bibliothèque pour des exposés	EFA
Delphes	Katerina Aliverti Zoi Livanou, Douka Areti	A1 A2 A3 90 élèves	18-avr-13	les oracles	visite avec Sylvain Perrot/Amélie Perrier et service archéologique	Delphes
Les lieux de la démocratie	Catherine Cichowski (Lettres classiques) Claudette Moroni	2ndes	22-mai-13	Comment est représentée la démocratie à travers certains lieux : Agora, Pnyx, Céramique	Musée de l'Agora et conférence de Liliane Rabatel sur le tirage au sort	LFH
L'art ottoman	Fotini Sakkaridou Guillaume Jacono (coord)	profs	avant juin	Influence musulmane dans l'architecture	conférence et visite de sites dans Athènes conjointe avec les membres de l'Efa avec Maria Xenaki	LFH
Sortie Delphes	Irène Sanchez (HG) Marie-Laure Lecardinal (Musique)	6ème	26-31 mai 2013	concours musicaux pour aborder la notion de sanctuaires	Accompagnement visite avec Sylvain Perrot	Delphes
Réflexions globales sur les valeurs humanistes au sein du LFHED	Guillaume Jacono (coord)	profs	05-juin-13	construction du sentiment national grec	séminaire sur l'histoire du nationalisme balkanique: discussion critique d'un petit corpus de textes avec Maria Courouli et Tchavdar Marinov	EFA
"Histoire de fouilles"	Irène Antonopoulou (Histoire-Lettres)	3eme (Γ1) et 2nde (Δ3) 31 élèves	fin mai-début juin 2013	A articuler avec le cours d'histoire	Conférence sur la redécouverte de Delphes avec Amélie Perrier	LFH
Visite site Argos	Guillaume Jacono (coord)	profs 20-25 max	08-juin-13	Visite commentée pour les profs	Visite avec Gilles et/ou Anna Touchais	Argos
Présentation du métier de l'archéologue à des "petits" (8 ans)	Florence Bessière Conseillère Pédagogique	CE2	septembre-octobre 2013	Ateliers pratiques de "simulation" de fouilles avec vases brisés...	jardins de l'Efa avec Guillaume Biard et Cécile Oberweiler	EFA



D - Abréviations

AMEFA	Association des membres et anciens membres de l'École française d'Athènes
ANR	Agence nationale de la recherche
CE	Comité d'établissement
CEAlex	Centre d'Études Alexandrines
CEREGE	Centre de recherche et d'enseignement de géosciences de l'environnement
CHSCT	Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail
CT	Comité technique
DGRI	Direction générale de la recherche et de l'innovation
DGESIP	Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
EHESS	École des hautes études en sciences sociales
EIE	Fondation Nationale de la Recherche Hellénique (sigle grec)
EFE	Écoles françaises à l'étranger
GED	Gestion électronique de documents
IFRE	Instituts français de recherche à l'étranger
IFEA	Institut français d'études anatoliennes
INALCO	Institut national des langues et civilisations orientales
MAE	Ministère des affaires étrangères
MESR	Minsitère de l'enseignement supérieur et de la recherche
PEB	Prêt entre bibliothèques
PIOP	Fondation culturelle du groupe de la banque Piraios (sigle grec)
SG	Secrétaire général
SGEPES	Secrétaire général d'établissement d'enseignement public supérieur
SIG	Système d'information géographique
UMIFRE	Unités mixtes des Instituts français de recherche à l'étranger